

# tocade

01

UN ENGOUEMENT SOUDAIN POUR LES CULTURES DE NOTRE ÉPOQUE [www.tocade.net](http://www.tocade.net)

tocade OCTOBRE-NOVEMBRE 2008

ISBN 978 2 952674 5 5 3



9 782952 1674553

10 €

## LE VIN CULTURE DE TERROIRS...

ENTRETIEN : BERNARD LUBAT

PORTRAIT : ANDRÉE ET PIERRE DELBOS

SAVOIR-FAIRE : TAILLEUR DE PIERRE

LIEUX D'ÊTRE : SAINT-CIRQ LAPOPIE

PORTFOLIO : EMMANUEL GRIMAUT



# DRIMMER

Manufacture de lampes  
depuis 1945

Fabriqué en France

# Tendances 2008/2009



Liste des revendeurs sur [www.drimmer.fr](http://www.drimmer.fr)

**m**MUSÉE  
**Champollion**  
FIGEAC Les Écritures du Monde



ouvert tous les jours de 10h30 à 18h en juillet-août

[www.ville-figeac.fr/musee](http://www.ville-figeac.fr/musee) / 05 65 50 31 08 / [musee@ville-figeac.fr](mailto:musee@ville-figeac.fr)

# tocade

UN ENGOUEMENT SOUDAIN POUR LES CULTURES DE NOTRE ÉPOQUE [www.tocade.net](http://www.tocade.net)

## Tocade et le vin sont tirés !

A l'heure où nous mettons sous presse... Le terme va forcément bien à ce premier numéro de **Tocade**. Nouveau bimestriel diffusé sur huit départements à cheval sur trois régions (Midi-Pyrénées, Languedoc Roussillon, Auvergne), qui traitera de la création culturelle dans tous les domaines, et des questions de patrimoine au sens large, ce nouveau bébé vient donc de pousser ses premiers cris, qui, nous l'espérons seront agréables à vos oreilles, et vos yeux. Mais il y a un autre produit, bien ancré lui aussi sur ces territoires, qui passe en ce moment sous d'autres formes de presse. Il s'agit bien entendu du raisin. Qui en ressortira dans quelques temps embouteillé, alcoolisé, fruité, gouleyant et tannique. C'est à ce précieux nectar que nous consacrons notre premier dossier, épine dorsale du journal. Pour partir à la rencontre des acteurs de cette filière rouge, rosé, ou blanche, qu'ils soient viticulteurs, distributeurs, directeurs de coopératives ou vigneron, et bien entendu amateurs inconditionnels ou historiens de la chose. Un petit périple à travers les ceps de vignes plantés ici et là, en ces temps de vendanges. Pour **Tocade**, la récolte 2008 est cependant plus large. Ainsi, vous découvrirez les chroniques récurrentes qui émailleront le journal dans des domaines aussi variés que la création culturelle, l'environnement, l'architecture, la cuisine, etc... Et puis nous vous ferons aller à la rencontre d'un tournage de film à Gaillac (Tarn), d'un amoureux de l'image à Saint-Céré (Lot), nous replongerons dans l'ambiance estivale d'une piscine à Toulouse, ou des histoires surréalistes d'un village du Lot. Une sorte d'effeuillage culturel automnal.

La première cuvée de **Tocade** est donc entre vos mains. Nous espérons que celle-ci sera un bon millésime, avant de vous retrouver dans deux mois, pour d'autres aventures picturales et journalistiques.

À la bonne vôtre !

La rédaction

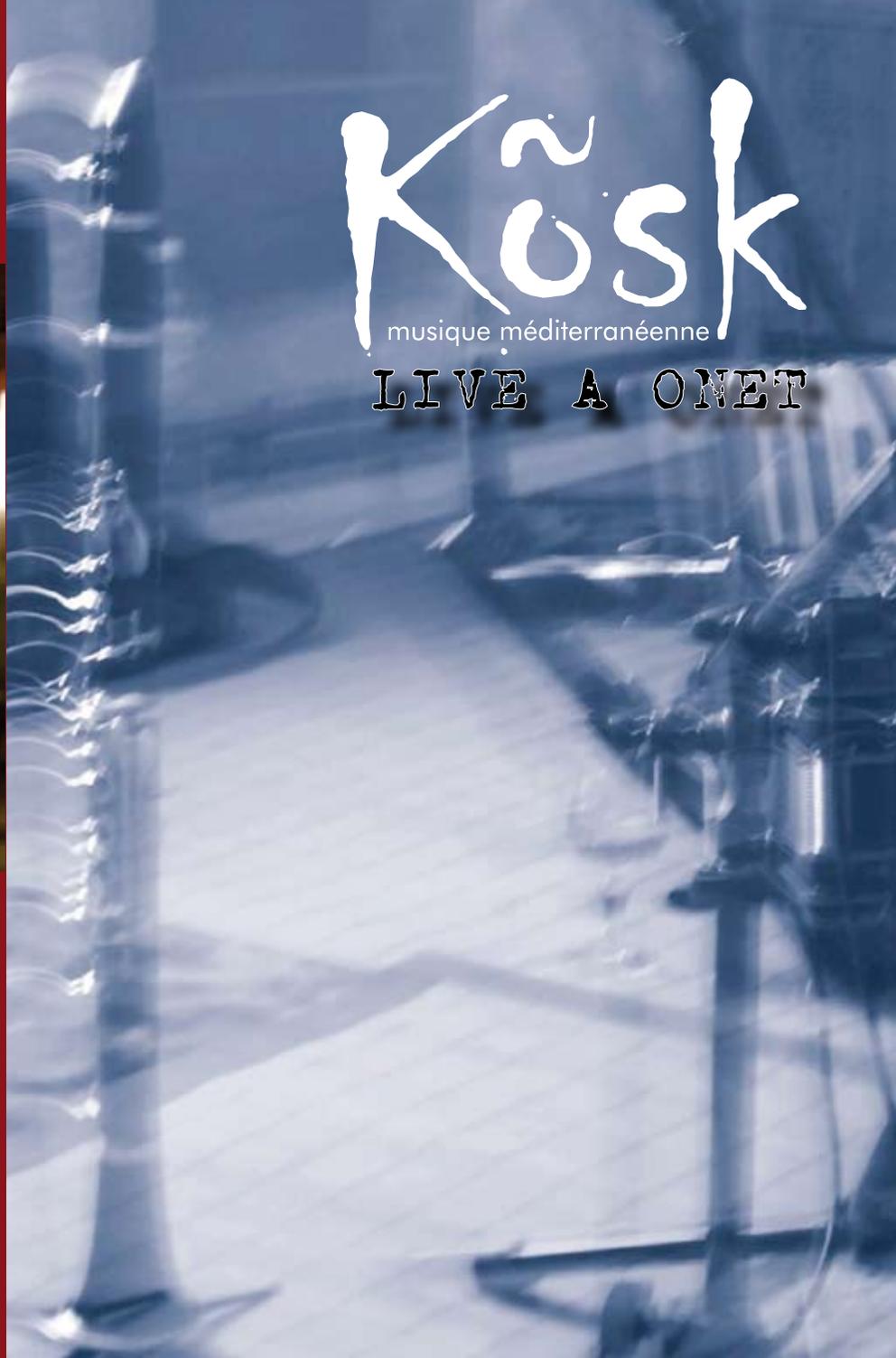
Éditions  
au fil du temps



# Kösk

musique méditerranéenne

## LIVE A ONET



**CD et CD/DVD Collector  
disponible octobre 2008**

# SOMMAIRE

OCTOBRE-NOVEMBRE 2008



- P05** : Edito *par Philippe Gagnebet*
- P06** : Brèves, actualité, zoom...
- P14** : Pigments *par René Duran*
- P16** : Vues d'ailleurs *par Rémi Soulié*
- P18** : Liturgie de la manufacture *par Didier Aussibal*
- P26** : Portrait : Pierre et Andrée Delbos *par B.J.*
- P28** : Pinceaux et Fourchettes *par Jean Luc Fau*
- P31** : Brèves de K.O.A.P *par Bernard Cauhapé*
- P32** : L'herbier voyageur
- P34** : Les bonnes feuilles de Marion *par Marion Alary*

Entretien : Bernard Lubat *par Philippe Gagnebet* : **P36**

**LE DOSSIER** - Le Vin, Culture de Terroirs : **P40**

Edito : **P42**

Le premier vigneron *par Jean-Paul Desprat* : **P44**

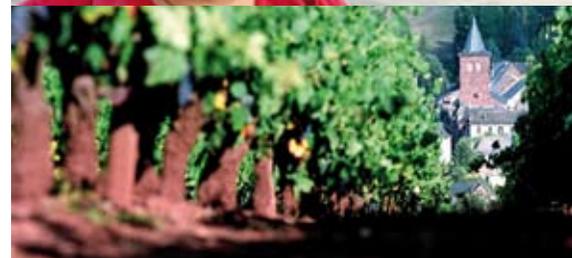
Acteurs du vin : **P46**

Portrait : JeHan *par Philippe Gagnebet* : **P48**

Quelques mots et quelques verres *par Philippe Gagnebet* : **P50**

Quelques notes et quelques verres *par Laurent Roustan* : **P51**

Chanson à boire *par Denis Wetterwald* : **P52**



- P56** : Lieux d'êtres *par Laurent Roustan*
- P60** : Savoir-faire : Tailleur de pierre *par Patrice Thébault*
- P68** : Chroniques CD / DVD Livres
- P72** : Coulisses : TOURNAGE *par Patrice Thébault*
- P74** : Carte Blanche aux requins marteaux
- P81** : Portfilio : Emmanuel Grimault
- P90** : Agenda
- P98** : Les bonnes adresses de Tocade

# #01

## BREVES ...

### **Festival «Les oeillades»**

Pour sa 12<sup>e</sup> édition, du 12 au 16 novembre, le festival poursuit sa vocation de promotion et de diffusion du cinéma français. Son esprit réside dans la défense d'un cinéma d'auteur de qualité, ouvert à tous les genres cinématographiques, dans le respect de pluralité du public. Les spectateurs pourront se délecter d'un programme riche de 25 longs-métrages et composé de films inédits, d'avant-premières, mais aussi de films choisis, sous la forme de cartes blanches, par les invités d'honneur. Les films sont accompagnés de débats avec les réalisateurs ou les professionnels présents, notamment avec les invités d'honneur dont la notoriété assure l'intérêt majeur de cette manifestation.

Ciné forum d'Albi  
104, avenue Colonel-Teysier  
81000 Albi  
05 63 38 25 17  
www.cine-oeillades.fr

### **Origines Contrôlées**

Origines Contrôlées fête à Toulouse en Novembre sa 5<sup>ème</sup> édition, affirmant son identité entre rencontres artistiques et débats autour des questions d'histoire politique, de mémoire, et de patrimoine de l'immigration. Depuis 25 ans, la question de l'immigration est centrale dans la vie politique française, virant parfois à l'obsession. Avec l'expérience acquise, la 5<sup>ème</sup> édition du festival Origines Contrôlées, du 8 au 17 Novembre 2008 à Toulouse, le Tactikollectif poursuit sa démarche autour des questions d'histoire, de mémoire et de patrimoine de l'immigration. Loin de la repentance et la nostalgie, écrire cette histoire et dire sa place dans l'histoire nationale, c'est interroger le présent, et la place des français issus de l'immigration aujourd'hui. Au programme des rencontres - débats, des hommages à des artistes, penseurs, militants de l'immigration, des tables rondes autour de thèmes comme le sport, l'histoire politique, les femmes, et d'autres nombreuses discussions.

Renseignements et programmes : [www.tactikollectif.org](http://www.tactikollectif.org)

### **Les Hôtes de ces bois - la vie sous nos pieds**

L'exposition du Muséum des Volcans se poursuivra jusqu'en mars 2009 en raison de son intérêt pédagogique. Elle a pour ambition d'expliquer la terre et la multitude des êtres vivant dans le sol. Elle est divisée en 4 parties et 4 espaces :

- le sol sous nos pieds
- l'univers du ver de terre
- un monde mystérieux
- et dehors ?

Un espace de jeux pour les enfants est prévu ainsi que des accueils animés les mercredis après-midi. Toute une série d'animations seront programmées d'ici mars 2009 : deux semaines thématiques aux vacances de Toussaint (chamignons) et aux vacances de février (petites bêtes) ainsi que des conférences.

du 13 juin au 28 mars 2009  
Muséum des Volcans  
place Château Saint-Etienne - 15000 Aurillac  
Tél. 04 71 48 07 00  
fax : 04 71 48 29 19  
museum@mairie-aurillac.fr

## UNE GALERIE , DEUX EXPOS ....

La galerie Louis de VERDAL a présenté, cet été, deux artistes :

### **2 Verdal**

Chercheur, marginal, solitaire, poète, sculpteur, peintre, bûcheron....

On pourrait penser que 2 Verdal est mégalomane, et c'est faux, car derrière lui, il y a une somme de travail qui représente plusieurs tonnes de copeaux de bois, ferraille et autres matériaux dont il reste ce qu'il ose appeler sculptures....

Certains jours, on voit de Verdal errer dans les quincailleries, dans les casses en tous genres, dans les tas de ferrailles, dans les scieries, dans les bois, la plupart du temps il est mal rasé, un peu hirsute, des habits à demi en haillons, souvent pieds nus à la belle saison, sa camionnette courageuse à ras de terre par suite de surcharge et l'on se demande « qu'est ce que fait ce type là, il est un peu fou ».

Non, 2 Verdal Louis n'est pas fou. Pourtant il a planté un arbre à l'envers en plein milieu de la forêt....

Et il est vrai qu'il a fait de courtes études sur le métier forestier. En a-t-il seulement retenu quelque chose ? Et bien non, 2 Verdal ne retient rien ; quand il décide que le boulot est terminé, il est déjà ailleurs et quelquefois à moitié endormi.



### **Werner VAN HOYLAND.....**

**.....Ecole Flamande**

Le peintre Werner Van Hoylandt est né le 17 Mars 1951, à Reet, près d'Anvers dans les Flandres. A l'âge de vingt ans, Werner Van Hoylandt quitte le studio de dessin où il travaille pour commencer sa propre peinture. Très attiré par les peintures flamandes du XVII<sup>e</sup> S..., il s'imprègne de la technique des vieux maîtres en visitant de nombreux musées : c'est cette même technique que l'on retrouve dans ses œuvres.

En 1982, il quitte la Belgique pour s'installer et peindre en France.

Depuis 1974, ses expositions se succèdent tant en France qu'à l'étranger.

On retrouve ses œuvres dans de nombreuses collections privées et publiques.

Galerie Louis de Verdal  
2 avenue de Verdun  
46400 Saint-Céré  
Tél : 05 65 33 02 66

## Veillée Indienne à Figeac

Autour des collections indiennes, le musée propose une soirée entièrement consacrée à l'Inde : Georges-Jean Pinault, directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, explorera les multiples écritures indiennes à travers une conférence, suivie d'un concert de sitar et de tabla avec Brigitte Menon et Prabhu Edouard.

18h30 : conférence « Sur les traces des écritures indiennes »

20h : dégustation de saveurs indiennes

21h : « Darbar », concert de musique indienne

Vendredi 17 octobre à partir de 18 h 30  
Musée Champollion - Place Champollion - 46100 Figeac  
05 65 50 31 08 - www.ville-figeac.fr



© Alain Turpault



### « 1 musée, 1 chantier, 2 regards » > Nelly Blaya & Alain Turpault, photographes

Un an après la réouverture du Musée Champollion-Les Écritures du Monde, retour en images sur un chantier qui a laissé son empreinte dans la ville.

Nelly Blaya (Conseil Général du Lot) et Alain Turpault, ont photographié les principales étapes de déconstruction et de reconstruction du musée. Chacun, avec une approche personnelle et originale, nous fait découvrir « l'intimité » de ces deux années de chantier.

du 20 septembre 2008 au 4 janvier 2009  
Ouvert tous les jours  
sauf le lundi, de 9h30 à 18h  
Musée Champollion - Place Champollion - 46100 Figeac  
05 65 50 31 08 - www.ville-figeac.fr

## ...BREVES

**LOS DE LA PLAYA + INTIMITY POP + CATEPEOPLE + ...**  
soirée Bolegers

### LOS DE LA PLAYA

Une ouverture de soirée joyeuse et énergique pour ce nouveau groupe festif issu des abonnés des répétitions au Bolegason.

### INTIMITY POP

C'est l'histoire d'une rencontre improbable et sacrément réussie, entre deux belles personnalités : Un guitariste de sensibilité « french punk » et « cold wave néogothique 80's », fondateur du mythique « Excès nocturne » et une violoniste chanteuse de formation classique. Puissante et personnelle la musique d'Intimty pop à quelque chose d'intemporel à découvrir sur scène.

### CATEPEOPLE

C'est une chance immense d'avoir ce groupe barcelonais ici. Dans le cadre des échanges que Lo Bolegason met en place avec la Catalogne, les CATEPEOPLE, sur la route d'une importante tournée en Europe du nord, s'arrêteront au Bolegason pour un concert exceptionnel. Dès son premier album en janvier 2006, ce combo pop de Barcelonne a conquis un large public non seulement en Espagne mais dans toute l'Europe et au delà ; au Japon, aux USA comme en Australie. Leur musique ce serait un mix de Joy Division, Pixies, Radio Head et leur chanteur une réincarnation de Jim Morrison. En quelques mots : La révélation internationale de la scène indépendante espagnole.

### DISOR-R

Le retour de cet historique et incontournable groupe du Tarn. Nouveaux musiciens, nouveau répertoire, toujours aussi « métalement » efficace. Une envie intacte de partager leur métal trash avec leur public. Un nouvel épisode de la saga Disord-R immanquable.

le 24 octobre à Castres

Renseignements :

Lo Bolegason 69 rue d'Auque BP 143-81103 Castres Cedex  
TEL: 0563621561 - FAX:0563621560 - www.bolegason.org

### Théâtre d'O : DÉSEPTION

Pour faire le point, deux hommes se sont retirés du monde en un lieu décalé, sorte d'« improbable caserne ». Ils souhaitent qu'on les laisse tranquilles. Hors de la civilisation qui continue de cogner leurs coeurs, ils ont déserté leurs responsabilités sociales et familiales. Ils se construisent des petits rituels à deux loin des affaires et des femmes. Mais un jour, leur complicité, leurs petites jalousies, et leur fragile équilibre, sont bousculées par la découverte d'un jeune homme inanimé. Ils se demandaient comment vivre à deux, comment être un homme, qu'est-ce qu'une femme ? Et coup de théâtre, ils intègrent dans leur « couple », ce garçon très beau, qui aime porter des robes... La comédie va s'emballer dans un chassé-croisé, sensuel et fou, drôle et acerbe. Cette intrusion va modifier leurs relations. A chacune de leurs désertions mutuelles, leur propre image va se troubler en de vertigineux questionnements : qui donc est la femme qui sommeille en chacun d'eux ?

Du 8 au 11 octobre

Renseignements et programmes :

Théâtre d'O

178, rue de la Carrière  
34090 Montpellier  
Tel: 04.67.67.66.66

## BREVES ...

### Rencontre du dimanche (16 novembre) « Lectures secrètes »

Le secret, c'est ce qui est caché, ce qui excite notre soif de connaissance... Le secret, c'est ce que l'on cherche pour peut-être mieux comprendre une histoire, ce que l'on aimerait révéler ou bien protéger... Ainsi, le secret est un thème majeur de la littérature.

Emilie Cadiou, Olivier Leuckx et Jean-Marie Arnal de la compagnie Gouttes d'eau livrent leurs lectures secrètes, à l'occasion des « Lectures dans la Ville » dans le cadre des 4 Saisons de Lire à Figeac.

Les Lectures dans la Ville se déroulent les 14, 15 et 16 novembre. Organisées par l'Association Lire à Figeac et la Bibliothèque Intercommunale de Figeac, ces lectures à voix haute ont lieu dans différents lieux de la ville : Bibliothèque, Musée, Maison de retraite, Centre social, ou chez des particuliers.

Le programme complet est disponible à la Bibliothèque.

Entrée libre

### Renseignements et programme complet :

Musée Champollion - Place Champollion - 46100 Figeac  
05 65 50 31 08 - musee@ville-figeac.fr - www.ville-figeac.fr

### Le Festival «Ecran Libre»

En 1996, un groupe d'amateurs de cinéma et les membres de l'association Grand Ecran pour Tous qui gère le cinéma Marcel Pagnol d'Aigues-Mortes a collaboré avec la Mairie pour créer un Festival de courts métrages ouvert au cinéma et à la vidéo. Depuis 11 ans, le Festival est un lieu de découverte et une fenêtre ouverte sur la créativité et l'avenir. D'année en année, le nombre de films adressé au comité de pré-sélection augmente. En 2007, deux cent oeuvres environ ont été visionnées pour finalement retenir les 43 courts métrages mis au concours lors du 11e festival. Cet engouement prouve que cette manifestation répond à l'attente de jeunes désireux d'avoir la possibilité de s'exprimer dans leur art. Le jury est composé de personnalités et de professionnels de la production et de l'exploitation cinématographique. Du 14 au 16 novembre 2008

Cinéma Marcel Pagnol  
9 rue Victor Hugo - 30220 Aigues-Mortes (Gard)  
Tél: 04 66 53 74 99 - Fax: 04 66 53 59 74

### Métiers d'arts à Beaucaire (Gard)

Les 17, 18 et 19 Octobre prochains auront lieu les 8ème Rencontres des Métiers d'Art de Beaucaire au Casino Municipal. Cette saison, 28 artisans d'art, venus du Gard, Vaucluse, Hérault, Lozère, Bouches du Rhône, Htes Alpes, Puy de Dôme, Aveyron et Lot et Garonne, proposeront leurs oeuvres dans les domaines aussi variés que la verrerie, la céramique, le cuir...

Les horaires d'ouverture de ces journées seront les suivants :  
- vendredi 17 Octobre 2008, de 14 h 30 à 21 h  
- les samedi 18 et dimanche 19 Octobre 2008, de 10 h à 20 h non stop.

Entrée libre et gratuite  
Renseignements : Tel 04 66 59 90 06 - Fax 04 66 59 12 33  
Email : artisanat@beaucaire.fr

## Les états généraux d'Assier

« Assier dans tous ses états » a eu lieu du 29 juillet au dimanche 3 août. Assier, connu pour sa gare SNCF entre Capdenac et Brive donne un rendez-vous estival depuis plus de vingt ans. Lequel a eu plusieurs périodes. Là, le festival cultive son verger décentralisé d'arts hybrides sur un terrain fertile Le rock'n'roll et les expérimentations impertinentes s'invitent et portent le jazz et l'improvisation à ébullition. Les jardins accouchent de végétaux sonores et visuels sous forme de musique, littérature, trad' d'Oc, gastronomie, inspirations et interventions villageoises, interventions polymorphes. Comestibles ? Reste à croquer le fruit en faisant le choix de la découverte.

A l'année prochaine avec l'ARCA, 46320 Assier.

R.D.



## Buren à Albi

Daniel Buren a fait son exposition « A contre-courant, travaux in situ et en mouvement » au Centre d'Art Le Lait Albi pendant l'été, et cela durera jusqu'au 31 octobre. Voici plusieurs décennies, Daniel Buren avait inventé le concept d'in situ. Qui consiste à produire une forme neutre, afin, grâce à sa présence, de changer d'une certaine manière le regard autant que la perception vis-à-vis d'un site, d'un endroit, d'un paysage, ou même d'un lieu d'art. D'où la mise en avant par Buren des rayures peintes alignées mathématiquement. L'in situ, c'est le contraire d'œuvres installées dans la nature, destinées à être montrées elles-mêmes comme par exemple dans le land art. A part ça, le problème de l'in situ reste d'avoir trop d'épigones occupés, surtout ces dernières années, à jouer avec les lieux institutionnels. Cet état de fait peut d'ailleurs contribuer à diluer la démarche de Daniel Buren. Cela dit, dans l'exposition d'Albi, il dégage un type d'énergie comme si tout débutait là, en se servant entre autre de la transformation des eaux du Tarn en grosse présence sonore. Par contre, la maturité créative de Buren figure dans un coin par l'intermédiaire d'une peinture auto-citation plus colorée que d'habitude. Il a, d'autre part, démontré à Albi que ses espaces d'expression sont en contradiction avec la mégalomanie.

R.D.



© Bernard Faucon

## Les folles saisons du Lodévois-Larzac

Mais que leur arrivent-ils du côté de Lodève. Ils sont intenable. Figurez-vous que chaque trimestre, ils décident d'investir chaque lieu disponible pour y proposer théâtre, stages, concerts de tous styles, lectures, expositions diverses et variées, et même des balades poétiques sur les paysages des Causses. Un foisonnement de rendez-vous et d'activités, pour petits et leurs parents, dans des coins souvent improbables. C'est le créneau et choix culturel qui guident La Charte de la communautés de communes Lodévois-Larzac, rassemblant plusieurs acteurs et associations culturelles intervenant sur ces territoires. Ainsi, à l'espace Lergue à Lodève, le 24 octobre, Magyd Cherfi viendra interpréter sa prose métisse. Le 9 novembre, un étrange rendez-vous est donné à 16 h 30 sur l'aire de battage de la D51, sur la commune de Lauroux, pour y suivre une création théâtrale tirée des textes de Max Rouquette. Auparavant, le 10 octobre, à la bibliothèque de Soubès, rendez-vous aura été pris pour une soirée lecture tout public. Ceci n'étant qu'une infime partie d'une programmation foisonnante et étonnante de plus de 20 spectacles, rencontres ou petits événements, étalés sur trois mois, des Causses aux vallées lodévoises. Ou comment dynamiser un territoire, en explorant toutes les formes artistiques, dans de nombreux lieux, et pour tout public, à n'importe quelle époque.

Renseignements/réservations  
Charte Lodévois Larzac. 9, place Alsace Lorraine. 34700 Lodève  
Tél : 04 67 88 90 90. <http://charte.lodevoislazac.fr/>

## ...BREVES

### SAPHO - TROUBADOURS ART ENSEMBLE À FLORAC (48)

La Région Languedoc-Roussillon initie pour la troisième année consécutive le festival « Les Troubadours chantent l'Art Roman en Languedoc-Roussillon », manifestation motivée par le désir de transmettre les valeurs développées au Moyen Age par les troubadours : l'art de vivre ensemble, l'échange et l'humanité.

La Genette Verte propose une ré-interprétation actuelle du chant et de l'esprit des troubadours et accueille Troubadours Art Ensemble. En « trouvant » mots et mélodies dans les harmonies des instruments traditionnels et contemporains, Troubadours Art Ensemble donne à écouter une approche originale de ce répertoire poétique. Du rebec monoxyle au Cristal Baschet, sonorités premières de la langue occitane et des instruments anciens de Méditerranée, l'art lyrique occitan de cette formation musicale, au fil du temps, s'est nourri des mots et des musiques d'une terre aux mille passages.

En première partie de soirée, Sapho accompagnée de Vicente Almaraz à la guitare flamenca, réussit une performance autour de son « livre des 14 semaines ». Elle aborde ici le poème pur après avoir fréquenté les poètes contemporains et les différents courants qui émergent. Mais, s'étant frottée à eux, elle propose une lecture musicale d'un recueil dont l'énigme arithmétique n'est qu'un petit jeu de contraintes où le corps du texte se veut tour à tour sensuel, grave et ludique, choquant ainsi les genres, comme elle l'a toujours fait, des différentes langues musicales.

le 24 octobre à 21 h

Renseignements et programmes :

La Genette Verte

33 avenue Jean Monestier

48400 FLORAC

Fax : 04 66 45 23 61- [www.lagenetteverte.com](http://www.lagenetteverte.com)

### THOMAS HUBER - LA LANGUEUR DES LOSANGES

Thomas Huber est un peintre. Il pense en images. Depuis 1982, il propose une œuvre singulière et analytique conçue comme une sorte de récit autour de la peinture elle-même, sa fabrication, sa mise en espace.

Même vide de tout personnage, la peinture de Thomas Huber traite de l'espace, de son imaginaire, de nos rencontres en elle. Absolument transparents tant par leur aspect figuratif que par leurs couleurs pastels, les dispositifs qu'il choisit sont rendus complexes par le jeu des ombres, des reflets, de la lumière qui passe d'un espace à l'autre. Nourri des conceptions des grands modernes, Mies van der Rohe, Le Corbusier, Mondrian, Huber projette le plan dans l'espace cubique, interrogeant l'énigme de la perspective et de la profondeur.

L'exposition rassemblera un groupe de 52 huiles sur toile et de 27 aquarelles et carnets datés de 1993 à 2007. À Carré d'art, la mise en abîme, le tableau dans le tableau, qui est l'un des modes de fonctionnement de ce travail, s'étendra à l'environnement même de la salle d'exposition pour convier le visiteur à une longue promenade dans la peinture.

22 octobre 2008 - 4 janvier 2009

Carré d'Art

16 Place de la Maison Carree

30000 Nîmes

Tél : 04 66 76 35 70

## BREVES ...

### La Force Noire

« La Force noire » ou l'histoire des tirailleurs sénégalais... De la création du régiment sous Napoléon III à l'hommage rendu en 2007 par la France, l'exposition retrace le destin de ces soldats d'Afrique noire ayant servi sous le drapeau tricolore. Panneaux, documentaire et archives nous font suivre près d'un siècle de cette histoire méconnue, des tranchées de la Grande Guerre aux affrontements des années 1940, des maquis aux combats de la Libération, jusqu'aux conflits d'Indochine et d'Algérie.

Grâce à un dépliant complétant l'exposition, le musée propose aussi de découvrir le 16<sup>e</sup> régiment de tirailleurs sénégalais présent à Montauban des années 1920 à 1940. Un historique destiné au grand public et aux jeunes générations pour que tous connaissent l'implication de ces ancêtres dans l'histoire de France, mémoire qui ne peut que rassembler autour de valeurs citoyennes communes.

du 19 septembre au 24 octobre 2008

Renseignements :

Le Musée de la Résistance et de la Déportation  
33, Grand'Rue Villenouvelle - 82000 Montauban  
Tél./fax : 05 63 66 03 11

### Octobre... le mois Bourdelle

Exposition > du 1<sup>er</sup> octobre au 21 novembre 2008 - du lundi au jeudi 14h-19h - Espace Bourdelle Sculpture 172 rue Gustave Jay à Montauban : Photographies de Guy Roumagnac et Olivier Duchein, etc...

Exceptionnel !! projection d'un film d'époque avec présence de Bourdelle ..... > vendredi 10 octobre 2008 18h30 - Salle de projection, Ancien Collège, Maison de la culture de Montauban.

Conférence > Dimanche 12 octobre 2008 15h - Musée Ingres de Montauban - par Christian André-Acquier avec visite commentée de la salle Bourdelle par Florence Vigué, Conservatrice du Musée.

Conférence > «Bourdelle et de Tarn-et-Garonne» Samedi 18 octobre 2008 15h - Saint Antonin Noble Val - salle de conférence de la Mairie par Christian André-Acquier et Norbert Sabatié.

Présentation et commentaires > Dimanches 19 et 26 octobre 2008 15h - Autour du monument de 1870 - interventions de Serge Martin-Robin et Christian André-Acquier.

Conclusion débat > Séance de clôture vendredi 7 novembre 2008 18h30 - Espace Bourdelle Sculpture, suivi à 20h d'un cocktail convivial.

Espace Bourdelle Sculpture

172, rue Gustave Jay - 82000 Montauban  
Tél. 05 63 63 90 15 - espace.bourdelle@free.fr  
www.sculpture-europe.com

### 6<sup>e</sup> festival d'artisanat d'art et d'art contemporain de Millau

un rendez-vous de la création où sculpture et peinture voisineront avec du mobilier artisanal contemporain, du textile séduisant, des objets usuels et de décoration d'intérieur ou d'extérieur ... une soixantaine d'artistes et artisans d'art vous accueillent.

Du 24 au 26 octobre 2008

Renseignements :

Passage à l'Art  
6 rue Louis Blanc - 12100 Millau  
Tél. : 0565611312 - www.passage-a-lart.org



Les papiers qui volent / 1980 - Série Les Grandes vacances - © Bernard Faucon

## La 20<sup>ème</sup> de Photofolies

Durant trois semaines, la photo investit la ville et l'agglomération, à l'initiative de l'Association Photofolies 12. Cette manifestation est organisée en partenariat avec la Mairie de Rodez, la Communauté d'agglomération, le Conseil Général de l'Aveyron, l'Office du Tourisme, la Mission Départementale de la Culture, La Menuiserie, la Galerie l'ivre d'art, la Maison du Livre et divers partenaires extérieurs selon les années. Le thème choisi cette année est « Repères ».

### Au programme

Bernard Faucon (galerie Foch)  
Studio Paul Noyrigat (ancienne CCI )  
Studio Harcourt (ancienne CCI )  
Fovea Editions (galerie Sainte Catherine)  
Frédéric Marsal (La Menuiserie)  
Violaine Laveaux (La Menuiserie)  
Yohann Gozard (Ecole de Musique)  
Jean Cazelles (galerie L'ivre d'arts)  
Florence Chevallier (L'Atelier Blanc à Villefranche de Rouergue)  
Jeanne Pailler (galerie Jean Ségalat à Decazeville)

Du 4 au 26 octobre à Rodez (Aveyron). Entrée libre et gratuite



## Fragile

La technique de la dorure à la feuille, ancestrale, inchangée depuis des siècles, appliquée à l'art contemporain....

La feuille d'or est très fragile, et l'or pérenne.

Un travail présenté par Joanna Baco, couvé pendant et.... après, 15 années de pratique : la restauration de bois dorés. En amatrice curieuse et enthousiasmée par les expériences, les collaborations, elle se fait aussi styliste pour du mobilier urbain, créatrice de pièces uniques.

Tous les supports permis à l'or sont utilisés, le bois, la céramique, la toile, le verre...

Son expérience d'artisan lui a enseigné l'exigence et la connaissance d'autres techniques qu'elle admire, qu'une seule vie ne peut permettre de pratiquer.

Elle associe donc son travail avec celui d'une brodeuse talentueuse, Eve-Marie Boisnay, formée chez Lesage, aujourd'hui indépendante et capable d'interpréter ses envies.

En mettant le doigt sur les jolies choses, on touche ce qui émeut, ce qu'il faut bousculer, oser.

Au cours de cette exposition, entourés des arbres du Lot, vous pouviez trouver ce qui se cache derrière la forêt : la fragilité.

Fragile le monde, notre terre bousculée, fragile les liens, fragile les hommes, fragile le désir.

A la hauteur de cette fragilité, la résistance, l'envie, la joie, et la colère explosent....

Comme un funambule mais entre deux solides arbres, Joanna Baco, dite Yo, rêve et réalise.

Des oeuvres parlantes et adoucies par l'or mais ou rien n'est vraiment innocent.

Maison des Consuls Place du Mercadial 46400 St Céré

### 26e édition des Journées de Larrazet

Si cette 26e édition des Journées de Larrazet est consacrée à la pensée et à l'oeuvre de Félix CASTAN, c'est bien sûr par fidélité à un homme que nous avons aimé et qui nous a beaucoup appris. Mais c'est aussi et surtout parce que l'heure est venue de faire converger toutes les énergies et toutes les compétences pour que notre pays s'empare d'une pensée pionnière pour le 21<sup>e</sup> siècle. Depuis MONTAUBAN et le LARZAC il a « défié son temps » avec la force d'un titan et la précision d'un horloger. Persuadé que « l'humanité était embarquée sur l'océan de la pluralité », il est resté sur le pont, une vie durant, en affrontant toutes les tempêtes, dans un combat sans répit. Il s'est posté sur la ligne de faille cardinale de l'identité de la France (identité politique) et de celle l'Occitanie (identité culturelle).

Les journées de Larrazet se conçoivent comme une archéologie d'une oeuvre qu'il est indispensable de situer dans son contexte d'élaboration. Elles n'ont aucune prétention à l'exhaustivité et n'entendent en rien se substituer à l'accès direct aux écrits littéraires, critiques et théoriques. Juste une fenêtre ouverte pour entrer plus finement au coeur d'un continent qui et loin d'avoir livré toutes ses pépites, ses clés, ses facettes et ses points aveugles.

Les 8 et 9 novembre 2008

Renseignements et inscriptions :

Maison de la Culture - 82500 Larrazet

Tél. : 05 63 20 72 59 (journée) - 05 63 20 72 34 (soirée)

E-mail : culture.larrazet@laposte.net

### Le NÎMOIS en JAZZ.

Le festival de jazz de l'agglomération nîmoise se déroule jusqu'au 29 octobre dans une douzaine de communes gardoises. Le jazz en verra de toutes les couleurs chaque soir en changeant de clocher, en se déclinant sous différentes formes : blues le 10 octobre à La Calmette, baladeur le 12 à Clarensac, vocal le 18 à Garons, gospel le 26 à Bernis, hip hop le 16 et world le 25 à Nîmes. Ce ne sont que des exemples, et nous n'oublierons pas non plus, évidemment, la soirée « jazz et vin » le jeudi 23 à Bouillargues. Un petit canon à la santé du jazz ! Tarifs : de 3 à 10 euros par soir, 35 euros les 5 concerts, 75 euros les 13.

Renseignements :

Tel. 04 66 02 55 46 - www.nimes-agglo-jazz.fr

### L'entrée au CARC

Dans le cadre des manifestations "LIRE EN FÊTE" & "ARTISTBOOK INTERNATIONAL", la Villa Saint Clair au Centre Régional d'Art Contemporain présente une exposition des éditions de livres d'artistes Villa Saint Clair et Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, accompagnées d'oeuvres de petits formats. Rencontres et débats avec la participation des artistes.

du 10 octobre au 7 décembre 2008

Renseignements :

CRAC Languedoc-Roussillon

26, Quai Aspirant Herber

34200 SÈTE

Tél : 04 67 74 94 37 - Fax : 04 67 74 23 23

crac@cr-languedocroussillon.fr

L'École de Nice, mise en avant vers la fin des années 1950 addition qui sont arrivés après derrière. C'étaient ceux qu'on a appelés les Nouveaux Réalistes. Yves Klein avait des actions à Nice depuis 1947; Arman mi-jus, Fluxus mouvement néo-dadaïste international a vu un de ses hexagone d'ailleurs (Ben Vautier, Robert Fillou, George Brecht, Serge III)

Ben Vautier a consisté à se battre pour toujours toutes les langues rodanesa récente ainsi qu'à l'Alter-santé; Robert Filliou avec George Brecht à Villefranche-sur-mer de ils plaçaient un écriteau « nous



agner du native Brecht 1965 à sommés

Contre les Nouveaux Réalistes, est apparu Support Surface, Support Surface ou André Valensi avaient une différence vis-à-vis des Néo-réalistes même mis au point leurs concepts à Nice, où ils étaient temporairement mis en vedette récemment à cause de sa sorte de Fluxus violent en vedette récemment à cause de ses idées. Côté art il est venu s'expliquer là-dessus au Baroque à Rodez. Côté art et littérature, Ben Vautier, Vivien Isnard, Jean-Claude Farhi, Bernard Venet, Dan Nux Vomica. Certains s'y trouvent dans une situation intéressante. A noter que pas mal de créateurs de l'École de Nice ont contribué à placer l'École de Nice au grand jour dans 'Hexagone', José Pierre, François Pluchard, Ben Vautier jouant tous les rôles.

ne trois tendances plasticiennes ajoutées à des individus plus des artistes  
veaux réalistes ( Yves Klein, Arman, Martial Raysse ) qui avaient brisé la gla-  
tait son concept d'accumulation; Martial Raysse peignait quant à lui. Là-des-  
groupes prendre l'envol à Nice, ce dernier serait le seul à exister dans l'He-  
Lesquels ont fait des actions pendant des années. Une des premières de  
tout habillé sur la plage de Nice au moment où il commençait à défendre  
monde, signalons que celui-ci devait faire une représentation à l'Estirada

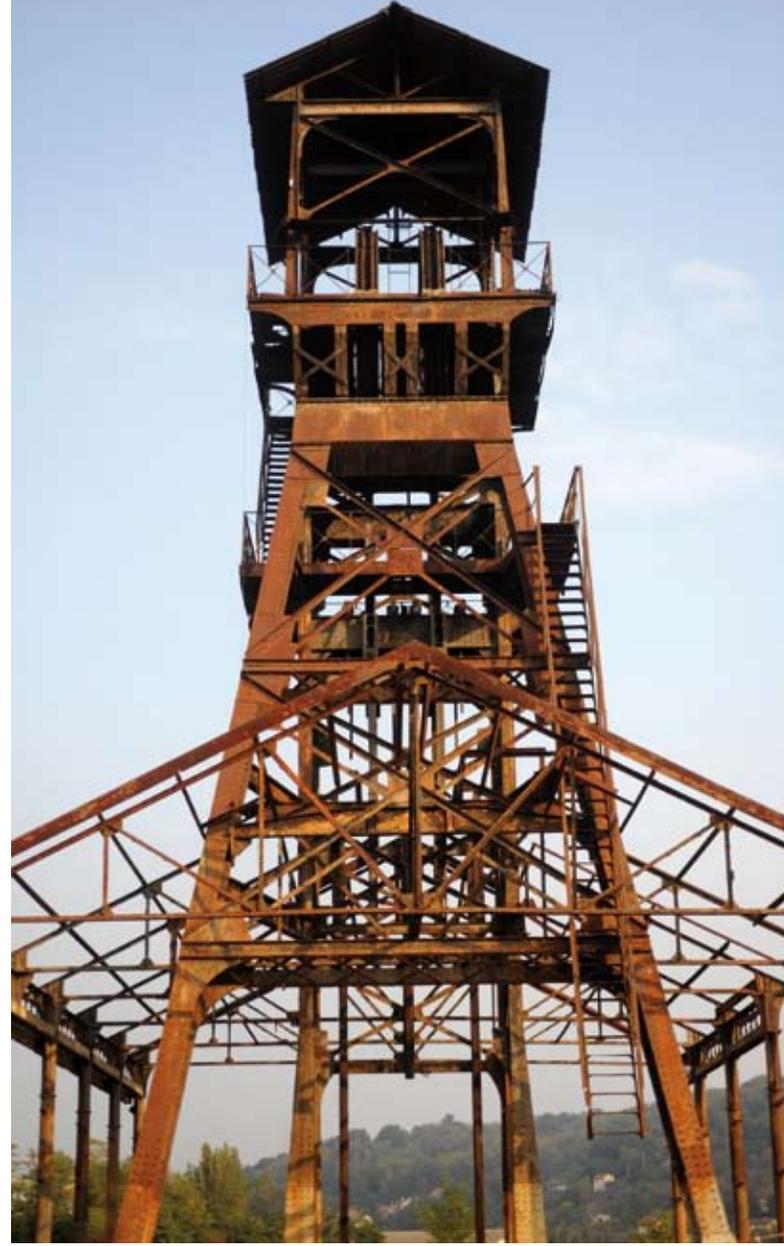
rouergate mais a  
ont entre autre créé  
1968, qui était sou  
au bistrot>>; Serge  
face était soixante-



huitard mais les Languedociens style Claude Viallat, Degeu-  
comme Noël Dolla et Serge Maccaferi; seulement les Languedociens ont quand  
rement pour raisons diverses. Côté individus, n'oublions pas Pierre Pinon-  
dégâts sur la pissotière de Marcel Duchamp à l'expo Dada de Beaubourg,  
tiste nigois à forte personnalité, nous pouvons entre autre mettre, Ro-

tre part plus récemment à Nice, la Figuration libre a été lancée chez  
sante tels les peintres du groupe de ragzamuuffin en langue d'oc  
Nice sont au musée de la ville. Les critiques nigois et d'ailleurs ont con-  
ainsi que dans le monde. Je pense à Jacques Lepage, à Raphaël Monti-  
les avec sa manière, Otto Hahn, Francis Merino, Sacha Sosnovski.

René Duran



Puisque cette chronique, par son intitulé même, concerne la vision, je commencerai par me souvenir ici de quelques expositions récentes que je vis ou tentai de voir : Gustave Courbet, au Grand Palais, Soutine à la Pinacothèque, L'Enfer de la bibliothèque, à la BNF, Ferdinand Hodler, au musée d'Orsay, Huysmans-Moreau, féériques visions, au musée Gustave Moreau, Traces du sacré, à Beaubourg, Hokusai, au musée Guimet, L'Age d'or du romantisme allemand, au Musée de la vie romantique, Dessins français du XVIIIème siècle, au musée Cognacq-Jay, Van Dick graveur, au Louvre, Goya graveur, au Petit Palais... Quel paradoxe ! L'art devrait faire respirer et perfectionner le regard de l'amateur, or, la plupart du temps, ce dernier étouffe, aveuglé. Mon pire souvenir, à ce jour, reste l'exposition Goya. Le naïf, armé de patience et d'un passe coupe-file, croit avoir triomphé d'un bref parcours du combattant. Las... Ce n'était qu'une entrée en matière picturale, un aimable échauffement : il devra faire la queue devant chacune des gravures, sans trop ni trop peu s'arrêter, un peu comme s'il défilait devant le catafalque du Grand Timonier. Méfiant à l'endroit de son patriotisme parfois un peu exalté, il se dira pourtant que, en l'occurrence, Eugène Viala mériterait largement une telle rétrospective parisienne : sa finesse, sa profondeur, son inspiration égalent, voire, dépassent celles du maître espagnol. Comme souvent, il se rabattra sur le catalogue et sa rêverie le mènera vers ces musées provinciaux souvent beaucoup moins mais beaucoup mieux fréquentés où il est loisible de vraiment jouir des œuvres. Autre exemple : les fascinantes trente-six vues de l'immuable mont Fuji, d'Hokusai, qui me ramenèrent à la Sainte Victoire de Cézanne, bien entendu, mais aussi au magnifique crassier qui se trouve à la sortie de Decazeville, à main droite lorsque l'on va vers Rodez. De lui, le poète et critique d'art decazevillois Gilbert Bou, qui fut l'un de mes initiateurs ès arts, écrivit dans « Sur un air de boîte à musique » : « Dois-je vous haïr, noirs Fouzis-Yamas / et vous cheminées menaçant le ciel... » En remontant le passage du 19 mars 1962, à La Sala, j'aime tenir ensemble le clocher et le crassier qui, sur un certain plan, se rejoignent. Outre qu'ils montrent la même direction, ils demeurent, en dépit des érosions. Seul ce qui est éternel mérite d'être contemplé ; c'est cela, précisément, que la terre périssable atteste et désigne en ces épiphanies que les artistes, mieux que d'autres, savent percevoir. Eux témoignent de la traversée du temps par l'éternité et de la chair par l'esprit.

Rémi Soulié



# Liturgie de la manufacture

Photos : P. Thébault  
Texte : Didier Aussibal

Il y a des lieux émouvants comme des relents de bonheur, d'effluves d'images, d'échos de lumière, de lueurs de musique, d'odeurs d'espace comme des «Madeleine de Proust». La manufacture «Causse Gantier» est un lieu comme ça, recueilli comme une église ou plutôt un temple.

Un temple laïc car à Millau les manufactures furent le plus souvent fondées par la bourgeoisie protestante. Au 18ème et 19ème siècle. Elle trouvera dans le commerce et l'industrie les moyens d'émancipation économique, sociale et culturelle.

Cette nouvelle manufacture dessinée par l'architecte Jean-Michel Wilmotte perpétue deux siècles d'histoire industrielle de la ville. Elle est implantée sur la friche de l'ancienne usine Guibert. Au Sud du boulevard Gambetta, les bâtiments administratifs du 19ème siècle ont survécu au rapide déclin de la mégisserie et de la ganterie millavoise. Il faut vous dire tout de même que le mot «manufacture» désigne à Millau une fabrique de gant et que le mot manufacture, d'après le Petit Robert, vient de «manufatura» : travail à la main. Un travail à la main pour fabriquer avec des peaux tannées des protections pour la peau des mains : des gants...

C'est une liturgie, un rituel... Mains pour main, mains pour gant. C'est peut être là le parti pris par l'architecte. Après la traversée de la double épaisseur des vieux murs vers le sud et la lumière, s'ouvre une grande nef, une abbatale cistercienne ou un temple, oui, un temple, mais pas comme un lieu dédié mais plutôt comme un espace dévoué. Une architecture outil qui ne dit que ce qu'elle est, sobre un peu austère, zen... Pas de décor, que des matières choisies, pas forcément nobles mais ennoblies à la manière Wilmotte. L'architecture, le mobilier, sont ici au service des mains, des savoir faire, de l'objet achevé, abouti et montré. Les contrastes sont forts, en clair-obscur adoucis par le beige des voilages et le miel des bois. La trame orthogonale et méthodique rythme l'espace des gestes sensuels, à fleur de peau où le galop des machines à coudre dessine par intermittence le silence des odeurs de cuir. Des tables de bois clair, quadrupèdes massifs, s'allongent sous les traits droits, les volumes simples. C'est compliqué de faire simple. C'est difficile de s'oublier pour que la sensualité des gants se révèle toute entière.

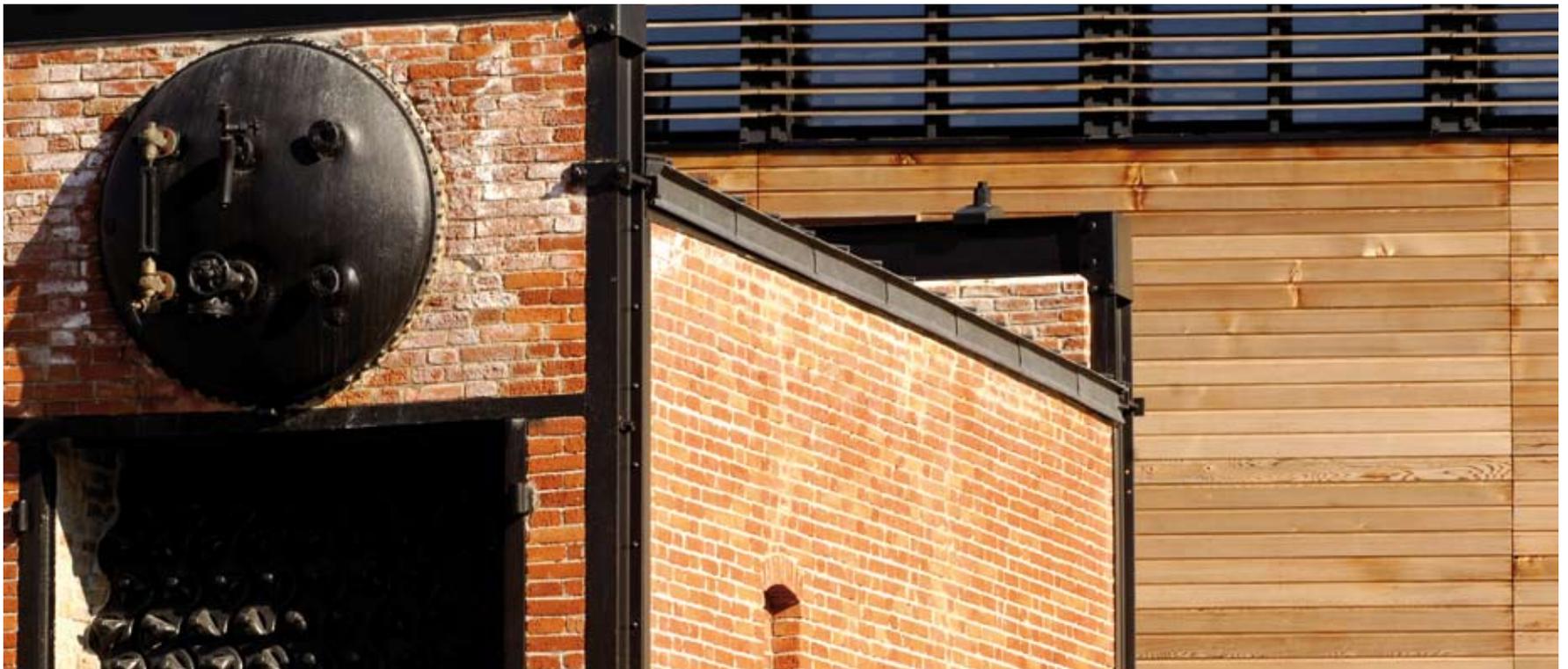
Oui « l'important n'est pas la matière, c'est la manière qui compte. Il y a ceux qui font des touts avec des riens et il y a ceux qui font des riens avec le tout ». Excusez-moi de faire de l'auto-citation mais je suis assez fier de ces formules. Elles résument mon appréhension des œuvres et des ouvrages, des artistes, des architectes et des artisans, des ingénieurs, des inventeurs, des ouvriers : metteurs en œuvre... mon affection pour la « main d'œuvre » honorée dans ce lieu.

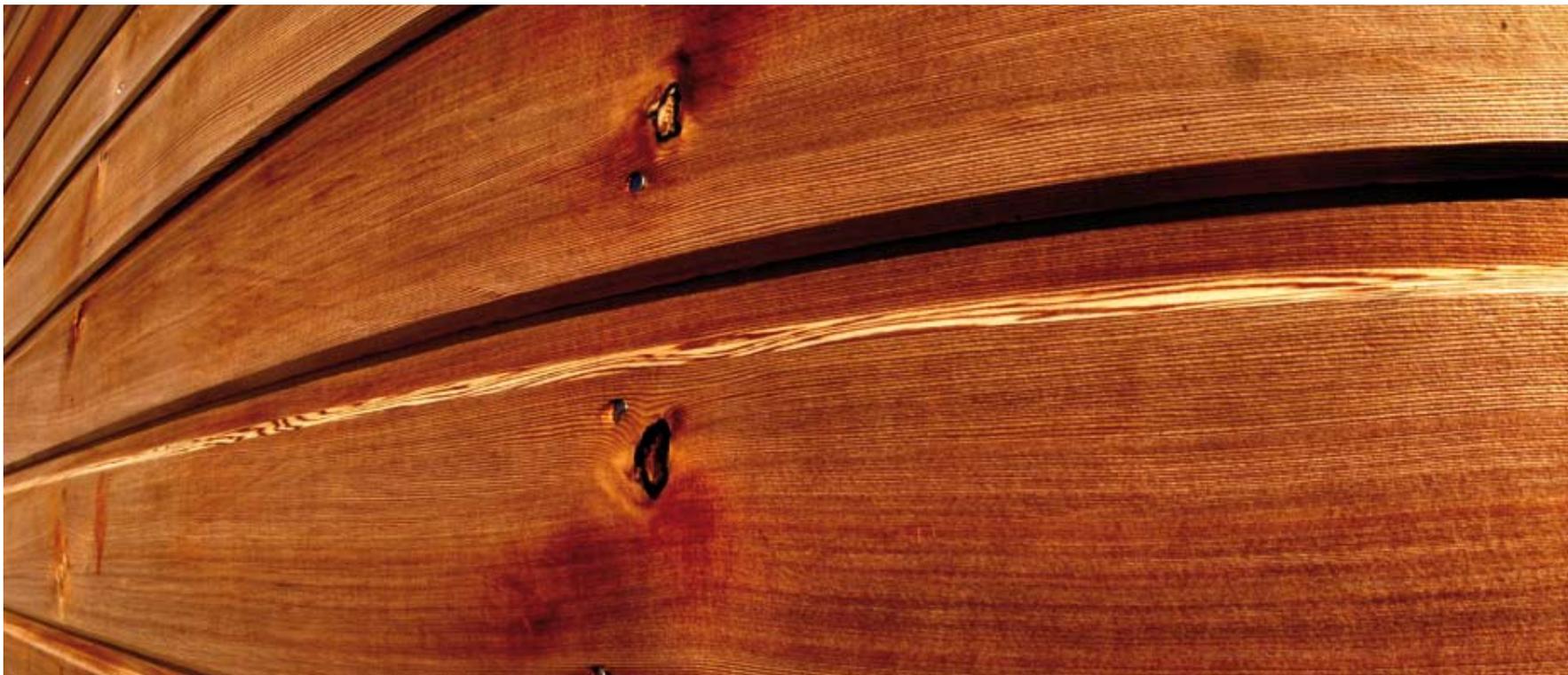
Merci à Jean-Michel Wilmotte, à la manufacture Causse et aux ouvriers gantiers.

Post-scriptum : Je dédie mon premier article dans Tocado à mon Beau Père : Robert Andral, ancien gantier de Millau.

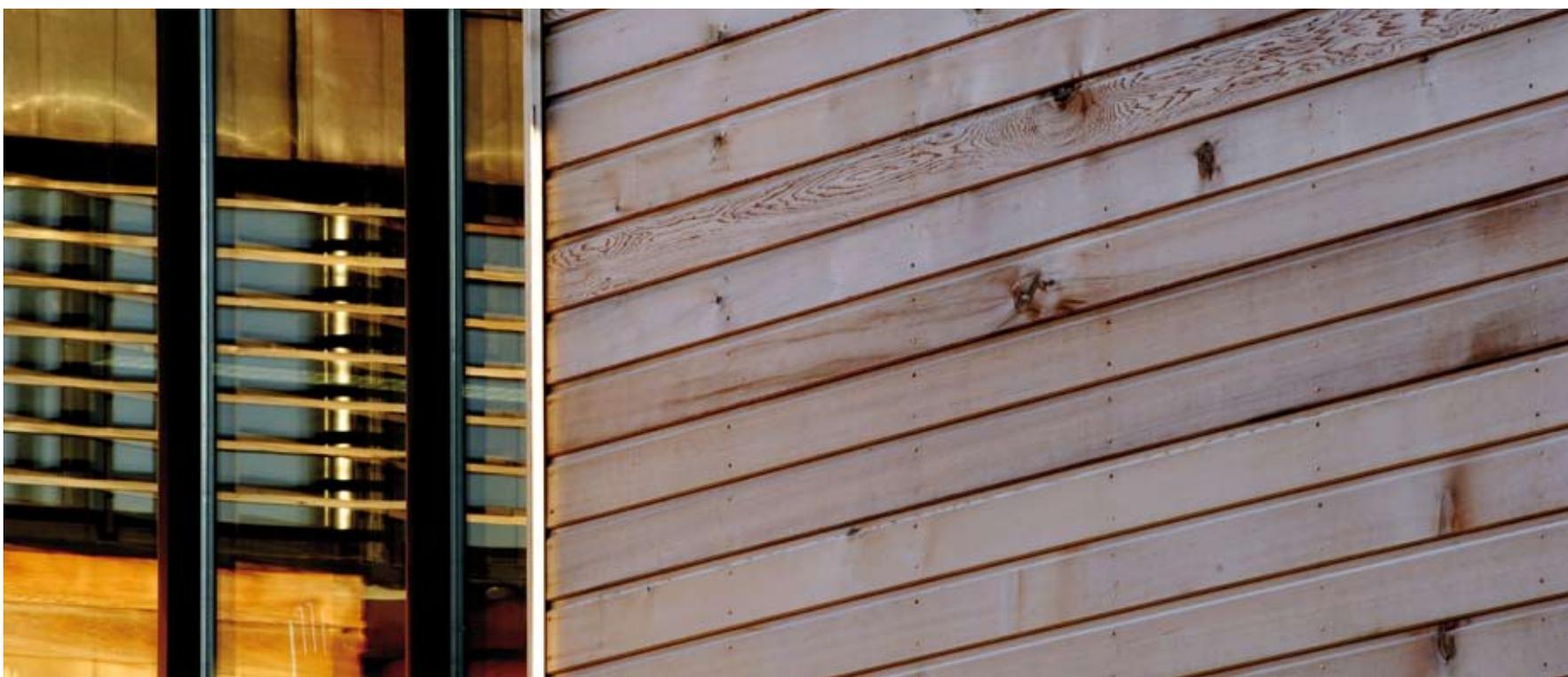


MANUFACTURE



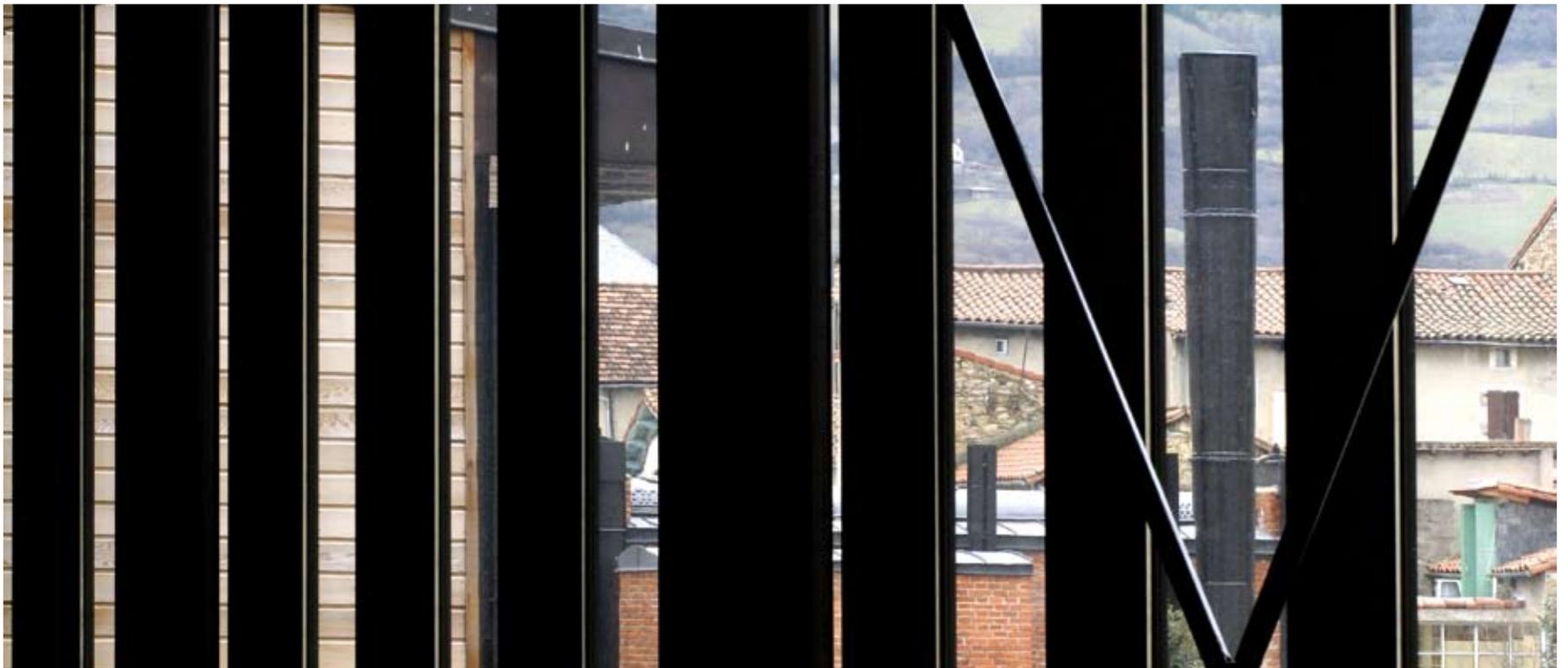


*P. Thébault*



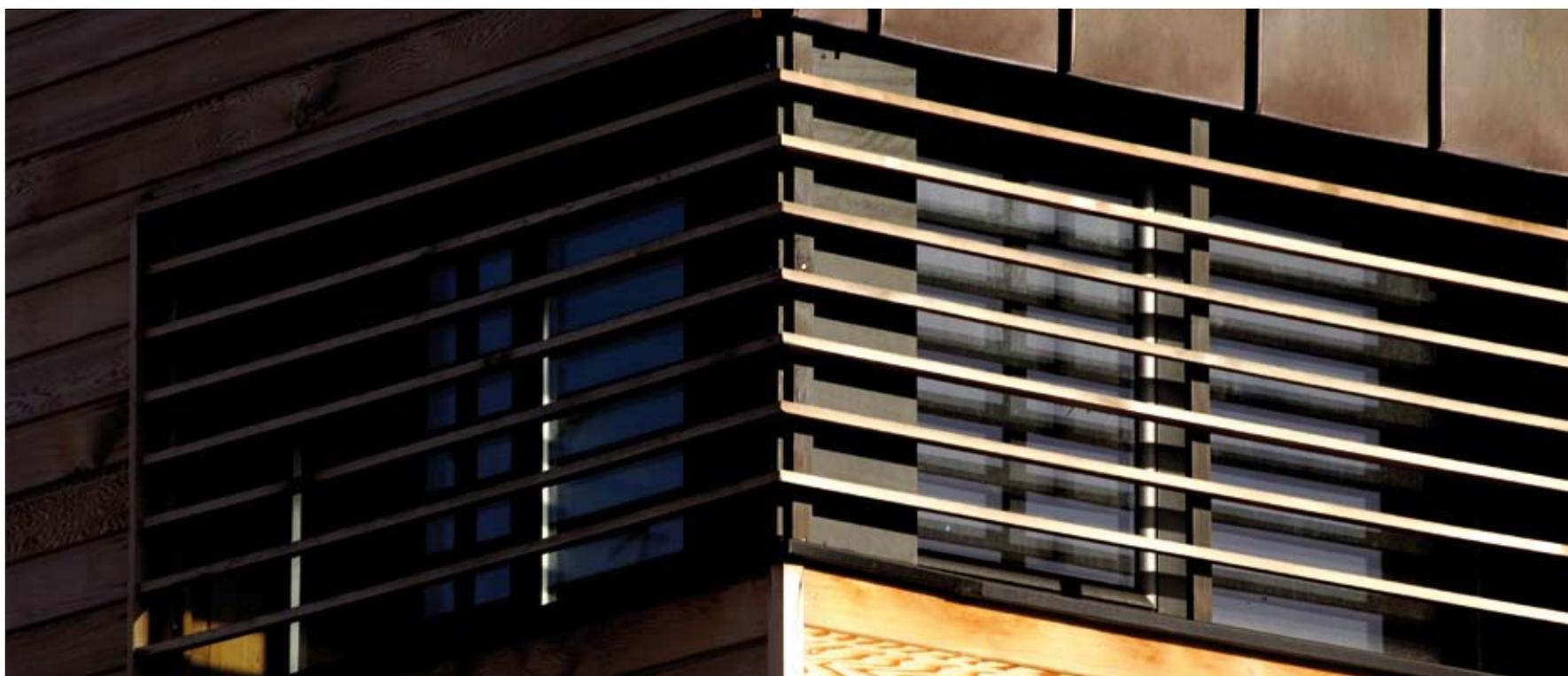


MANUFACTURE





*P. Thébault*





MANUFACTURE





*P. Thébault*





# Pierre et Andrée

Texte : J.B.

Photo : Patrice Thébault

# DELBOS

## *A Saint-Céré (Lot), vit une légende du Music-Hall*

Une histoire impressionnante, folle et osée. Un si joli modèle de vie contemporaine...

Pierre Delbos, accordéoniste, chef de son petit orchestre « Pierrot's jazz » débordant d'une énergie immense, ajoute à son activité très terrienne, le maraîchage, la création d'un bal, sur les bases d'un projet familial.

A l'origine, Jean Cassagnade, son oncle, lui aussi homme remarquable, a bâti, déjà avant la guerre, de quoi abriter une association sportive et...un projet de casino ! Le conflit mondial y met un frein. Mais l'enthousiasme et l'esprit d'entreprise sont bien là.

Le 14 Juillet 1945, Andrée et Pierre entrent dans la danse. Tout juste mariés. Ce sont les premiers bals et c'est beau !

Musique et jeux seront la base d'une entreprise familiale à l'esprit presque insouciant : deux galas par semaine, la vie après 1945 en a envie.

De leur histoire d'amour naissent tant d'autres. Magnifiques, flamboyantes et joyeuses, comme les belles chansons et les photos, les peintures, les oeuvres, qui ont fait des empreintes dans nos mémoires, notre culture.

Doisneau, comme un coup de foudre. Un homme si insatiablement curieux qu'il apporte naturellement tous les autres liens : Jean Lurçat, installé dans les Tours de Saint-Laurent, voisin, (« c'est la première porte ouverte en sortant de chez moi ») amène l'idée de la galerie d'art en posant ses oeuvres solaires devenues essentielles, parties intégrantes du Casino. Puis tous les artistes, musiciens, penseurs, écrivains, comédiens passent par là. Laissent des empreintes. Et toujours les photos de Doisneau, à leur côté, au quotidien. La famille s'agrandit. Le programme s'enrichit..

Guidés par ce sentiment si précieux, l'amitié, le goût des autres, ce sera un vrai tourbillon : car l'esprit et la fraîcheur de cette époque permettent beaucoup. Mais avec du travail, de la présence, sans jamais s'économiser.

Andrée au son, Pierre à la lumière, rentrant de sa tournée maraîchère et enchaînant les soirées auprès d'elle, côté cour, côté jardin, et côté cuisine !

A l'évidence, ce sont à chaque fois des rencontres, des vies qui s'échangent, se partagent, jouent, créent.

Vous souvenez vous du « Nom du Bal perdu » ? Non pas perdu, Saint-Céré était déjà un pôle touristique et est devenu par leur grâce un lieu d'aventure. Nous chantons encore les ballades et compositions qui ont fait leurs premiers pas là bas.

Les journalistes depuis 50 ans l'appellent l'Olympia du Lot. Une réalité, étant donné leur flair et leur professionnalisme fait maison. Les années 50 sont riches en créateurs, compositeurs, inventeurs, penseurs.... Ils organiseront même des rencontres internationales pour les étudiants, les Mois de l'amitié et les nuits de l'élégance (orchestrées par Stark). Et tout cela dans un éclectisme fou entre 1950 et 1990 !

Coquatrix, Stark, Marouani, Canetti, (le tourneur Rezuli, Roland Hubert,) l'ont bien compris et viennent piocher, étudier les premiers pas de ces artistes : Sydney Bechet, Colette renard, Jacques Brel, Réggiani, Léo Ferré, Aznavour, Nougaro, Brassens, Jean ferrat, les Compagnons de la chanson, Dalida, Marcel Amont, Tino Rossi, Claude François, Pierre Perret, Polnaref, Françoise Hardy, J.Halliday, les Chats sauvages, Philippe Clay, Sylvie vartan, Lama, Mouloudji, Nana Mouskouri, Mireille Mathieu, Juliette Gréco, Philippe Noiret, Bedos, Devos, Barbara..... « Ils avaient la tête, et les jambes trottaient. »

Reprenez votre souffle et préparez un hommage. Car en cadeau, les expositions d'art ornent ce trésor un peu caché : depuis 1947, Lurçat, Picasso, l'exposition «10 ans d' Arts décoratifs», Sacksick, Folon, Magritte, Sempé, et tous les photographes de l'agence Rapho : Boubat pour une retrospective, Willy Ronis de même, Jean-Lou Sieff, Sabine Weiss, dernièrement Hans Silvester, pour un travail noir et blanc sur la Provence et d'impressionnants grands formats sur aluminium. Et bientôt une exposition de leur livre d'or, associé aux photos de Jean-Marie Perrier.

Vous n'imaginez pas tous ceux qui aiment venir les embrasser en passant et découvrir leurs anecdotes avec bonheur. J'aimerais reprendre la poésie tant la tendresse de cette aventure est palpable dans les yeux de deux amoureux de la vie.

« Ca ne prévient pas quand ça arrive, la joie de vivre. » Rappelez vous, Barbara.



Calamar  
à l'encre

écume  
riche violette



Riz à  
l'encre

encore/basilic  
coulis de  
poussins

Jan 2007



Pierre SOULAGES vivant à Sète, le choix du calamar s'est imposé immédiatement quand j'ai songé à interpréter culinairement sa peinture. L'utilisation de l'encre était évidente, tant pour la profondeur du goût (la liaison à l'encre de seiche à quelque chose de la technique du civet, un civet de la mer) que pour la couleur. Mais partant du postulat que toutes les couleurs sont dans le noir, j'ai introduit successivement les couleurs/goûts comme la violette de Toulouse (avec une pensée pour l'encre violette des écoles d'antan) l'anis vert qui fait chanter le goût, le rouge poivron qui vient (tel un bonnet rouge dans un tableau de Corot) donner la profondeur et « révéler » la composition. Le regard « rentre » dans le tableau, l'interprétation du tableau « rentre » dans le « regardeur ». Des goûts et des couleurs, c'est vous qui voyez...

Jean Luc FAU  
*Gout et Couleurs*

#### INGRÉDIENTS

**CALAMARS**  
 Calamars : 200 gr par pers  
 Sel, poivre du moulin : QS  
 Anis vert : 1 grosse pincée par calamar

**ASSAISONNEMENT ENCRE**  
 Jus basilic (voir bases) : 20 gr  
 Encre de seiche : 12 gr (3 poches)

**RIZ A L'ENCRE**  
 Huile d'olive : 1 cuil soupe  
 Oignons ciselés : 30 gr gr  
 Riz rond : 100 gr  
 Bouillon de crustacés : 200 gr  
 Crème liquide : 80 gr  
 Encre de seiche : 4 gr (1 poche)  
 Huile d'ail : 1 cuil café  
 Sel : 1 cuil café rase environ (selon jus)  
 Poivre : 4 tours  
 Rodez (Parmesan) râpé : 25 gr

**ECUME ENCRE VIOLETTE (0,5 l)**  
 Jus de coquillage : 30 cl  
 Sirop parfum violettes : 2 cuil café  
 Arôme saveur violette : 15 gtes  
 Encre de seiche : 8 gr (2 sachets)  
 Gélatine : 2 feuilles  
 Sel : QS  
 Jus de citron : 1 cuil café  
 Blancs d'œuf : 50 gr

**POIVRONS ROUGES**  
 Purée poivrons (voir bases) : QS  
 Poivrons rouges : QS  
 Huile d'olive, sel : QS

**ACCESSOIRES & MONTAGE**  
 Piment d'Espelette en poudre : QS  
 violette de Toulouse : QS

QS = quantité suffisante

## CALAMARS POËLÉS « PIERRE SOULAGES »

A L'ENCRE DE SEICHE ET VIOLETTES DE TOULOUSE, ANIS VERT, BASILIC, POIVRONS ROUGES ET RIZ NOIR.

Nettoyer les calamars. Sécher.

Au moment, poêler vivement à l'huile d'olive. Parsemer de graines d'anis vert, saler, poivrer et arroser du mélange encre/basilic. Servir aussitôt.

Mélanger le jus de basilic et l'encre de seiche. Réserver.

Suer l'oignon à l'huile d'olive. Ajouter le riz. « Nacrer ». Mouiller avec 1/3 du bouillon d'étrilles. Remuer sans cesse. Dès que le liquide est absorbé, ajouter au fur & à mesure les deux bouillons chauds. Mouiller de même avec la crème. Ajouter l'encre de seiche, l'huile d'ail, le sel, le poivre & le Rodez. Remuer intimement. Réserver.

Mélanger le jus de coquillage, le sirop, l'arôme, l'encre de seiche, fouetter. Prélever 15 cl et porter à ébullition, ajouter la gélatine rincée. Mélanger. Verser sur le reste de la préparation, ajouter le sel, le citron et les blancs d'œuf battus. Tamiser, mettre en siphon de un demi-litre et ajouter une cartouche. Remuer énergiquement et réserver au frais.

Peler le poivron. Tailler des carrés de 2 cm. Mettre en casserole avec l'huile d'olive. Etuver et saler.

#### FINITIONS :

Dessiner un carré avec l'encre de cuisson (à l'aide d'un pinceau) « flouter » les bords du carré avec le piment. Faire deux traits de purée de poivrons.

Mouler dessus un rectangle aplati de riz, un carré de poivrons, poser à côté les calamars avec la sauce. Finir par l'écume encre violette et la violette de Toulouse.

eole...  
architecture du vent

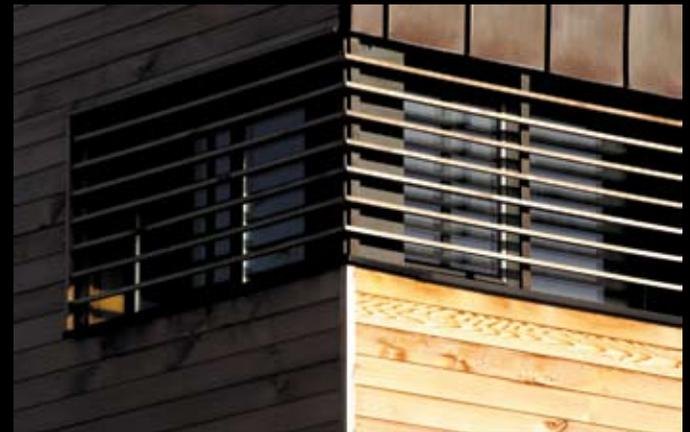


Patrice Thébault a voulu suivre les chemins d'Eole sur les traces aériennes de sa famille et de ces nouvelles déesses, inventant des histoires colorées pour nous conter les rondes de ces hélices, tournant au rythme d'une modernité faisant la part belle aux chemins paisibles et sinueux du vent, lorsque Eole se lève de ses rares sommeils.

**DISPONIBLE EN LIBRAIRIE  
A PARTIR DU 1 OCTOBRE**

Editions  
au fil du temps

[www.fil-du-temps.com](http://www.fil-du-temps.com)



**gantier**  
du XXI<sup>ème</sup> siècle

Images de la manufacture Causse  
Photographies de Patrice Thébault

**Exposition**  
Du 3 novembre 2008  
au 24 avril 2009

Manufacture de gants Causse  
5, boulevard des gantiers 12100 Millau

Ouverture du lundi au samedi 9h30 12h00 / 14h00 19h00 / Entrée Libre  
Renseignements 05 65 60 03 05 & [info@causse-gantier.fr](mailto:info@causse-gantier.fr)

**CAUSSE**  
GANTIER  
MAISON FONDÉE EN 1892

GANT DE FRANCE

Entreprise  
D. I. I.

Editions  
au fil du temps

# ON EN DIT PAS PLUS !

Par Bernard Cauhapé



## Nostalgie

Les petits métiers disparaissent, vous rappelez-vous, enfants de la patrie, autrefois, jadis, naguère, quand le jour de gloire était arrivé, on entendait dans nos campagnes mugir le colporteur, le caïfa, le rémouleur. Qui se souvient encore de l'ouvreur de parenthèses, souvent associé à l'ouvreur de guillemets, du poseur de point sur les i., du passeur à la ligne ? Avec l'arrivée du SMS, du courriel, la plume Sergent Major et l'odeur de l'encre ont rejoint le musée. Les temps changent, les chiens n'aboient plus quand le camping-car passe. Nos épouses sont de plus en plus actives : lundi, peinture sur girafe, mardi cours de redresseur de tort, mercredi, atelier de Ouie dire, jeudi, lancé de rumeurs, vendredi maquillage sur voiture. Comme me disait un ami pyromane « Ah ! Rien ne vaut la femme au foyer ! »



## Divers faits

M. Paul Zorro a été contrôlé positif à l'alcotest par le brigadier Garcia de la compagnie de gendarmerie de Belmont sur Rance qui précise qu'il était complètement noir et zigzagait, de plus sa deux-chevaux avait les sabots lisses.

Le romancier Daniel Crozes, en panne d'inspiration, n'a pu achever son dernier roman « Quand l'Aveyron s'éveillera » Il fait actuellement une grève de la fin, mais ses mots ne sont pas en danger. Vous pouvez lui téléphoner pour le soutenir (aux heures de repas)



## Pensées bêtes

Dicton autrichien : Ne faites pas à la truite ce que vous ce que vous ne voudriez pas qu'on fasse à Schubert ...

Le Christ était un piéton comme un autre, il a d'ailleurs fini sur les clous.

Alors que le thuya est de la famille des cupressacées, le tuyau est de la famille des pévécés.

## Annonces petites

Vends épingle et meule de foin à personne patiente.

Cède une vingtaine d'ardoises. S'adresser au bar des Sports.

Vends longue-vue à personne sans ambition.

Ancien maire, ancien conseiller général, ancien député vend veste en peau retournée beige.



## Le petit Robert Larousse

Autodidacte : chef d'entreprise qui a réussi. Se dicte et tape lui-même le courrier.

Job : papier utilisé dans l'administration excepté à l'ANPE

Mémoire : mots de tête

Sodomie : action d'assurer ses arrières

Le mot de la faim : passons à table !

Artiste K.O.P





*Café Restaurant*  
**L'ESTAMINET**  
*musique*

# Bernard LUBAT

**Bernard Lubat, 65 ans, poli-instrumentiste, organisateur depuis 31 ans du festival d'Uzeste, dans son fief de Gironde, nous reçoit pour ce premier grand entretien de Tocado. L'occasion d'aborder avec lui l'état de la musique actuelle, du « jazz à la java », sa carrière, son rapport à la ruralité, à la création. Musicien hors norme, improvisateur perpétuel, amoureux des mots et des notes, il a joué avec les plus grands tels Nougaro, Stan Getz ou Michel Portal. Il est aussi un penseur et un militant engagé, au vocabulaire et aux idées foisonnants.**

# GRAND ENTRETIEN Bernard LUBAT

Propos recueillis par Philippe Gagnebet

## Tocade : Bonjour Bernard Lubat, où étiez-vous passé ? Comment allez-vous ?

**BL** : ben où voulez-vous que je sois ? Ici, à Uzeste, je bosse, pardi. Huit heures par jour, je prends mon temps à le perdre et j'ai des tonnes « d'impro-visions ». Non, sérieusement, je vais très bien, même si il est vrai que je joue un peu moins et qu'on voit moins ma gueule partout. Artistiquement, j'ai jamais autant travaillé. Ici, dans la petite salle des fêtes à dix bornes de chez moi, je viens bosser tous les jours le piano, la batterie, l'accordéon, je retrouve de vieux textes, j'en écris d'autres... Je m'occupe de ma liberté d'artiste en quelque sorte. A mon âge, tout cela est très précieux, j'essaie d'être légèrement improbable et je n'ai jamais été aussi heureux d'apprendre. Comme la liberté est encore et peut-être la seule chose qui n'a pas de prix, autant se comporter en personne et artiste responsable.

## Tocade : Vous accédez à la sagesse...

**BL** : je ne me laisse pas faire et pas emporter par le contexte actuel, c'est tout. Regardes, même le festival de Marciac ressemble à un parc d'expo. La musique est entrée depuis longtemps dans une ère purement industrielle. Il y a d'autres moyens d'exister, et le jazz, par rapport au « rock dominant », ne se laisse pas faire. Dans la variété et le rock, tu trouves ce que tu sais, dans le jazz, il faut déranger. Tu vois, je ne suis pas encore tout à fait sage...

## Tocade : Le jazz, justement, vous l'avez découvert et pratiqué à Paris de longues années. Les années 70, c'était vraiment un autre contexte, une « autre époque » comme dirait l'autre ?

**BL** : c'était surtout la rencontre avec ces types en fuite des Etats-Unis, ces afro-américains, qui portaient en eux l'histoire de l'esclavage, du colonialisme, et qui nous expliquaient que pour se libérer, il fallait improviser. Ils nous ont appris l'introspection face à ces faux extravertis du rock. Ils nous ont apporté une science de la musique, une technique, une attitude. Comme Nougaro, je suis devenu Noir à cette époque-là, il a été le premier à oser le « jazz chanté », et Paris, c'était là où cela se passait ; c'était notre centre du monde choisi. Et puis en fond de tout cela, il y avait la conscience politique. J'ai habité et bossé en banlieue, avec des prolos, puis des jeunes. J'ai vu arrivé le Rap, cette capacité de swing et de rythmique, et parallèlement sa récupération par le business. Dans les années 80, je pense que j'avais fait le tour de ces possibilités, de mes erreurs, et de mes excès... J'ai décidé de revenir ici, me confronter à la ruralité.

## Tocade : Vous avez redécouvert votre pays natal ?

**BL** : ouais, mais entre-temps, en 1978, on avait déjà créé le premier festival d'Uzeste. Je n'acceptais déjà pas ce qui se passait. Mon pays d'enfance, celui où s'étaient développés mes rêves, avait totalement changé. Dans les années 50, c'était actif, c'était le temps du plein emploi, de l'existence réelle des paysans, des enfants du pays fiers de vivre sur leurs terres. Les gens sont partis à la fin des trente glorieuses, ceux qui sont venus s'y installer n'avaient plus rien à voir avec cette histoire. On a donc décidé, avec quelques copains musiciens ou écrivains, poètes, peintres, de partir à la reconquête de ce pays, avec comme arme principale, l'art en général. Je me suis repenché sur cette histoire, sa langue, ses traditions, des Troubadours aux bals populaires. On voulait opérer un travail sur l'émancipation et



essayer de créer une sorte d'avant-garde champêtre. On a beaucoup travaillé sur le langage, les mots, le son, le plaisir textuel, pour faire comprendre l'indicible en prenant bien soin de ne pas devenir populaire, et populiste.

## Tocade : Cela passait également par un travail sur l'Occitanie, les véritables racines ?

**BL** : les racines, ça s'arrose pour que ça se développe. Je ne suis pas un gardien du passé. Par exemple, quand je chantais des standards de Gascon avec des musiciens américains, ils me répondaient : « Hey, ça swingue ça, c'est comme chez nous ! ». Il nous est arrivé, avec la Cie Lubat, de faire monter des papis du coin sur scène, ils jouaient de la musique « sale », tout cela était bien éloigné de la tradition, du bal à papa, ou de je ne sais quelle revendication occitane, ou d'un esthétisme. On avait une matière, la langue, on la modelait, on la faisait rebondir contre les murs de la bêtise et du conservatisme. Quant je parlais avec mon père ou ma mère, je les trouvais très



cultivés sur leur environnement, les arbres, les textes, les petites choses de la vie, une philosophie, une « poélitique ». Aujourd'hui, ils sont décultivés et déculturés, les gens qui habitent à la campagne y vivent, mais n'y travaillent pas, j'appelle ça les « beaux-bofs ». Alors, nous, le soir quand il regarde la télé, on va taper à leur porte et on leur chante des chansons, on leur balance de la pensée et de la réflexion. Je peux t'assurer que ça les réveille un peu !

### **Tocade : Au risque d'être taxé d'élitiste, d'intello ?**

**BL :** il faut créer du relief, sinon on reste dans la plaine. Dit-on d'une bibliothèque qu'elle est élitiste ? Non. On parle bien de l'élite du rugby, ça pose problème ? Dès qu'on aborde l'art, ça dérange. Ecouter France Culture, ça devient une hérésie. Le maçon, il écoute RTL et regarde TFI parce qu'on lui impose. Nous, on est là pour déranger, faire réagir. Et si le maçon tu l'emmerdes avec nos sons, nos conneries, avec une langue qui lui parle un peu, avec quelques souvenirs, quelques bribes d'une mémoire collective

d'ici, il viendra monter des murs avec nous. Ensemble, on fera de l'averti-divertissement, pas du popu-plaire ou de l'éli-triste. Je crois qu'il y a aujourd'hui une vraie haine de l'art, une méfiance, alors c'est à l'artiste de venir expliquer et proposer. A Uzeste, depuis trente ans, il y a des minorités actives qui viennent de partout pour se voir, se renforcer, et déranger bien sûr.

### **Tocade : A commencer par le sérail politique. Il paraît que vous avez pas mal de problèmes avec vos élus ?**

**BL :** le véritable problème, c'est que les femmes et hommes politiques sont déposés de tous leurs pouvoirs (économiques, décisionnels, etc...) qui leur échappent à cause du grand cirque et roi libéral, et qu'ils disent qu'ils ne peuvent agir que sur la culture. Il y a trente ans, la culture n'était pas un enjeu électoral, aujourd'hui, elle l'est. Donc, on ressent la pression sur les subventions, la programmation, la « dynamisation » du village, les retombées touristiques, l'image... Le monde politique, dans sa globalité, a compris que les festivals avaient du pouvoir et que eux, en tant qu'élus, pouvaient en tirer profit. Par exemple, ils ont créés et soutenus ensuite les Nuits atypiques de Langon, le festival de Luxey, tant mieux pour le public, nous, on a compris qu'il ne fallait pas qu'on grandisse. Je ne voulais pas transformer Uzeste en Lourdes et mon village en solution. Donc on a « déséventementialiser » et on prend désormais une autre direction. Notre grand projet est de refaire à neuf « L'estaminet », ce grand espace au centre du village, pour en faire un lieu de création « transartistique » tout au long de l'année avec une salle de concerts, des salles de répétitions, une bibliothèque... On y accueillera les gamins du village, aussi bien que de grands musiciens ou poètes. C'est notre bataille actuelle, il faut que les politiques nous suivent sur ce dossier, pour relancer un monde rural culturel et artistique.

### **Tocade : Et Bernard Lubat sur scène, c'est pour bientôt ?**

**BL :** je suis tricard partout ...

### **Tocade : A ce point-là ?**

**BL :** non, évidemment je joue un peu, avec Michel Portal ou Archie Shepp, mais on n'est jamais vraiment prophète en son pays. Mais au-delà de mon cas personnel, c'est un manque cruel de salles qu'il faut déplorer. Il y a beaucoup de monde dans les écoles de musique, beaucoup d'envies, de talents, mais pas d'endroits pour les exprimer. Donc, les jeunes musiciens se préoccupent plus de faire un disque, de construire leur carrière, plutôt que de se confronter à d'autres, se rencontrer et échanger sur scène, face au public. Je remarque d'ailleurs que même les très bons musiciens sont totalement dépolitisés, ils jouent avec n'importe qui, pour courir le cachet, ou le festival. Ils n'essaient pas de construire et d'élaborer une œuvre, mais d'avoir une carrière, une renommée. La plupart des festivals ne sont que des fêtes de la bière déguisés, ou des vides greniers, et pour trouver une écoute ou des lieux de petites dimensions, il faut aller à l'étranger. Mais je ne suis pas pessimiste, et surtout je sais que je ne suis pas seul. Venez donc faire un tour par Uzeste cet automne ou l'été prochain, vous verrez, qu'il y a encore plein de gens qui pratiquent l'art pour ce qu'il doit être et provoquer : faire chier !

### **Repère >>>>**

Né à Uzeste le 12 mai 1945

*Originaire du village d'Uzeste, Bernard Lubat fonde en 1977 le festival d'Uzeste ainsi que la compagnie Lubat de Gasconha, signant un retour dans son village natal.*

#### **Livres :**

- Les soleils de Bernard Lubat par Christian Laborde (éditions Eche, 1987)
- Bernard Lubat - La musique n'est pas une marchandise entretiens avec Guy Caunègre (éditions Gollas, 2001)

#### **Films :**

- Uzeste, Lubat et Cie de Patrice Rollet, 1996 (Lo Productions / C9 Télévision)
- Jazz collection - Bernard Lubat de Eric Pittard, 1996 (Ex-Nihilo / La Sept Arte)
- Lubat musique père et fils de Richard Copans (Les films d'ici, 1989)
- Uzeste Manifeste de Thierry Bordes, 1995 (FilmO)
- Bernard Lubat - Vive l'Amusique ! de Michel Mompoint, Pascal Convert, Fabien Béziat (Lubat Jazzcogne Productions, 2005)

#### **Discographie :**

- Scatrap Jazzcogne Compagnie Lubat de Gasconha, 1994 (Labeluz - harmonia mundi)
- Conversatoire - Piano Lubat Solo 1999 (Labeluz - harmonia mundi)
- Poésiques - Bernard Manciet / Bernard Lubat 2001 (Labeluz - harmonia mundi)
- Bernard Lubat - Vive l'Amusique ! CD+DVD, 2005 (Labeluz - harmonia mundi)
- Improvista : Michel Portal / Bernard Lubat de Pascal Convert, DVD (Labeluz - harmonia mundi)
- Bernard Lubat - chansons enjazzées CD (Labelouie) 2008

## Repère &gt;&gt;&gt;&gt;



## L'HERBIER VOYAGEUR

Histoire des fruits, légumes et Épices du monde

Tomate, Potiron, Haricot, Orange, Abricot, Ananas, Fraise, mais aussi Vanille, Poivre, Cannelle, Muscade ou encore Thé et Café... Tous ces légumes, ces fruits et ces épices font aujourd'hui le délice de notre table et la richesse de notre cuisine. Pourtant, ces plantes ont beaucoup voyagé pour arriver jusqu'à nous : elles ont vécu mille aventures humaines, expéditions, voyages, combats, et marchandages à n'en plus finir...

Avec l'Herbier voyageur, partez à la découverte de ces plantes alimentaires, de leur origine, de l'histoire de leur arrivée en Europe, des traditions culinaires et médicinales du bout du monde qui les entourent.

Découvrez-les surtout sous un autre œil, à travers la reproduction de 70 planches d'herbiers magnifiques, rassemblées au fil des siècles par des botanistes ayant parcouru la planète.

[www.plumedecarotte.com](http://www.plumedecarotte.com)

■ ARBRESSEAU VIVACE, À RAMIFICATIONS FOLYVANT ATTEINDRE 20 M DE LONG ■ FEUILLAGE VERT À 5 LIGNES ■ FLEURS VERDÂTRES, DISCRÈTES ■ FRUITS EN GRAPPE, D'ABORD VERTS, PLUS VIOLETES DU VERT TENDRE (à BLANC) À MATURE ■ ESPÈCE UNIFORMEMENT CULTIVÉE, SE PLUS SOUVENT TAILLÉE EN



CEF COURT, PARFOIS EN TREILLES QUI RAPPELLENT LA VIGNE ORIGINALE.

## VIN D'AMOUR EN CAGE...

Écrasez une dizaine de fruits de Physalis (Alkékéngé, ou Amour en cage) avec 5 cuillères à soupe de sucre fin, couvrez d'eau-de-vie (un verre environ) ; ajoutez un litre de vin blanc sec et laissez macérer pendant 5 jours. Filtrez soigneusement, remettez en bouteille et laissez vieillir quelques temps.

# LA VIGNE et le Raisin

## Euphorisante

*Vitis vitifera L., Vitaceae*

Les dieux possédaient un breuvage divin, l'Ambrosie, capable d'apporter ivresse aphrodisiaque et immortalité. Jamais personne ne put décrypter l'identité de cette Ambrosie... En revanche, on doit à Dionysos, dieu du plaisir des sens, d'avoir offert aux mortels une plante capable de procurer euphorie et excitation, la Vigne... Mais quid de l'immortalité ? Nous n'en verrons jamais la couleur. Pire, les moyens utilisés par l'homme pour accéder à ce qui reste un mirage ont une fâcheuse tendance à raccourcir la vie !

Les Anciens connaissaient les vertus du vin. Les vendanges, déjà, était l'occasion de bien des grivoiseries ; le travail lui-même et les repas qui s'ensuivaient, le théâtre des plus belles paillardises. À la campagne, battages, vendanges, cochonnailles rythmaient la vie sociale et représentaient des moments où l'on pouvait « se lâcher ».

En fait, personne n'était dupe de la réalité des pouvoirs du breuvage. Épicète résume ceci par une belle métaphore : « La treille porte trois grappes. La première mène au plaisir des sens, la seconde à l'ivresse, la troisième au crime »...

Cependant, pour la religion chrétienne elle-même, le vin est depuis toujours assimilé au sang du Christ. Aussi était-il utilisé dans certains rites traditionnels de protection ou de divination. Dans un autre genre, verser les premières gouttes d'un tonneau à travers son alliance, permettrait d'éviter à son conjoint d'être jaloux.

En fait, les Anciens, qui usaient immodérément des libations, ont tenté d'en corriger les effets néfastes par l'adjonction d'autres plantes (en macération). Le Liège, attribut incontournable de Dionysos, jouait ce rôle. Mais on a aussi utilisé le Thym, le Romarin, l'Absinthe, l'Hysope, le Myrte, le Genévrier, le Chanvre, et bien d'autres plantes aux inquiétantes propriétés comme le Laurier-rose, la Belladone, l'Ellébore, l'Aconit, le Pavot, ou la Mandragore...

Le vin seul ne pouvant procurer une extase érotique et mystique, ces adjuvants avaient pour but d'« équilibrer » la boisson servie en rituel lors des orgies dionymiaques. On ignore et l'intensité des sensations procurées et les dégâts irréremédiables causés par

ces breuvages antiques. Ils furent en tout cas assez vite abandonnés et remplacés par des préparations moins suspectes dont nos actuels vins épicés chauds sont les descendants. Ces derniers sont la plus belle expression de ce que peut être un vin érotique ; à condition d'en maîtriser l'absorption, s'entend !



« Grains de Raisin »



## BON À SAVOIR !

L'entrée des caves fut longtemps interdite aux femmes, on pensait alors que leur simple présence pouvait gâter le vin...

## MODÉRATION...

Au cours de jupons, on lance fréquemment : « Ayez peu de vigne et peu de filles », sous-entendu, vous voulez en occuper mieux !

## VIGNES DE COUPLES

En certains lieux, on appelle les vignobles de mauvais rapport les « Si j'avais su ! ». Chaque année, après les vendanges, si dans un couple mal marié un des conjoints est déçu par son partenaire, il se rend dans ces vignes et, se tapant sur la poitrine, s'exclame : « Si j'avais su ! ». Inversement, on disait autrefois d'un couple bien marié qu'il avait gagné la Vigne de l'Évêque... À l'époque, le clergé possédait en effet les meilleures terres !

## BAISERS SUCRÉS

Lors de la vendange, la plus jolie fille (ou la dernière arrivée), faisait l'objet de bien des convoitises... Le premier garçon qui arrivait à lui écraser des raisins sur le visage avait le droit de l'embrasser. Un jeu pas forcément réservé aux célibataires...



144 *Vitis vinifera* L.

Château de Pithou

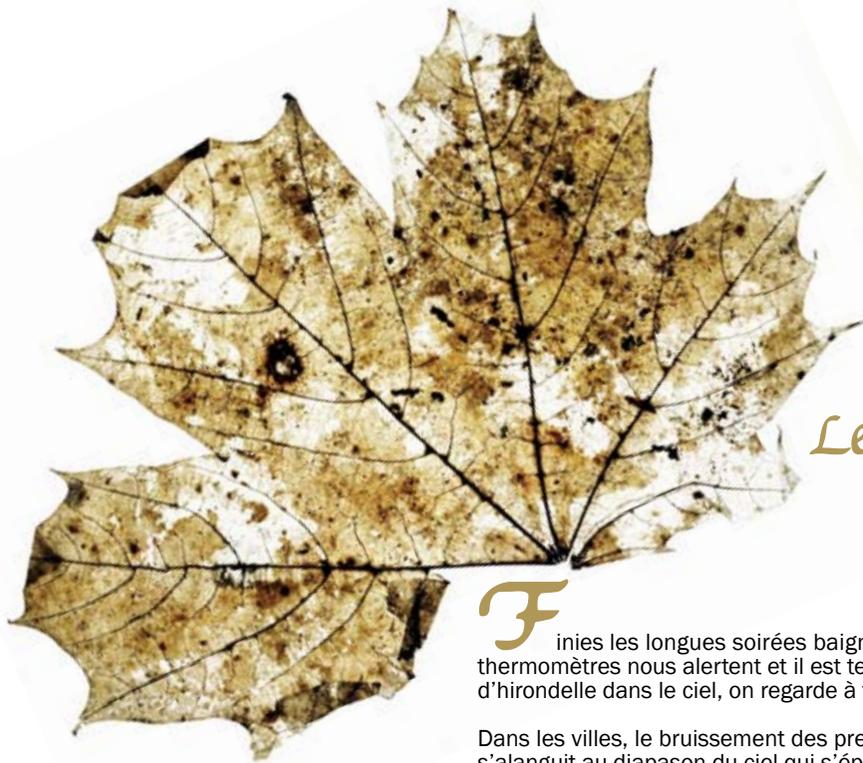
1793  
p. 8.

# LA VIGNE

et le Raisin

Par :  
Martine Séguier-Guis  
Michelle Jeanguyot





## Les bonnes feuilles de Marion

Texte : Marion Alary  
Photo : Patrice Thébault

**F**inies les longues soirées baignées de couchers de soleil interminables, les nuits prennent de l'avance, les thermomètres nous alertent et il est temps de retrouver pulls et parapluies. On ne cherche plus à surprendre un vol d'hirondelle dans le ciel, on regarde à terre pour éviter les escargots.

Dans les villes, le bruissement des premières feuilles mortes sous nos pieds d'abord nous surprend. Doucement on s'alanguit au diapason du ciel qui s'épaissit en amas gris, de la brume qui enveloppe, des nuits qui s'allongent. Il serait dommage pourtant de ne pas aller flâner dans la nature, à cette époque où elle se pare de couleurs changeantes et regorge de surprises.

Dans la forêt, les feuilles se dorment, se cuivrent, puis vertigent ; elles mêlent leurs couleurs au sol avant de bientôt disparaître, constituant le nouvel humus protecteur et régénérant. La forêt reconstitue ses forces, s'apprête elle aussi à affronter les morsures de l'hiver. Il est temps de partir en quête de champignons, de cueillir noix et noisettes, de s'empourprer les lèvres de mûres, et dans le doute laissons les baies aux oiseaux, aux rongeurs, aux renards.

Mais si l'automne est généreuse, ce n'est qu'en prévision de l'hiver. Dans les forêts alentour, on croisera à coup sûr le pétillant geai des chênes. Peu farouche, il se laisse volontiers observer. On le voit s'affairer dans un ramassage frénétique de glands qu'il transporte en grand nombre pour les enfouir au pied d'un arbre, garde-manger hivernal.

Beaucoup d'oiseaux optent pour une toute autre stratégie ; l'automne est pour eux la saison du départ. C'est une chance, notre région est traversée de nombreux couloirs de migrations, empruntés par les oiseaux qui nichent dans les pays nordiques et prennent leur quartiers d'hiver en Europe du Sud ou en Afrique. Et les escales automnales sont plus longues que celles du printemps, les oiseaux prennent leur temps, profitons-en.

Anticipant la pénurie de nourriture, les oiseaux migrateurs se livrent à des voyages épuisants. Plus un oiseau est spécialisé dans le choix de sa nourriture, plus la migration s'impose comme nécessaire à la survie de l'espèce. Il en va ainsi pour la sterne arctique... ce petit globe-trotter ailé accomplit chaque année un aller-retour équivalent à près d'un tour du monde !

En Camargue comme dans les étangs de l'arrière pays méditerranéen, ornithologues chevronnés bardés de longues vues et homojumellonculus amateurs se côtoient dans les caches de roselières, pour assister au ballet des migrants. Pour un spectacle plus paisible dans les marais animés de centaines de limicoles (ces gracieux oiseaux pourvus d'échasses) et canards, on évitera bien sûr les jours de chasse.

Côté migration active, entendons vols d'oiseau qui déferlent souvent par milliers, le col de Prat-de-Bouc dans le Cantal compte parmi les sites d'observation les plus réputés de l'hexagone. On y observera le passage des rapaces migrateurs, des grues cendrées, des pigeons ramiers et de nombreux passereaux mettant cap au sud à tire d'ailes.

Dans le Tarn, la forêt de la Grésigne se parcourt comme un véritable « Micropolis » à ciel ouvert ; avec 2 380 espèces de coléoptères recensés, elle est classée au 3ème rang européen pour sa richesse entomologique. Ce royaume de la microfaune est aussi un repaire de rapaces : Faucon pèlerin, Grand-Duc d'Europe, Aigle botté et Circaète l'ont choisi pour abriter leurs amours et nidifier.

Et pour les plus paresseux d'entre nous, n'oublions pas que les haies du bocage, et même les parcs et les jardins des villes peuvent devenir de surprenants terrains d'observation. Alors, imperméabilisons nos chaussures de marche, chargeons notre baluchon d'une polaire et d'un k-way, il est temps de s'enivrer des charmes de l'automne.





**LE DOSSIER**  
**Le VIN**  
*Cultures de terroirs*



# Quand le vin est tiré...

« Bois donc ton verre, et surtout, ne le renverses pas ! ». Tout finit toujours, paraît-il, en chansons. Mais pour débloquer le timide, instaurer la convivialité, créer l'atmosphère propice, il faut bien un carburant spécial, un petit élixir, qui débloque les situations. Depuis des siècles, merci à nos amis romains, il se trouve qu'un petit arbre feuillu, chargé en automne de drôles de grappes blanches ou rouges, a trouvé dans nos régions le sol, le climat, et l'attention des habitants tout à fait adéquat, pour y tremper ses pieds et s'y développer. Du bassin méditerranéen, en passant par les plaines du Languedoc, la moyenne montagne des Pyrénées, les grandes vallées tarnaises, le relief varié aveyronnais, les contreforts des causses lotois, la vigne s'est installée, et s'y sent fort bien, merci pour elle. Elle adore se faire doré par le soleil, arroser par les pluies printanières, elle se délecte à déployer ses racines dans des sols aussi variés que le sable, l'argile, les rougiers des vallons aveyronnais, des deux côtés des rives tarnaises, sur des haut plateaux languedociens, entre les roches calcaires ou aux abords des anciens lits des rivières. La vigne aime le sud-ouest, et ses habitants le lui rendent bien. On la cultive presque partout. Et comme pour lui rendre hommage, ou pour se l'approprier, on donne à son jus le nom du village le plus proche. On appelle donc cela « l'appellation ». Si sa qualité, ou sa vinification, sont reconnues, on la déclinera plus tard en « Origines contrôlées » ou « Vin de pays », et même de table, un paradoxe, pour celui qui se laisse consommer aussi bien sur un coin de bar que sur une table de pique-nique. C'est comme ça depuis le début, on associe à la vigne son lieu de naissance, son pedigree. Mais celle-ci n'est pas revêche. Car elle est composée en réalité d'une grande famille, aux ramifications et variétés nombreuses, et voyageuses. En cousins parfois éloignés, les cépages composent donc cette grande famille. Cépages, comme ceps, et autant de branches à cette « vigne généalogique ». Ainsi, certains s'adaptent à tous les sols et climats : le Cabernet, le Syrah, le Merlot, par exemple, sont d'excellents voyageurs. D'autres, comme Le Loin de l'œil, le Brancol, le Mansois, le Grenache, ne bougent presque pas de leur coin de campagne. Et lorsque ceux-ci tentent l'aventure de la Californie ou de l'Australie, pour aller se faire doré sous des soleils plus exotiques, et plus « juteux », ici, on les traite de traître. Car si on identifie la vigne à une région, c'est parce qu'elle est aussi un immense enjeu économique. Elle a même provoqué des révoltes, c'était au début du siècle dernier à Béziers. De nos jours, le débat fait rage entre la politique des terroirs, et celles des cépages. Entre petits propriétaires, et parfois gigantesques coopératives. Entre AOC, et Vins de pays, vendanges à la main ou mécanisées, entre grands châteaux et petits chais familiaux. La galaxie viticole est immense et omniprésente. Elle regorge de personnages, de termes techniques, d'histoires, de batailles économiques. On lui consacre des fêtes, des processions et même des foires. On trouve une bouteille de vin dans chaque foyer. Car tout le monde y trouve son compte, entre blanc doux de l'apéro, grand cru avec les viandes, ou liquoreux pour le dessert. On le célèbre à l'automne tout juste sorti des cuves, on le met bien à l'abri dans une cave choyée pour le sortir dans les grandes occasions, on le consomme à midi, chaque jour, comme si on allait soudainement oublier son tanin, son gouleyant, ses arômes fruités. Il est une mythologie, et a ses dieux et ses saints. Il accompagne le repas de midi, où les méandres créatrices des artistes, compagnon fidèle...ou destructeur.

C'est à un petit voyage dans cette galaxie que nous vous convions dans ce dossier. A la rencontre de quelques personnages, acteurs ou spectateurs avertis, qui alimentent chaque jour leur et notre passion pour le précieux nectar.

D'une culture à l'autre, et au centre des cultures du sud.



# Le "premier Vigneron du monde"

le baron Le Roy, a appris à connaître le vin en Hérault

Texte : Jean-Paul Desprat  
Illustration : Yannick Trinquier

L'art du vin - la greffe, la taille, la savante élaboration -, mais aussi l'art de boire - celui qui consiste à éduquer l'oeil, le nez, la bouche -, nous viennent tout droit des Gaulois. Ils savaient y faire ces Gaulois puisqu'ils ont inventé le tonneau, même si ce n'était pas exactement chez nous, mais plutôt chez les Allobroges, à l'est de Lyon. Point n'est besoin, donc, de longues études archéologique ou génétiques pour répéter que ces Gaulois sont vraiment nos ancêtres ; la filiation est directe, les Français se piquent toujours d'être les meilleurs viticulteurs et buveurs de la terre.

De Cahors à Gaillac, de Marcillac à Béziers, de Pont-Saint-Esprit à Villeneuve-lès-Avignon, le vin a pris peu à peu ses différents caractères et ses différents goûts dans le cadre des grandes villas gallo-romaines qui, dans la Narbonnaise et alentour, vivaient en complète autarcie, plantant leurs vignes et fabriquant leurs amphores.

Très vite ce noble breuvage a commencé à voyager, empruntant la via Domitia construite 115 ans avant Jésus Christ, ce qui veut dire que lorsque Jules César s'est mis en tête de franchir le Rubicon les vins de Béziers étaient déjà connus à Rome. Au nord les vins du Midi étaient expédiés jusqu'en Auvergne et il en restait quelque chose encore en 1960, lorsque j'entendais ma grand-mère rouergate dire qu'il n'était rien de tel que le rouge de Vérargues pour bien réussir son vin de noix.

Le chemin de fer, sous Napoléon III, a permis aux vins du Midi d'aller plus loin encore et de lancer une production de masse, juste avant que n'apparaisse le phylloxéra dont la première manifestation est signalée dans le Gard. La récente trop grande spécialisation viticole, la maladie de la vigne à laquelle il n'était point d'autre remède que la greffe de plants américains, l'importation massive de vins algériens, provoquent l'explosion de 1907, véritable insurrection et tragédie d'une violence telle qu'on ne peut plus aujourd'hui s'en faire une idée exacte.

On ignore souvent que celui qu'on devait appeler le " premier vigneron du monde ", le baron Pierre Le Roy de Boiseaumarié, celui-la même qui à partir du domaine viticole de sa femme - le domaine Fortia, à Châteauneuf-du-Pape -, tournant définitivement la page de la tragédie du phylloxéra, devait inspirer toute la législation viticole moderne - appellation contrôlée et INAO ( Institut National du vin ) -, a pris conscience des problèmes viticoles non pas dans les anciens Etats Pontificaux mais, dans sa jeunesse, dans l'Hérault.

Le père du baron avait quitté sa Normandie natale et l'armée, refusant de continuer à servir la République au moment des lois sur les congrégations. Il était parti gérer le domaine viticole de Vendargues, dans l'Hérault, qui appartenait à sa famille. En 1907, au moment des émeutes du Midi, le jeune Pierre, qui n'avait que dix-sept ans, avait pris part au mouvement : apportant un bidon d'essence, il était allé lui-même incendier les portes du palais de justice de Montpellier, si absorbé par sa tâche qu'il n'avait pas entendu les sommations des officiers et qu'il avait dû s'enfuir sous la mitraille. Devenu avocat, après avoir été l'un des héros de l'aviation dans la guerre de 14-18 - sept avions ennemis cloués au sol, lui-même " descendu " deux fois -, il devait entre 1923 et 1967, date de sa mort, accompagner la modernisation de la législation viticole sur cette idée forte que " la qualité est le propre du génie français".

De nos jours la mondialisation, la commission de Bruxelles, la baisse de la consommation, conduisent les viticulteurs du Midi à se poser les mêmes questions que Pierre Le Roy de Boiseaumarié en 1923 : faut-il créer une grande appellation régionale fixant des règles strictes dans l'esprit de ce qui a été fait pour le Châteauneuf puis pour les Côtes du Rhône ? Ou bien faut-il avoir une politique de cépages à l'américaine ou à l'australienne, travailler des " sauvignons de l'Hérault ", des " merlots du Gard " ?

Nous sommes à la croisée des chemins, à la veille de profondes mutations, mais, au fait, qu'en penseraient les Gaulois qui, les premiers, ont eu l'idée d'enfouir des ceps dans les profondeurs de nos terres rocailleuses ?



## Frédéric SACCOMAN

« nous sommes là pour faire vivre les vignerons »

**A 32 ans, il est le tout jeune et tout nouveau directeur de deux caves coopératives, celle de Técou, à Gaillac (Tarn) et celle des Vignerons de Rabastens (Tarn). Un travail commercial et technique au service de viticulteurs associés dans la vaste zone viticole du département.**

Originaire des Vosges, Frédéric Saccoman, a une passion pour tout ce qui se boit ! Après un cursus scientifique dans l'agro-alimentaire, il débute sa carrière chez Coca-Cola, puis fait un saut par les prestigieuses vignes de Champagne. Depuis mai 2008, il s'est donc installé dans le Gaillacois, où il dirige près de 60 personnes. « Le système coopératif, explique-t-il, c'est la mise en commun des moyens de production et techniques, et l'achat de parts sociales par les viticulteurs. J'ai pour ma part un rôle organisationnel au sens général du terme. Entre Técou (100 adhérents), orienté vers le haut de gamme pour particuliers, et Rabastens, destiné à la grande distribution, nous produisons beaucoup de vins différents dont les circuits de production et de distribution sont variés ». Reconnu pour son blanc perlé, Gaillac offre en réalité une multitude de vins : de la méthode gaillacoise, en passant par les primeurs, rosés, blancs doux, rouges, et même un blanc « vendanges tardives », la gamme est très large, déclinée en vins de table ou AOC. Et issue de nombreux cépages tels le Duras, le Brancol, le Gamay, ou les spécialités locales que sont le Loin de l'œil ou le Muscadelle, le tout planté sur plus de 7500 Ha. Le rapport aux producteurs ? « Presque quotidien, car indispensable, surtout dans ce système coopératif où chacun a une voix égale ». Celui avec la distribution ? « Très gourmand en temps, car de nos relations avec par exemple la grande distribution, dépendent nos stratégies sur deux ou trois ans ». Côté stratégique, justement, les deux entités se sont regroupées sous une autre coopérative appelée Vinovallée. Une sorte de super-coopérative qui s'installera prochainement au bord de l'autoroute dans une immense plateforme logistique, afin de regrouper en un seul lieu les différentes caves, et d'ainsi réduire les coûts, notamment de transport. Vinovallée, un clin d'œil au monde rugbystique, et le futur centre de stockage, non loin des superbes chais de Técou, des cuvées « Passion », « Evocation », « So chic », issues des deux rives du Tarn. Pour Frédéric Saccoman, un nouvel espace déterminant pour mener à bien les coopérations viticoles.

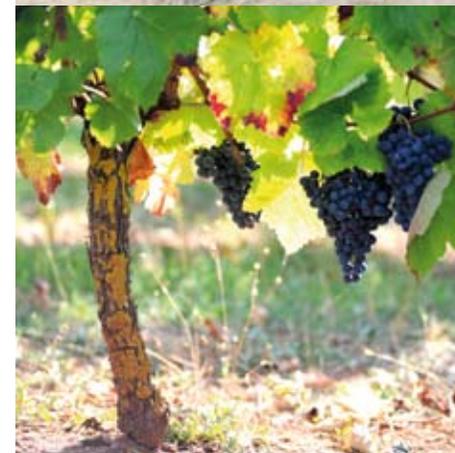
## Elisabeth ARPINO

« reine en son domaine »

**Après une formation de juriste et des années passées à Paris, Elisabeth Arpino est revenue s'installer il y a quelques années sur le domaine viticole familial situé sur la commune d'Aigues Mortes, capitale du vin des Sables.**



« Je sens qu'ici, je touche du doigt le bonheur. Mon retour était un challenge, aujourd'hui je vis mon métier de viticultrice à plein temps et à pleine passion ». Sur le Domaine de Rancia et ses 30 Ha, Elisabeth est comme un princesse, ou une reine. Dans ce coin de la Petite Camargue, dans le bras du Rhône, à 4 Km à vol de flamand rose de la mer, sur la commune d'Aigues Mortes, elle chouchoute ses pieds de Carignan, Merlot et surtout de Grenache, cépage traditionnel de ce terroir dénommé Vin de Pays des Sables du Golfe du Lion. Le vin produit ici est issu de vendanges provenant de vignes cultivées sur des sables dunaires d'apports rhodaniens, marins et éoliens. Le sable et le climat humide et chaud constituent un milieu naturel extrêmement favorable à la production de vin de grande qualité gustative. L'on déguste des rouges gouleyants, des blancs fruités. L'on se laisse surprendre par la fraîcheur et la typicité des rosés et des gris de gris Un paysage inhabituel pour la divine substance, un havre de paix et de bonheur pour Elisabeth. L'histoire a commencé en 1971, lorsque son père, André Arpino, tombe amoureux du lieu. Une vieille propriété milieu 19<sup>ème</sup> un peu abandonnée qu'il rachète. Au début, des vignes et des asperges y sont plantées, mais la passion du vin et une catastrophe naturelle appelée fusariose mettra fin à la culture des asperges. Depuis, les raisins y poussent paisiblement. Et depuis 4 vendanges, c'est donc Elisabeth qui gère la propriété. « Il m'a fallu tout apprendre sur le terrain, écouter les anciens, me faire accepter en tant que femme, rencontrer tous les acteurs de la filière. Aujourd'hui mon temps est partagé entre tous les aspects techniques de la vigne (de la taille aux traitements), l'administratif, la gestion comptable et financière et bien entendu toutes les relations commerciales. Je peux vous assurer que s'occuper d'une vigne n'est jamais monotone » dit-elle avec une réelle vitalité. En ce début de mois de septembre, les vendanges sont achevées. Malgré une baisse générale de la production par rapport à 2007, le quota de 300 tonnes de raisin a été atteint et la qualité est excellente. Les grappes sont donc parties vers la cave de Jarras, propriété des Domaines Listel afin d'y subir une vinification qui conjugue tradition et innovation. Car Elisabeth à l'instar de la plupart des producteurs de raisin de la zone des sables ne vinifie pas, elle s'occupe simplement de ses 30 Ha, mais avec grand soin. et revendique une « agriculture raisonnée », dans le souci du respect de l'environnement. D'ailleurs, en ce début d'automne elle va recouvrir le sol sablonneux d'une fine couche d'orge, pour que le sable ne s'envole pas et que le sol s'enrichisse naturellement avant l'hiver. Ensuite, il sera grand temps de s'occuper de la question qui taraude tout le monde ici : la montée en salinité et par capillarité remarquée sur les ceps. « Je suis extrêmement inquiète, le phénomène est dû notamment au réchauffement climatique. Il n'y a pas suffisamment de pluie pour lessiver les sels contenus naturellement dans le sol. Conséquence, l'on observe un processus d'accumulation de sels à la surface du sol et dans les zones racinaires. Naturellement, cette salinisation entraîne une baisse de la production. Si on ne fait rien, dans cinq ou dix ans, notre capacité de production risque d'être compromise. » Une question cruciale qu'elle va aborder avec le jeune maire d'Aigues Mortes, avec lequel elle est également impliquée sur les dossiers culturels. Une autre facette de la vie d'Elisabeth. Viticultrice heureuse du bord de mer. Entre culture et viticulture.

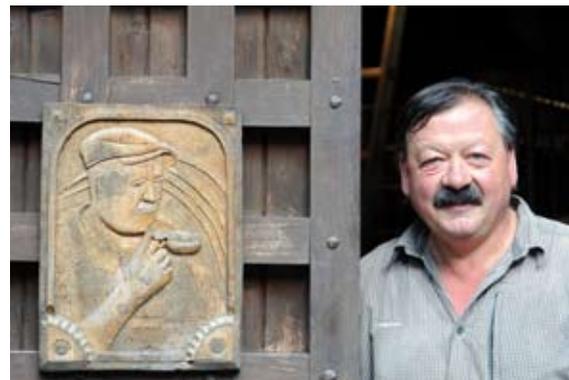


# Les Acteurs du VIN...

## Jean-Luc MATHA « vigneron de cœur et de trogne »

**Producteur indépendant de l'AOC Marcillac (Aveyron), mais à Bruéjols (cette « clairière de bruyère d'où est sortie le vin »), il parle du vin comme d'une personne et de son territoire tel un théâtre. Rencontre.**

« Petit, je voulais faire curé ou clown, mais le vin et moi nous nous sommes bien rencontrés... ». Jean-Luc Matha a gardé du clown sa gouaillerie et sa drôlerie, et du curé une dimension spirituelle qu'il ne dénie pas. Au creux de ce vallon de rougier qui entoure Marcillac et les villages alentour, « comme un théâtre romain dans lequel seraient plantées les vignes en terrasses » souligne-t-il, il développe depuis 1975 un petit vin rustique, solide, qui peut devenir léger, gouleyant ou beaucoup plus élaboré et de caractère, comme ses deux cuvées « Pèirafi » ou « Laïris ». 100000 bouteilles par an, et 15 ha de Mansois, le cépage autochtone. Jean-Luc Matha est un drôle de bonhomme qui peut vous parler des heures durant, autour d'une tonnelle, de sa passion du vin et de son pays. « Nous sommes les maillons d'une chaîne faite d'hommes et de sols, ici à Bruéjols, le vin c'est vraiment l'histoire d'un pays, d'un amour, d'un lien très fort perpétué par les gestes des vignerons » dit-il. « D'ailleurs je compare toujours le vin à une personne. Ne dit-on pas de lui qu'il respire, qu'il a du caractère, qu'il est équilibré ou malade ? ». Dans un savant mélange d'occitan, de références géologiques ou biologiques, et d'aphorismes à 12,5°, Jean-Luc Matha avoue qu'il peut tout aussi bien fournir le vin de messe (en bon croyant) que partir avec une bande de copains pour des pèlerinages beaucoup plus hérétiques... Il est d'un côté l'un des organisateurs des fêtes du vin de Bruéjols, connues pour leur côté bachique, le second dimanche d'août, et de l'autre un participant inconditionnel de la montée vers la chapelle du Buenne (plantée en haut du vallon) tous les lundis de Pentecôte lors de la célébration des bourgeois (la « Saint-Bourrou »). De ce rapport à la terre, au temps, et aux traditions, il a suivi la lente évolution qualitative du Marcillac, qui a décroché l'AOC en 1989 : « ici, on produisait à l'origine un vin de table rouge-noir qui « tâchait un peu ». Les vignerons ont pris conscience de l'importance de la vinification, de la qualité, et il faut avouer que l'AOC a été un passage intéressant pour nous responsabiliser ». Au centre de ce théâtre naturel de vignes, Jean-Luc Matha va continuer à veiller sur ce produit « béni », tout en jouant sa partition bien personnelle. Si Don Camillo et Peppone avait eu un fils, il serait sûrement né à Bruéjols.



## Ghislaine LAURENS « ambassadrice des vignerons et du goût »

**Une femme caviste ? Cela se passe chez Alambic et vieilles bouteilles à Rodez (Aveyron), où Ghislaine s'occupe d'un petit écrin à papilles, entièrement voué au vin, au whisky, et à l'art.**

Le coup de cœur. C'est la façon de travailler de Ghislaine. Dans sa petite cave lovée dans une rue piétonne ruthénoise, elle propose depuis 1994, bien que l'endroit existe depuis plus d'un siècle, un panel de vins qu'elle va chercher le plus souvent possible directement chez les producteurs. « Il y a des gens incroyables dans ce milieu. De véritables poètes qui parlent de leurs produits et de leurs terroirs avec une passion folle », dit-elle. Issue d'une famille qui pratiquait la dégustation tous les dimanches, elle s'est ensuite orientée vers les métiers du social, avant de revenir de nombreuses années plus tard vers sa passion, et de reprendre à son compte Alambic et vieilles bouteilles. Une petite cave toute en longueur, dans laquelle s'étalent paisiblement plus de 350 vins différents. Avec une préférence marquée pour les appellations de Bourgogne, et plus récemment sur les trésors du Languedoc et du Minervois. « Face à la concurrence des foires aux vins et grandes surfaces, je joue la complémentarité avec les autres cavistes, et surtout j'essaie de faire venir ici aussi bien les étudiants que les amateurs avertis ». Ainsi, sur les deux longues rangées de présentoirs, l'on peut goûter un Minervois à 3 euros, ou bien un Domaine de Mortet... à beaucoup plus. Mais le dénominateur commun de tous ces breuvages reste le goût, l'authenticité, l'originalité. Ambassadrice des vignerons dans son magasin, Ghislaine va aussi porter la bonne parole œnologique au club de dégustation de la MJC. Et s'associe le plus souvent possible avec des artistes lors de vernissages d'expos. « Mon objectif est de défendre le bon, le propre et le juste, comme le slogan de l'association Slow Food. Nous sommes là pour lutter contre l'uniformisation du goût. Avec le vin, il faut parfois être patient, attendre la bonne année ou le bon développement, ne pas céder aux pulsions consommatoires », insiste-t-elle. Une façon d'aborder le vin et l'art patiemment, avec délectation. Aux côtés d'un bon vieil alambic et de vieilles bouteilles.





## SOUVENIR

*Il y a un moment précieux où le vin est encore très présent dans ma mémoire. C'était, il y a une petite dizaine d'années, à Toulouse. Je croisais par hasard Claude Nougaro dans la rue en allant chercher Allain Leprest à la gare. Il nous invita à lui rendre visite en fin d'après-midi. Nous y allâmes, bien sûr et à l'heure apéritive. Il nous attendait sur un banc, en bas de chez lui, quai de Toumis. Face à la Garonne, sous les platanes d'automne, la rencontre promettait. Claude et Allain étaient heureux de se voir et moi, certain d'être un grand chanceux d'être là. Allain disait combien il avait d'affinité avec la ville capitale, il avait même acheté un Noël, à « Victor Hugo » 3 truffes qu'il avait mangées fraîches avec des amis. Et Nougaro de se lever en disant : "Moi, j'en ai acheté trois kilos, mais c'est normal, je suis une vedette". Tous en allant à la cuisine, il nous racontait que c'était son ami Vanel, (grand cuisinier Toulousain qui sort du Lot), qui les avait mises en conserve. Il revint très vite avec une de ces fameuses boîtes de truffe, une de ces boîtes en fer sans étiquette. Il l'ouvrit, éminça une première truffe, et nous goûtâmes le fruit noir. La question fusa : "Qu'est qu'on va boire avec ça ? Il alla chercher des verres et cette bouteille de Madiran. Il dit : c'est modeste mais y en a quelques unes. Effectivement, il y en avait quelqu'une. Le Madiran était parfait ! Truffe-Madiran, Nougaro-Leprest. Franchement, je me souviens encore aujourd'hui du goût franc, pas séducteur, équilibré, fruit et terre à la fois... A vrais dire, nous sortîmes aussi rond que le Madiran, encore plus frères, un peu moins frais, aussi.*

*Jehan*

Texte : Philippe Gagnebet  
Photo : Emmanuel Grimault

# JeHaN

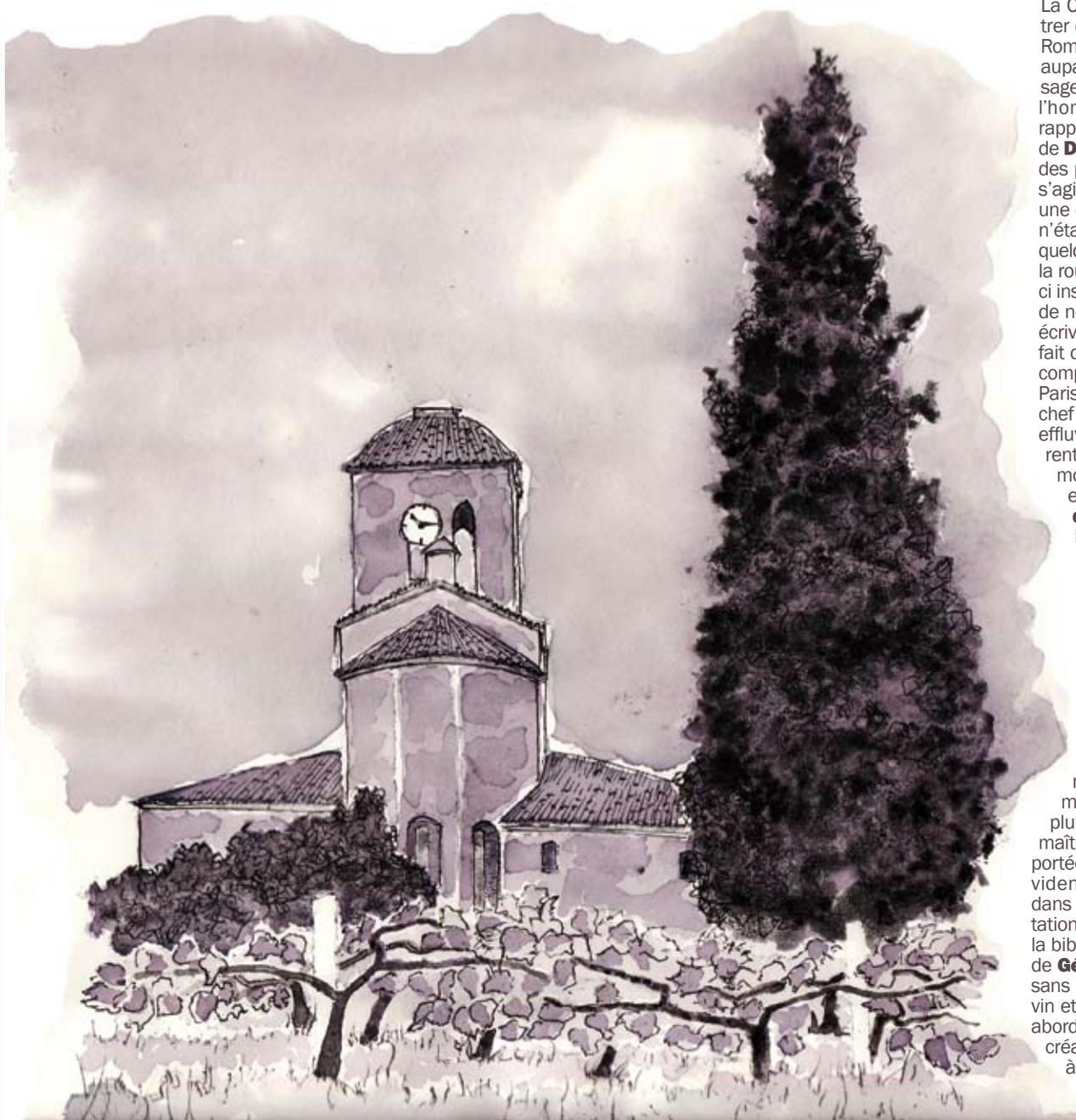
**«le bon duo des vins et des copains»**

**Compositeur et interprète, JeHaN écume les textes et les salles de la chanson française, régulièrement accompagné par l'accordéoniste aveyronnais Lionel Suarez. Pour lui, le vin rime avec chansons, petits vigneron et bandes de copains.**

Jehan, c'est un monstre physique et un monstre vocal. Bien accroché au manche de sa plus fidèle compagne, sa guitare, il joue depuis une vingtaine d'années dans toute la France, emportant avec lui des textes de Aznavour, son ami Nougaro, son auteur fétiche Bernard Dimey, ou bien Allain Leprest. Une bande de paroliers et de musiciens, «qui aimait bien se retrouver autour de bons petits pinards». Habitué des plus grandes scènes ou des petits festivals anonymes, il entretient avec le vin un rapport «étroit» : «j'ai toujours un petit rituel avant chaque concert. Je bois un ou deux verres d'un vin local, élaboré par les gens du coin. Je crois qu'il faut que le vin ressemble aux gens qui le produisent. J'aime ce côté rappeux, rocailleux, gouailleux, qu'on trouve dans les campagnes. Et mon grand truc, c'est toujours que la bouteille ne soit pas bouchonnée, pour que mon spectacle ne le soit pas non plus...». Son vin fétiche ? Le Castelmaure, un Corbières. Ses meilleurs souvenirs ? Un concert dans les caves de Fronton ou des soirées en bord de Garonne avec son ancien complice Claude Nougaro. Les vins qu'il n'apprécie pas ? Les grands vins à 500 euros planqués au fond d'une cave, «on ne peut en boire qu'une gorgée, c'est pas ça que je préfère...». Après le spectacle, emporté par la poésie et bercé par l'univers d'un Bernard Dimey, il n'est pas rare que Jehan vienne discuter avec vous au coin du bar, pour finir sa bouteille entamée, ou pour poursuivre en douces agapes les soirées de la chanson française. «Avec le vin, comme dans la vie, j'aime bien avoir envie ; un bon verre et des bons copains, c'est un bon duo, non ? ». C'est la tournée de Jehan...

# Quelques mots et quelques verres...

Texte : Philippe Gagnebet  
Illustration : Yannick Trinquier



La Cène se passe il y a plus de 2000 ans... Et elle fait entrer dans la littérature le précieux jus de raisin, bien que les Romains et les Grecs, bien avant Jésus et ses copains, aient auparavant rempli et consacré de nombreux récits et passages dédiés au vin, à ses dieux et légendes. Depuis que l'homme cultive le raisin, il raconte dans ses livres le rapport qu'il entretient avec lui. On passera sur les péripéties de **Dionysos** et **Bacchus**, qui ont pourtant inspiré la plupart des plumitifs leur ayant succédé, et emboîté le pas lorsqu'il s'agit de raconter le vin, et ses effets. Depuis Gutenberg, pas une oeuvre majeure sans citer le breuvage. **Don Quichotte** n'était pas un alcoolique, mais il aimait bien s'arrêter dans quelque auberge pour se remonter le moral avant de reprendre la route. Et que dire de **Rabelais** et son **Gargantua** ? Celui-ci instaure en art de vivre la dégustation, et l'excès. Plus près de nous, au 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles, les grands poètes et écrivains n'échappent pas aux effluves rouges. **Victor Hugo** fait de son Ténardier un amateur excessif et **Zola** du vin un compagnon perpétuel du monde ouvrier. Auparavant, dans le Paris de la Révolution française, **Patrick Suskind**, dans son chef d'œuvre « **Le parfum** », décrit mieux que quiconque ces effluves alcoolisés. A la même époque, les poètes s'emparent de la bouteille. **Baudelaire** fait prendre une cuite mémorable à son bateau, **Verlaine**, plus porté sur l'absinthe, est rarement rassasié. Quant à **Desnos**, ou **Blaise Cendrars**, ils ne partent jamais en voyage intérieur ou au bout du monde sans une fiole de bon rouge. Alors que les surréalistes découvrent les effets encore plus « créatifs » des différentes drogues, **Tristan Tzara** incite à boire « du lait d'oiseau », mais **Henri Michaux** et son « **Barbare en Asie** » emportent toujours avec eux une bonne bouteille. Lorsque ce sont les écrivains étrangers qui découvrent la culture française, et donc le vin, cela donne des pages entièrement consacrées à celui-ci. Comme **Henry Miller** lors de son séjour parisien après-guerre (« **Le monde su sexe** »), ou **Hemingway**, qui après le rhum des îles, goûte aux joies des férias et donc du vin dans « **Mort dans l'après-midi** ». Mais à tout seigneur, tout honneur. Ce sont bien les écrivains français qui causent le mieux de la substance. A l'image d'un **René Fallet** dans la plupart de ses romans, dont « **La soupe aux choux** », ou d'un maître du genre **Antoine Blondin**, et de scènes mythiques portées à l'écran dans « **Un singe en hiver** » où Gabin et Delon vident bouteilles sur bouteilles. Même **Philippe Delerm**, dans « **La première gorgée de bière** » évoque quelques dégustations rouges ou blanches. Et plus de 2000 ans après, c'est la bible du vin qu'il faut effeuiller sans modération. Le roman de **Gérard Oberlé**, « **Itinéraire spiritueux** », paru en 2006, est sans doute le meilleur bouquin écrit sur le rapport entre le vin et l'art. A travers une série de récits et de rencontres, il y aborde tous les aspects et les approches que les artistes ou créateurs de tous genres entretiennent avec ce « carburant » à idées, à images et à mots. En fins connaisseurs modérés, ou en buveurs excessifs.

# Quelques notes et quelques verres...

Texte : Laurent Roustan  
Illustration : Yannick Trinquier



Reconnaissons-le, la musique associée au vin tient plus des soirées bistroquets que des grands opéras. C'est «le petit vin blanc qu'on boit sous les tonnelles» et qui nous fait danser comme au temps du Front Populaire. Certes, ensuite, **Brel**, **Brassens** et d'autres ont glissé allègrement quelques ballons de rouge dans leurs répertoires. Et surtout **Bernard Dimey**, à l'oeuvre bien imprégnée de cuites magnifiques. Mais il faut constater que musicalement, en France, nous avons le vin mauvais, à mi-chemin entre chansons paillardes et chansons de troupe (et le chemin est court). De «La Madelon, viens nous servir à boire» à «Allez viens boire un p'tit coup à la maison», même «avec du rouge, du blanc du saucisson», le vin se collait une image certes de ripaille, mais aussi de piquette quatre étoiles en bouteille plastique. D'ailleurs, les fêtes de vendanges, toutes joviales soient-elles, ne sont accompagnées que de bandas, d'orchestres de bal voire de discomobiles qui ne lèvent même pas le coude du bras de la platine pour s'enquiller un coup de pinard derrière les remix. Et ne parlons même pas du beaujolais nouveau.

Là où le vin prend de la bouteille en musique, c'est chez les Anglo-Saxons, où il reste très branché dans les milieux artistiques. On se souvient de «I heard it through the grapewine» de **Creedence Clearwater Revival** dans les années 70, puis plus tard de «Red red wine» de **UB 40**, où le soleil jamaïcain s'immisçait sous la robe de cuvées toujours bien charpentées. Sans parler, de nos jours, n'y résistons pas, d'**Amy Winehouse**, l'Amy «maison du vin», qui aurait mieux fait d'en rester au bordeaux mais qui confirme on ne peut mieux qu'un bon vin résiste à tout. Il suffit d'un peu de talent, et de fraîcheur, un peu de ce «vin de la jeunesse» que célèbre les Alsaciens de **ValiumValse**, dans leur album qui sort ce mois-ci. Les vins d'Alsace ne sont pas mal non plus...

# Dans la vie tout est vain

Texte : Denis Wetterwald  
Musique : Hervé Hazebroucq  
Illustration : Yannick Trinquier

*Dans la vie, tout est vain  
De Cahors à Morgon  
Dans la vie tout terrain  
Faut trimer comme des cons  
Dans le vin, tout est lie  
Disait le verre dans l'fond  
Dans le lit tes deux seins  
A mes mains, c'est si bon  
Surtout le droit que j'ai  
D'en faire ce que je veux  
Des monts à dévaler  
Des jardins pour mes jeux,  
La communion des tiens  
Aux miennes, rien n'est mieux  
Comme union de tes seins  
Je te sers de bon dieu*

*De prières païennes  
Je ne te suis pas chien  
Et si tu n'es pas hyène  
Pourtant tu griffes bien  
Je dégrafe avec peine  
Le rose que soutient  
L'objet de mes antiennes  
Et psaumes, de mes mains,  
Sans que ne me retienne  
La pudeur, à tes reins,  
Dont la chute de reine  
M'étourdit, je te viens,  
Je suis ou tu m'entraînes  
Et lorsque tu m'étreins  
Circule dans mes veines  
Un bien curieux venin*

*Alors plus de bon dieu,  
Par le plus doux des seings  
Nous scellons tous les deux  
Nos plus secrets desseins,  
Et si contre toi je  
Sais que le lendemain  
Se joue de nous je veux  
Croire au plus incertain,  
Et nous nous endormons  
C'est déjà le matin,  
Les petits matins sont  
Souvent les assassins  
De ce que les nuits font  
Quand s'y mêle le vin  
Reste, un goût de bonchon  
Et c'est déjà demain...*



du VDN...

# Une chanson à boire





## *In vino veritas*

Même si la vérité se trouve dans le vin, comme le dit l'adage, celle-ci, ou plutôt celles-ci, sont multiples. Nous avons essayé dans ce dossier d'explorer un univers vaste et complexe, en nous gardant bien, donc, d'être exhaustif. Il existe pour cela des revues spécialisées. Notre objectif était seulement d'opérer un petit rapprochement, ou mariage, entre le vin et la culture au sens large du terme. D'où notre volonté de mettre en avant quelques acteurs, du producteur au consommateur selon la formule consacrée, de la filière viticole, et surtout de donner une place importante à des artistes de toute sortes, véritable objectif de Tocado. Les choix des intervenants sont donc totalement subjectifs, et ne répondent qu'à une répartition géographique et/ou professionnelle. Nous nous excusons donc auprès des milliers de petits producteurs, coopératives ou distributeurs, de ne pas avoir parlé d'eux, et nous regrettons d'autre part de ne pas avoir pu aller goûter leurs produits...

En attendant vos réactions et vos commentaires, toutes les vérités étant bonnes à prendre à l'heure où les vendanges se terminent et où Tocado sort des presses, nous souhaitons donc à tous les protagonistes de cette filière une excellente récolte 2008, et bien entendu un bon millésime. Qui seront certainement à déguster en feuilletant ce premier numéro et dossier, servi à bonne température automnale.



# ANDRÉ BRETON

## UN GOUROU A SAINT-CIRQ LAPOPIE

Texte : Laurent Roustan  
Illustration : Cécile Mériot

C'est un très beau village, qui fut un Vatican. Un Vatican en ce sens qu'il abrita jusqu'à ses derniers jours celui qui fut baptisé "le pape du surréalisme", André Breton. Un pape à Lapopie, un pape "lappe Hopi" tant l'auteur des "Manifestes du surréalisme" était féru des statues kachina de ces Indiens d'Amérique du Nord. Les "manifestes", c'était dans les années 20, dans l'entre-deux guerres. L'amour de Breton pour Saint-Cirq Lapopie, ça lui tomba un jour, un soir, au sortir la deuxième guerre mondiale. Juché sur ce rocher au dessus du Lot, Breton avait trouvé son Amérique, sa liberté, à défaut de statue peau rouge : Saint-Cirq Lapopie devint son lieu de foudre en cette belle année 1950. Mais brisons-là toute littérature surréaliste de crainte de fourvoyer le lecteur : André Breton était cinq mille lorsqu'il découvrit le village qui lui fit dire qu'il avait "cessé de se désirer ailleurs". Ce n'est pas le hasard qui l'avait conduit là, mais bien les racines du surréalisme, mouvement artistique rebelle qui entendait mettre à bas tous les poncifs picturaux et littéraires d'alors. Rebelle, et avec Breton, partie intégrante du tout premier mouvement altermondialiste occidental, initié par un ancien pilote de bombardier américain, Garry Davis. En 1948, celui-ci brûla son passeport à Paris et fit le siège de la toute jeune organisation des Nations Unies, distribuant des cartes de "citoyen du monde" pour officialiser et mettre en branle concrétiser cette utopie lumineuse allumée par Socrate, Erasme, Cyrano et autres Einstein. Le combat de Garry Davis lui vaudra l'emprisonnement, et la mobilisation en sa faveur d'intellectuels comme Camus, Paulhan, et bien sûr Breton. Le mouvement naquit ainsi, avec un registre international des citoyens du monde, une "charte de mondialisation" au terme aujourd'hui dévoyé, et dans le Lot l'idée assez surréaliste d'une "chaussée mondiale des peuples, route n° 1". Car les premières villes signataires de cette charte étaient Paris, New York et... Cahors, sous la férule de son maire le docteur Calvet, avec une charte approuvée par référendum par 59% des Cadurciens. L'idée fait un tabac dans le Lot, 239 communes rejoignant Cahors.



Le 25 juin 1950, 5 000 personnes dont André Breton se rassemblent à Cahors, devant la borne "Route mondiale n° 1" ("seule route de l'espoir", dira Breton). Première étape de la route : Saint-Cirq Lapopie. Le soir même, Breton découvre le village illuminé, Saint-Cirq l'ébaubit, le coup de foudre, c'est à peine pensé, c'est à peine dit, et c'est déjà fait. Le village comptait déjà des amateurs d'art éclairés, comme Emile Joseph Rignault (sa tombe y est encore, solitaire, en plein champ, en contrebas du village), et surtout Henri Martin, qui l'aida à acquérir une maison à Saint-Cirq, l'année même : l'ancienne auberge des marins. Ainsi, tous les étés jusqu'à sa mort en 1966, André Breton vint chaque été dans son village enchanteur, entraînant à sa suite une foultitude de surréalistes, Foujita, Man Ray, le poète Benjamin Perret pour ne citer que des noms qui parlent immédiatement (Mirò, Dali, Max Ernst, ça ferait trop). Sur la route mondiale, cette joyeuse bande menant belle vie allait redonner une âme à Saint-Cirq Lapopie. Aujourd'hui, cette âme perdure, crachote, hésitant entre néon des réclames et lampions d'un bal costumé.

Plus de 40 ans plus tard, allons sur ses traces, interrogeons les mémoires.

Madame la buraliste, Mado Cabessut, 84 ans, n'oublie rien de monsieur Breton. "J'ai des souvenirs très profonds de lui", dit-elle, énumérant les anecdotes à son sujet, quand il se baladait dans le village avec son perroquet, quand elle lui offrit de la ficelle de cuisine pour lacer ses pantoufles, quand elle lui servait le café, ainsi qu'à ses amis car Breton n'était jamais seul. Elle se souvient aussi de son dernier jour, tombé malade ici, rapatrié sur Cahors, puis sur Paris. Lorsque Mado monta à la capitale, elle demanda à son guide où était à Montmartre la tombe d'André Breton : "André qui ? m'a-t-il dit. Là haut, ils ne le connaissaient pas !". Son cadet au village, François Vinel, 78 ans, ancien tourneur sur bois, s'en rappelle aussi, c'était au restaurant de sa mère que Breton venait déjeuner, avec toute sa bande. "Toujours à sept ou huit, monsieur Breton avait de bonnes relations avec tout le monde, c'était pas un prétentieux". Il se souvient avoir vu le maître chercher des galets sur le Célé, l'un de ses passe-temps préférés. "Il avait aussi dédicacé un exemplaire de Nadja à ma mère, je ne sais plus où il est, d'ailleurs..."

La présence de l'écrivain surréaliste a fait beaucoup pour le regain de vie de Saint-Cirq Lapopie, Mado en est persuadée : "Au niveau tourisme, lui et ses amis, ils y sont pour quelque chose. C'est lui qui a fait connaître le village". Après le surréalisme comme initiateur de l'altermondialisme, voici le surréalisme érigé en moteur du tourisme, le mouvement iconoclaste ayant insufflé une nouvelle vie aux pierres du village, dont bon nombre étaient à terre au sortir de la Seconde.

Mais pour autant, André Breton reste dans l'ombre à Saint-Cirq Lapopie. Si son souvenir est vivace, le bon pape ne se manifeste guère aux yeux des dizaines de milliers de fidèles qui envahissent la place aux beaux jours. Son ancienne demeure est la plupart du temps inhabitée, invisable, et ses propriétaires actuels, au demeurant artistes, ne sont guère là. L'ancienne auberge ne résonne guère de l'animation qu'elle connut jadis. La demeure fait triste mine et n'est qu'un numéro sur la carte distribuée par l'office de tourisme. André Breton, pour les visiteurs, c'est peut-être bien le capitaine des marins, et assez souvent Auguste Lebreton, qui ne fut pourtant jamais pape. Les seuls remparts surréalistes ayant résisté aux assauts du temps et du tourisme de masse, c'est au château qu'ils se dressent. Un château au demeurant aménagé très seventies par la propriétaire d'alors, Françoise Tournié, galeriste spécialiste du surréalisme et venue, en pionnière, sur les traces de Breton. A sa mort, en 2005, c'est son ami Alain Lemaistre qui a repris le flambeau, en seigneur débonnaire. Dans le château, la collection surréaliste des années Breton et suivantes s'est réduite comme peau de chagrin, les oeuvres de Breton ayant été rendues à ses trois héritiers. Mais d'autres oeuvres dada restent accrochés aux pierres du castel, preuves tangibles du Lapopie surréaliste. Les autres preuves sont plus ténues, réparties dans le village, entre les souvenirs de Mado et de quelques autres, et la présence en grand nombre d'ateliers d'artistes, entre les marchands de souvenirs et les restaurants. Un sentiment impalpable, à visibilité réduite, une âme effilochée persistante, mais rongée par les marchands du temple. Le tourisme culturel est devenu une affaire économique, les prix d'ailleurs sont souvent surréalistes (3,40 euros pour un demi de bière ?!). La gent des pinceaux, des burins et des plumes s'est dissipée dans l'abstrait, le constat est dans l'air. "Avec Breton, il existe un passé très glorieux pour Saint-Cirq, dit Alain Lemaistre. Ici, on essaie de le faire perdurer (...) Les boutiques, c'est très bien, et on a de la chance : on n'a pas trop de boutiques Made in Taïwan. Mais Breton, c'est "une présence très forte, pas forcément reconnue par le village".

Les artistes ne manquent certes pas, des dizaines de peintres et sculpteurs ayant pignon sur rue, et même la maison Daura, une résidence d'artistes. Seulement, la raison



économique l'emporte sur le discours de l'art. "Les artistes sont jaloux entre eux, la résidence Daura ne s'incruste pas assez dans la vie du village. Il faudrait fédérer tout ça", dit le maître Lemaistre. Ou alors, c'est ironique : au restau L'Oustal (recommandé par le club des Bons vivants), on entend une musique s'élever de la résidence aux environs de minuit. "Tiens, dit-on en terrasse, les résidents se mettent au travail..." Avant d'entamer une discussion autour du surréalisme, comme celles de Breton et de ses amis, il y a un bon demi-siècle.

C'est la guerre froide entre les chevalets. Loïc abonde en ce sens. Lui, c'est un autochtone, devenu "marchand du temple" par nécessité, mais dont l'enfance est peuplée de souvenirs impressionnistes et surréalistes, présents dans sa famille depuis Pierre Daura, Henri Martin, André Breton. "On vit sur un passé intéressant, mais on a laissé filer un patrimoine qui aurait permis un vrai tourisme culturel. Au lieu de ça, on s'efforce de détourner les chemins de Saint-Jacques pour les faire passer à Saint-Cirq". Loïc ne cache pas son amertume. "Avec Breton, il y avait ici un militantisme très fort, culturellement mais aussi socialement et humainement. Mais l'action militante n'a jamais rempli l'assiette, et ici, maintenant, l'art est faussé par la relation purement commerciale. On fait de l'art pour l'art. à de rares exceptions près, les artistes ne parlent à personne, et même pas entre eux. à l'époque de Breton, il y avait un échange fort entre les gens du village et les artistes." Une époque étayée par cette lettre de Pierre Daura, quand il apprit la mort de Breton, parlant de la dernière fois qu'ils s'étaient vus : "Nous avons bavardé de mille choses, il n'y avait pas de touristes et peut-être à cause de cela, tous les voisins s'étaient groupés autour de nous et suivaient notre dialogue (...) Breton parlait à tous et traduisait entièrement sa pensée dans leur propre langage". Et Daura n'était ni pape ni surréaliste. Simplement, à Saint-Cirq, le surréalisme vivait sa vie de tous les jours, il était quotidien. "Il manque un gourou à Saint-Cirq, lance Loïc, quelqu'un qui ait assez de charisme pour remettre tout en route."

Lionel Lefèvre, l'un des artistes du village, est bien trop modeste pour être ce gourou-là, mais il a rappelé au village, après le 50e anniversaire du mouvement et le passage du charismatique professeur Jacquard, que la route mondiale n° 1 était d'abord passée par là. Avant de poursuivre sa route : aujourd'hui, "plus de mille villes du monde sont signataires de la Charte", précise le dépliant édité pour l'office de tourisme, grâce à Lionel et son association, Art et Citoyenneté. Remettre un peu de vie dans son art, dirait l'autre. Saint-Cirq en a peut-être besoin, comme en témoigne écrite à même la chaussée cette phrase, ce pochoir d'un artiste fantôme, voire d'un marchand du temple, peut-être une citation de Breton mais soyons surréaliste, peut-être est-ce le village lui-même qui exprime sa volonté :

**ANDRÉ BRETON RESTE DANS L'OMBRE A SAINT-CIRQ LAPOPIE. SI SON SOUVENIR EST VIVACE, LE BON PAPE NE SE MANIFESTE GUÈRE AUX YEUX DES DIZAINES DE MILLIERS DE FIDÈLES QUI ENVAHISSENT LA PLACE AUX BEAUX JOURS.**



# tailleur de pierre

Tailleur de pierres... D'oncques verrait dans cette activité uniquement un travail de forçats, comme à Cayenne, ou alors l'apanage des fabricants de tombes, en marbre, s'efforçant que nos souvenirs soient préservés dans la terre. Il n'en est rien. Au-delà des bagnes et des cimetières, la taille de la pierre n'est que le modeste révélateur de nos ambitions humaines : construire à partir de la terre des édifices célébrant notre espèce. La pierre, cette modeste caillasse, en est le témoin le plus absolu. Avec elle on a fait des temples, des palais, des cathédrales. Et qui nous restent encore.

Direction l'Institut de la pierre de Rodez, initié par les compagnons du devoir en 1993, l'unique endroit de France où l'on forme l'échelon supérieur des tailleurs de pierres, et qui est devenu pôle d'innovation sous la tutelle du ministère des PME. En France, il n'y a qu'environ 4100 entreprises dédiées à la pierre, dont un millier s'occupant des carrières. Environ 16 000 emplois en tout, et c'est beaucoup. Beaucoup, en regard de ce que la pierre a fait pour l'édification des sociétés humaines ? Jean-Paul Foucher, l'un des responsables de l'Institut de la Pierre, rappelle l'histoire : «Avant Cayenne, il y a tout un passé antique : L'égypte, Rome, et plus près de nous l'époque romane, gothique, la Renaissance». L'ère de la pierre «a connu son apogée de la fin du XVIe siècle jusqu'au XIXe (...) Au début du vingtième siècle sont apparus les nouveaux matériaux, le béton, la métallurgie, suivi de la première guerre mondiale qui a décimé la profession (...) Ensuite, avec la deuxième guerre mondiale, tous les bâtiments et châteaux se sont cassés la gueule. Ceux qui restaient de tailleurs de pierre ont été affectés, avec le ministère de la reconstruction, pour la reconstruction de ces monuments. En même temps, il fallait reloger ceux qui avaient perdu leurs maisons, et pour aller vite, on utilisait le béton, l'aggloméré. Là, on s'est trompé, et ça nous coûte très cher, maintenant (...) Les fabricants de béton ont acheté les carrières, les ont en quelque sorte gelées, mais...»

Mais les temps ne sont plus au faire vite, et la pierre, matière vivante qui prend son temps, revient à la mode. Gentiment. «L'emploi de la pierre est plus écologique, et même si la pierre est plus chère au départ, elle est vite amortie.»

Alors, la pierre revient en force dans les salons, même si elle ne se taille pas encore, comme avant, la part du lion. Le retour au minéral, au vrai, semble inaltérable. Comme l'est finalement la pierre. Il n'est pas bon par exemple de sceller les pierres entre elles avec du ciment, «ça la prive, d'air, le ciment tue la pierre».

La restauration de bâtiments au mieux historiques représentent encore 50 % de la part de marché. C'est l'histoire qui fait appel à la pierre. Et l'histoire, ça ne donne pas forcément des idées de rentabilité : «Les tailleurs de pierre ont un petit peu l'esprit d'artiste, d'homme libre. C'est très présent en eux».

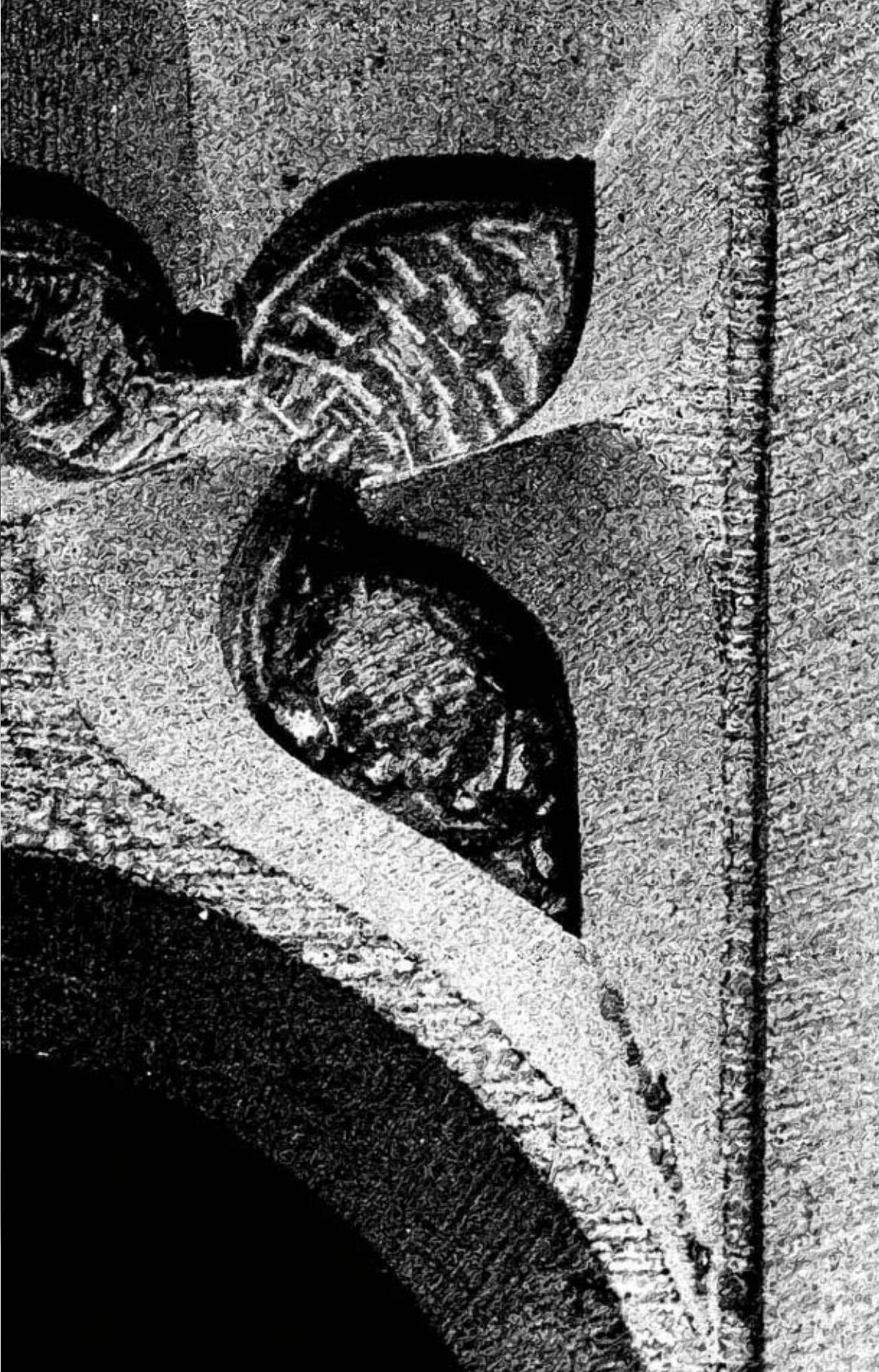
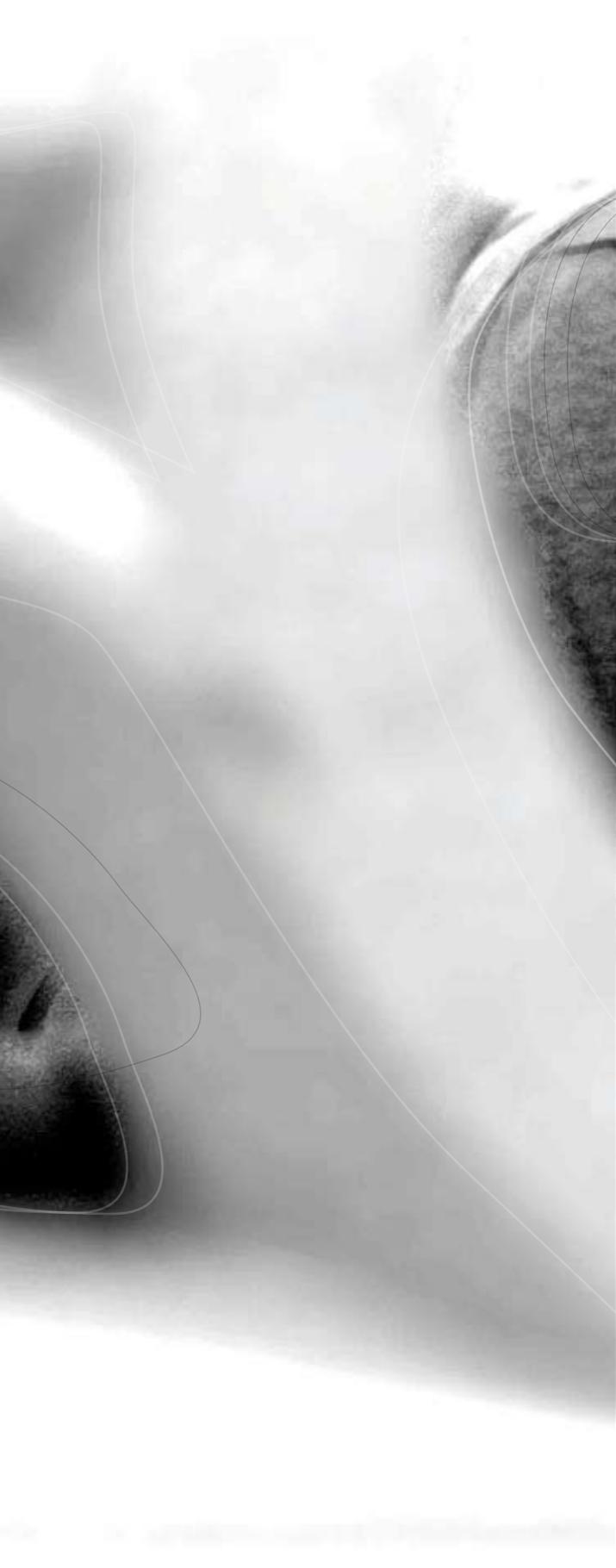
La restauration, c'est somme toute facile, il suffit, suivant les chartes de la profession, d'utiliser la matière d'origine, et de ne pas modifier l'architecture elle aussi d'origine. Les outrages du temps, cependant, ne sont pas ceux qu'on croit, pour une simple raison : les pierres se protègent toute seules. Si la pollution y est pour quelque chose, c'est encore plus la faute à l'homme : «Le Pont du Gard a 2000 ans, et il est en bonne santé. Les châteaux de la Loire aussi. La pierre se protège, dans le calcaire il y a ce qu'on appelle le phénomène du calcin ; quand la pierre est mise à l'air, elle libère des sels, qui se déposent sur les faces et se cristallisent. Un phénomène de cristallisation naturel se produit, le calcin (...) Même si la pierre prend l'eau, au soleil l'eau se libère et renforce le calcin (...) S'il y a de la pollution, le calcin devient noir, s'il y a de la végétation il devient vert, c'est ainsi que la pierre se colore (...) Là où il faut balancer les gens en prison, c'est quand ils utilisent des nettoyages durs, le sablage, le burinage, le ponçage... Lorsque le calcin est enlevé, cela favorise le dépôt de bactéries et les dégradations.»

La pierre est donc vivante, elle résisterait au temps, si l'homme et sa nature n'intervenait autant. Mais il faudra convenir que maintenant, comme dit Jean-Paul Foucher, la pierre revient en force et «construit le patrimoine de demain».

Comme celui d'hier, c'est en tout cas ce qu'il restera de nous.



Photos : Patrice Thébault  
Texte : Laurent Roustan















## Le Comité Comment faire !



Les Occitans ont leur Mano Negra...

Ou leur Rita Mitsouko, ou leur Indochine, ou leur Téléphone, en tous cas un groupe phare qui fait bouger les jeunes et les vieux, et qui porte haut les couleurs sang et or de la langue occitane. Là, vu le genre de la musique, c'est plutôt vers les premiers cités, la Mano Negra, qu'il faut rechercher les influences, en version un poil moins électrique, et en y rajoutant les ingrédients nécessaires à l'Occitanie : les troubadours du style Fabulous de Toulouse (et même les feu Zebda) ou Sound System de Massilia. Un grand écart d'un bout à l'autre du territoire occitan, de la Provence au Béarn, du Languedoc à l'Auvergne. L'Auvergne, c'est de là qu'ils viennent, ces sept joviaux mercenaires de la musique, et c'est quine quand on les écoute. Produité par le label Sirventes, l'un des agitateurs efficaces de la ville d'Aurillac, le Comité explore le répertoire occitan jusqu'en Ariège ou dans l'Aude et le met à sa sauce : dansante. Quand il ne compose pas lui-même des morceaux tout aussi efficaces scéniquement. Un combo fait per «agachar lo monde» bouléguer. Avec le Comité, c'est l'invasion arverne, en tambours, guitares et trompettes. Et un monde occitan qui prend un sérieux coup de jeune. Pas mortes, les langues régionales.

Format: CD  
Label: Sirventès / L'autre distribution

## In Délirium in délirium



Campé entre Toulouse et les terres aveyronnaises, la musique d'In Délirium a de quoi surprendre et intriguer. On aurait pu dire heavy metal s'il n'y avait pas constamment, dans les solos et la construction des morceaux, ce second degré jubilatoire, cette auto-dérision salvatrice. Non, In Delirium n'est pas un groupe lourd, c'est un groupe même talentueux et jovial. Les guitares en perpétuelle épilepsie font penser aux grandes heures du rock psychédélique des années 70 et 80, avec ce même humour que l'on croise, par exemple, chez Frank Zappa. Mélodies frénétiques, paroles surréalistes voire même de pleine folie, il y a un grain dans la musique comme dans les textes, une recherche pour le plus pur fun, des morceaux ultra distillés qui fouettent les neurones comme des étalons sauvages, des rudes clownesques, des contrepieds de nez, des esquives, des escarmouches, et ils vous promettent, ces Délirium-là, de vous toucher à la fin de l'envoi. Ce CD sorti il y a peu ne vous laissera pas insensibles, tant l'intelligence de jeu convole avec le son brut et un univers de malades mentaux. Malades peut-être, mais drôlement comiques, comme si In Délirium, sans vouloir atterrir, ne se prenait pas pour un sou au sérieux. C'est encore la meilleure façon d'être des pros.

Format: CD  
Label: In Delirium, «In Délirium» (Mosaic music distribution)

## Sapho Universelle



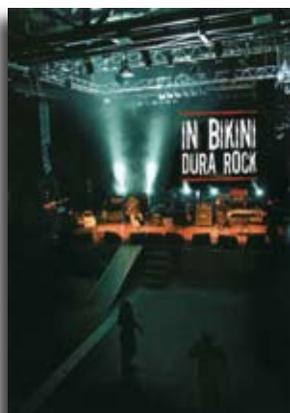
La musique, ça conserve. On ne donnerait pas à Sapho les 58 balais qu'elle affiche à son compteur personnel, mais la belle et rebelle chanteuse navigue dans l'intemporalité. Peut-être est-ce une incantation magique qu'elle a prononcé en prenant comme nom d'artiste celui d'une poétesse grecque ayant vécu il y a plus de 2 500 ans. Qui sait, peut-être est-ce la même femme... Evadée du petit conservatoire de Mireille, Sapho touche à tout de l'art, elle est muse émancipé qui a viré l'artiste mâle de son écriture et entamé une carrière discographique musclée. Une vraie rockeuse alternative à ses débuts, une sorte de Nina Hagen à la française, férue de rock des sixties et de punk, féministe et militante des causes perdues. Elle est déjà, à cette époque, une de ces vraies «Qayna» à l'orientale, ces femmes libres et instruites aux pieds desquelles les hommes se pâment et se ressourcent.

Et puis Sapho va retrouver ses racines marocaines, et de là s'en-suivra une plus riche exploration musicale et artistique. Sans arrêt, comme son alter ego du VIe siècle avant Jésus Christ, Sapho va produire, provoquer, explorer, découvrir les musiques du monde, les mots et les maux du monde. Interprète autant Oum Kalsoum que les monologues du Vagin, Baudelaire ou Michaux que l'Opéra de Quat'sous, chantant en Afrique, à Gaza ou à Bagdad et militant pour la paix. Elle poursuit son oeuvre avec ce nouvel album, où les musiques orientales et latines côtoient le rock, toujours, la pop, le reggae, le blues. Sapho l'intemporelle, la femme libre, toujours brillante.

Format: CD  
Label: Basaata Productions

## In Bikini dura rock

### Elizabeth Germa



21 septembre 2001 à Toulouse. Le pôle chimique AZF explose et rase tout sous son souffle. La ville est meurtrie, 30 morts, et quelques bâtiments et lieux emblématiques ne résistent pas à l'immense déflagration. C'est le cas du Bikini, salle de spectacle hyper connue, voisine du site, fortement ébranlé par l'explosion.

21 septembre 2007, le Bikini reprend du service, à Ramonville cette fois-ci. C'est cette période, ce déménagement, cette reconstruction, la mobilisation de nombreux acteurs (politiques, artistiques, économiques), que nous fait découvrir dans ce documentaire la réalisatrice Elizabeth Germa. A travers entretiens, interview, images d'archives et de concerts, et une visite guidée par Hervé Sansonetto, fameux patron de la salle. On y croise tous les grands et les fidèles de la scène rock mondiale, les groupes locaux et régionaux, les techniciens, les politiques, les publics de tout poil, le barman ou le charpentier. Tout un monde mobilisé pour redonner naissance à une des plus réputées salles françaises, le Bikini, qui renaît de ses cendres dans un cadre encore plus beau, plus grand, plus équipé techniquement. Et le sentiment que décidément, le rock ne mourra jamais, excellente nouvelle.

Format: DVD

Une production Le petit cowboy et TLT. 52 mn

## Gueules de voix

### Entre Midi et Pyrénées

#### André Minvielle



Sortie le 5 novembre  
Editeur : Privat  
Langue : Français  
ISBN-10: 2708917528  
ISBN-13: 978-2708917521  
Sortie le 5 novembre

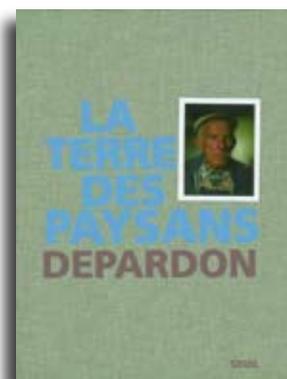
Né à Pau en 1957, André Minvielle passe par le conservatoire de musique avant de créer plusieurs groupes. Musicien de jazz et poète défenseur des langues pyrénéennes, il parcourt la France avec la compagnie Lubat de Gasconha qu'il a co-fondée avec Bernard Lubat en 1985. Il dirige des chorales tout en continuant d'enregistrer et de travailler avec de grands musiciens. Il a organisé de nombreux concerts et festivals, notamment « Suivez l'Accent » en 2004. *Gueules de voix entre Midi et Pyrénées* est son premier ouvrage.

Il est un trait d'union singulier qui erre entre deux noms, entre Midi, heure sacrée du soleil et Pyrénées, chaînes de montagnes du Sud de la France. Il y a ces voix d'entre deux langues. Traces d'accents entre ciel et terre, il y a ces voix qu'on appelle des chants. De ceux de la montagne et de ceux des plaines, de ceux qui suivent les cours d'eau, comme un nez au milieu du visage, ou bien ces rides qui plissent les yeux et cette corne aux creux des mains de ceux qui se plantent là. Du sourire au rictus, des cris, des masques, à pleine voix. L'opéra d'ici témoigne de ces pays du verbe roulé qui rocaille dans la voix de Nougaro, dans le sang et hors de toutes les corridas comme un accent à couper au couteau comme un vieil Armagnac enivre, une fanfare ferraille, il s'y décline une éloquence de ce qu'on dit du verbe haut. Que es aco ? Qu'est-ce qui se dit d'ici ? Quelques étoiles dans la voie lactée des langues. Distillons !

C'est ce que vous propose ce voyage en périples « suivez l'accent » à travers la Haute Garonne, le Tarn et le Tarn et Garonne, le Gers et le Lot, l'Ariège et l'Aveyron, les Hautes-Pyrénées. Une foule de pays à défouler. Une somme d'altérités entre portraits de sédentaires ou de nomades. Face à la normalisation générale par le parler des « médias » « que reste-t-il de ces pays dont on dit qu'ils ont un côté volontiers frondeurs, une sorte de mystique contestataire envers les pouvoirs établis ». « Maître l'accent se déplace d'histoire en lieux, des petits plats et des grands pics en sons et en images. D'après et contre nature. Où et quand l'accent se perd dans l'écriture entre Midi et Pyrénées ».

## La terre des paysans

### Raymond Depardon



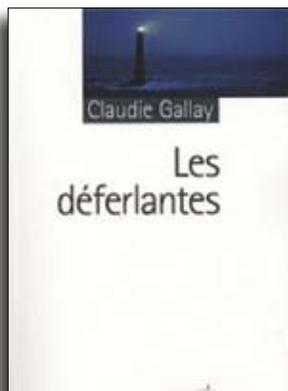
Broché: 150 pages  
Editeur : Seuil  
Langue : Français  
ISBN-10: 2020976315  
ISBN-13: 978-2020976312

Alors que sort en salles «La vie moderne», dernier volet d'une trilogie cinématographique que le photographe et documentariste a consacré depuis 1970 au monde paysan, est également édité «Terre des paysans», recueil de photos sur le même thème.

Le volume est constitué de 120 photos et 160 pages avec une courte préface de Raymond Depardon et des légendes reprenant soit des textes de l'auteur, soit des extraits des dialogues des personnages photographiés (tirés des films et reportages). Né dans une famille de cultivateurs de Villefranche-sur-Saône, Depardon a pris ses premiers clichés dans la ferme natale. Il a ensuite été l'un des plus grands témoins photographiques de l'époque. De l'Afrique aux Etats-unis, il a été un voyageur et un témoin infatigables, reconnu pour ses paysages et ses portraits en noir et blanc, et plus tard, pour son style de documentariste avec des oeuvres telles que «Urgences» ou «Faits divers». Dans ce dernier film, et cette sorte d'album de souvenirs de tournages et de rencontres, il brosse tout autant le portrait – loin des caricatures – d'une certaine France, qu'il se livre, en creux, à un émouvant exercice autobiographique.

## Les déferlantes

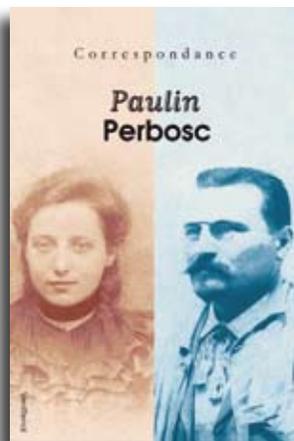
Claudie Gallay



**Broché: 530 pages**  
**Editeur : Editions du Rouergue**  
**Collection : La Brune**  
**Langue : Français**  
**ISBN-10: 2841569349**  
**ISBN-13: 978-2841569342**

Une ornithologue s'installe sur les côtes du Cotentin, à deux pas de Cherbourg. Elle y découvre une terre rude et hostile, battue par les vents de l'Atlantique, quelques oiseaux sentinelle, aigrettes ou pluviers. Elle y rencontre aussi Lambert, qui revient au pays, chargé de souvenirs et de douleurs, les habitués du café du coin, quelques personnages torturés et secrets. Et puis, la mer bien sûr, omniprésente, qui recrache parfois des souvenirs ou emporte les pêcheurs. Voici pour le cadre et ses protagonistes de ce qui a été le succès littéraire de l'été : près de 100 000 exemplaires vendus et le succès pour son auteur, Claudie Gallay, institutrice de son état. Et pour sa maison d'édition, les Editions du Rouergue installée en Aveyron et rachetée il y a quelques temps par Actes Sud. Avec ce cinquième roman, l'auteure entre dans les cours des grands, on compare déjà son style et son univers aux plus grands. Et avec ce succès phénoménal en librairie, c'est tout le travail accompli depuis dix ans dans la collection La Brune, et près de 50 titres, qui est reconnu.

## Correspondances lettrées et amoureuses

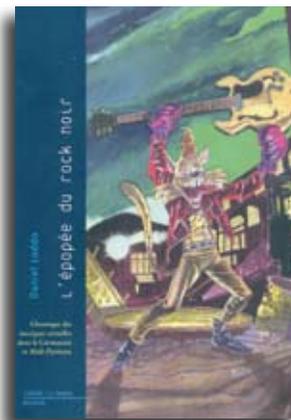


**Broché: 96 pages**  
**Editeur : Vent Terral**  
**Langues : Français, Occitan**  
**ISBN-10: 2859270914**  
**ISBN-13: 978-2859270919**

Est paru voici quelques mois la correspondance entre Louisa Paulin et Antonin Perbosc aux éditions Vent Terral à Valence d'Albigeois (Tarn). Louisa Paulin vivait et écrivait à Réalmont où elle est morte en 1944. Antonin Perbosc, de Montauban, s'était aussi éteint en 1944. Leur correspondance avait duré de 1937 à 1944. Les deux écrivains des poèmes en langue d'Oc et la correspondance était en langue française. Ils ne s'étaient jamais vus en fait. Louisa Paulin évoquait leur démarche d'écrivain dans les lettres, ou leur positionnement. Malgré tout, l'amour pointait en arrière-fond. Louisa s'y livrait tandis que Antonin avait davantage de retenue. Leur situation ne permettait pas la rencontre. Il reste que cette correspondance est à fleur de peau. Et cela fait penser aux lettres de Simone de Beauvoir à Nelson Algren ou à celles de Franz Kafka à Milena, des intellectuels séparés pour diverses raisons, qui approfondissaient leur relation par le biais épistolaire. Enfin, dans la correspondance entre Louisa Paulin et Antonin Perbosc, transparaissent des données, des ambiances du milieu littéraire occitaniste de l'époque. Louisa Paulin a laissé des poèmes. Antonin Perbosc pointe une œuvre avec un aspect diversifié. Les éditions Vent Terral font un beau coup avec ce livre.

## L'épopée du rock noir

Daniel Loddo



**Broché: 320 pages**  
**Editeur : CORDEA & Rocktime**  
**Langue : Français**  
**ISBN-10: 2951785364**  
**ISBN-13: 978-2951785366**

Si en France les cultures rock se sont souvent développées dans les cités minières, Carmaux n'a pas fait exception à la règle. «L'épopée du rock noir» raconte cette histoire singulière (à travers les associations Transparence puis Rocktime) née à la fois d'une volonté de rupture et d'un désir de construction d'une nouvelle identité. Or celle-ci n'est pas issue uniquement du fracas assourdissant des machines de la mine et s'inscrit dans une histoire plus large : celle de l'émergence des nouvelles cultures en France au début des années 1970 avec notamment le réseau Tartempion, l'un des premiers réseaux rock militants français, imaginé et créé par Michel Grèzes du fin fond de ses nuits blanches à l'Auberge du Sanglier près d'Albi. Première vraie étude consacrée à la pénétration des musiques actuelles dans la région Midi-Pyrénées, ce nouvel ouvrage de Daniel Loddo, ethnomusicologue et musicien, apporte une pierre supplémentaire à la légende du rock.



# FORGE de LAGUIOLE

## Voyage au centre d'une légende

**Broché:** 64 pages dos-carré collé

**Editeur :** Editions Au fil du temps

**Langue :** Français

**ISBN-10:** 295674566

**ISBN-13:** 978-2952674560

**Prix : 19 € 50**

Par quel miracle la glace de l'Aubrac a-t-elle domestiqué le feu de la forge ? Il se passe, sur le plateau fée, de bien étranges phénomènes... Et si le vieux glacier abritait l'athanor d'une très ancienne alchimie ? Le photographe Patrice Thébault et le journaliste Philippe Gagnebet, dans Forge de Laguiole, voyage au centre d'une légende, ont exploré le mystère. Leur périple, comment s'en étonner, commence par le ciel qu'une lame immense désigne – non pour le défier, mais pour témoigner de l'indéracinable aspiration de la terre où sinuent les chemins suiveurs de nuages. Thébault n'a vu que cela, soit, l'essentiel : une aimantation (« Aime » ! « Hante » ! Qui dit mieux ?). Les arbres, ici, sont une religion ; ils sont même en limaille de fer ; fabriquer un couteau commence donc, c'est l'évidence, par une cueillette. Dans un second temps, Gagnebet pousse les portes de la manufacture dessinée par Philippe Starck et dirigée par Thierry Moysset : « C'est un véritable voyage dans le temps. Les machines datent du siècle dernier, pas de course à la technologie, ni de cadences infernales. Ici, on travaille à l'ancienne, selon des techniques inchangées. C'est le lieu du touché, de l'odeur des matières, de l'œil qui guide le travail millimétré des mains, des bruissements des frottes en lin ou du choc des rivets. » Après le premier miracle de la glace et du feu, voici le second, celui de l'éternelle nouveauté. La magie initiatique opère toujours ses oeuvres au noir, au blanc et au rouge. Ouvrons le livre des métamorphoses enchantées !

Rémi Soulié





# COULISSES d'un TOURNAGE

Texte : Philippe Gagnebet  
Photo : Patrice Thébaud

ALBI - 19 septembre 2008 - 16 h 38 - SCENE 11/2  
LE ROI DE L'ÉVASION d'Alain GUIRAUDIE

Un vendeur de matériel agricole d'une quarantaine d'années rencontre une jeune fille en fugue de 17 ans. De cette croisée des chemins va naître une relation particulière, mouvementée, riche, dramatique. Le synopsis du «Roi de l'évasion», troisième long-métrage du réalisateur aveyronnais Alain Guiraudie tient en deux lignes, mais comme dans ses précédentes réalisations, celui qui est présenté comme un des futurs grands du cinéma français, surprendra sans aucun doute. Le clap de fin du tournage a retenti fin septembre. Tourné en un peu plus d'un mois entre Gaillac et Albi (Tarn), il ne sortira en salles qu'au mieux, le printemps prochain. Mais d'ores et déjà, Alain Guiraudie franchit un palier avec cet opus. Produit par Sylvie Pialat, ancienne compagne de Maurice Pialat, et sa maison de production Les films du Worsor, il a été réalisé avec une toute nouvelle équipe technique et de production. Le premier rôle a été confié à Hafsia Herzi, toute jeune et récente révélation de «La graine et l'mulet». Fidèle à son univers rural et ouvrier, Guiraudie aborde ici la crise de la quarantaine, la réalité du monde rural, les contextes économiques et politiques actuels, le sexe, l'amour, la fuite. Tocado était sur les lieux du tournage et vous livre ici les premières images du «Roi de l'évasion».

# la revanche des palmipèdes

de Martes Bathori

Dans une conserverie industrielle du Sud-Ouest de la France, des oies destinées à la production de foie gras et de confits sont malencontreusement contaminées par des produits vitaminés bon marché en provenance d'un dépôt de Dubno (région de Tchernobyl). Accédant alors à une intelligence similaire à la nôtre, et dotées de petits bras et de la parole, les palmipèdes mutants prennent la direction de l'usine et contraignent son directeur, Monsieur Samotrah, à collaborer pour sauvegarder son entreprise. Ensemble, ils vont produire une effroyable denrée : le foie gras humain. Après "Mr. Q vs Djskarstadt" (Le Seuil, 2004) et "Utopia Porcina" (Les Requins Marteaux, 2005), Martes Bathori poursuit l'exploration tant graphique que narrative d'une possible revanche du monde animal face à l'être humain, conduisant celui-ci vers l'esclavage et l'asservissement. Bref, cet échelon supérieur que l'Homme occupe tout en haut de la chaîne alimentaire pourrait bien s'avérer beaucoup moins stable qu'il n'y paraît ...

> Sans collection / 20 x 27 cm / 64 pages couleur / ISBN : 978-2-84961-0753-62 / 18 €



## Repère >>>>

Depuis une quinzaine d'année maintenant, les Requins Marteaux s'attachent à promouvoir les travaux d'auteurs de Bande-Dessinée aux registres graphiques divers et variés mais boudés par l'industrie du livre.

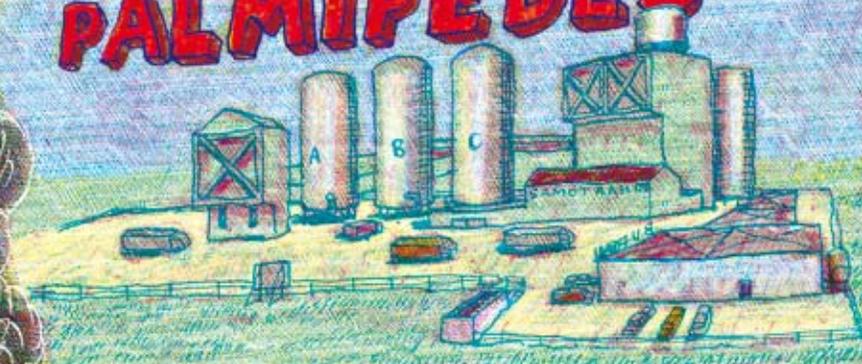
**Les Requins Marteaux**  
28 avenue François Verdier  
81 000 Albi

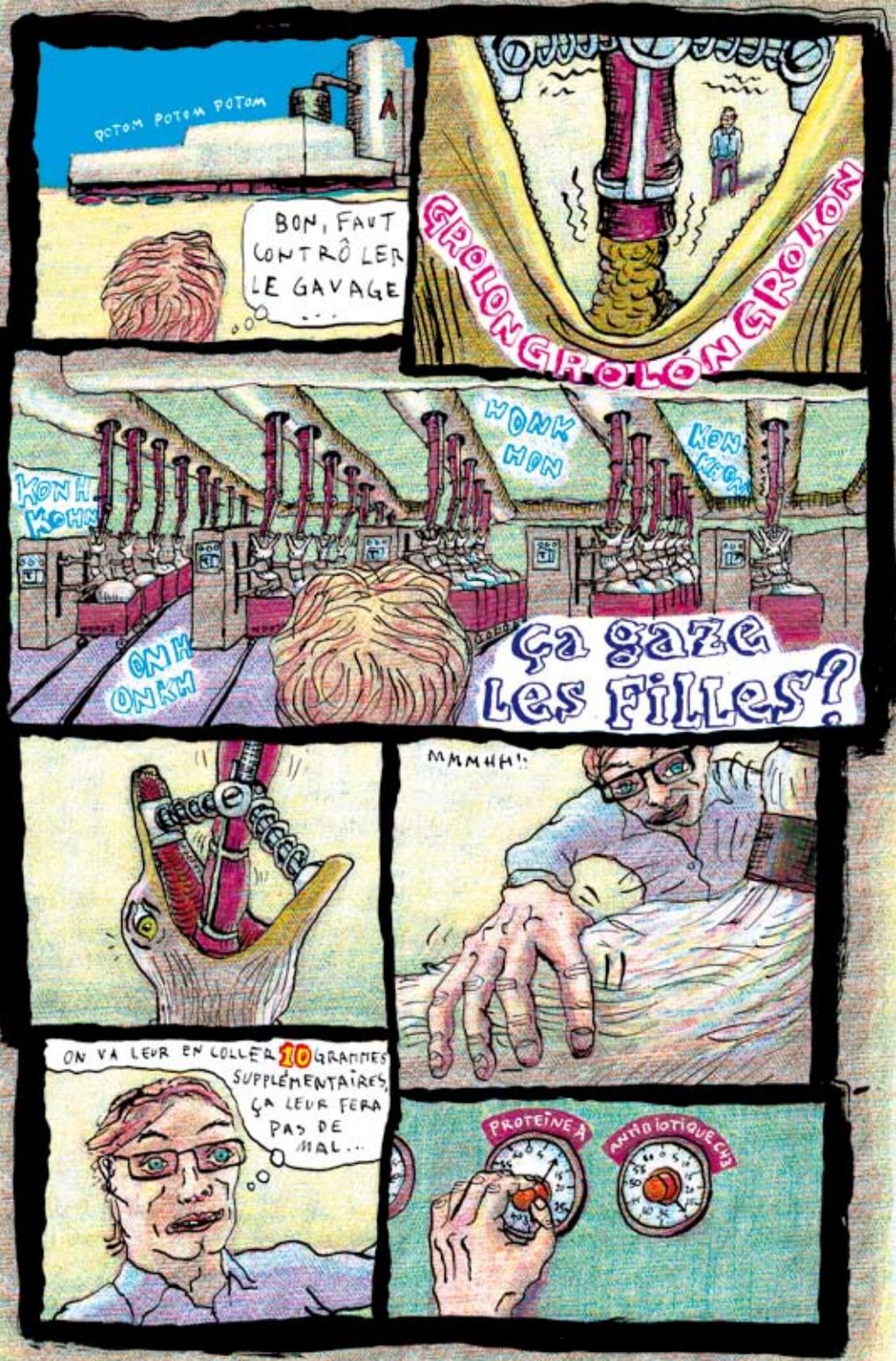
[www.lesrequinsmarteaux.org](http://www.lesrequinsmarteaux.org)





# LA REVANCHE DES PALMIPÈDES





POTOM POTOM POTOM

BON, FAUT  
CONTRÔLER  
LE GAVAGE

GROLONGROLONGROLONG

KONK KONK  
KONK KONK  
ONK ONK

Ça gaze  
Les Filles?

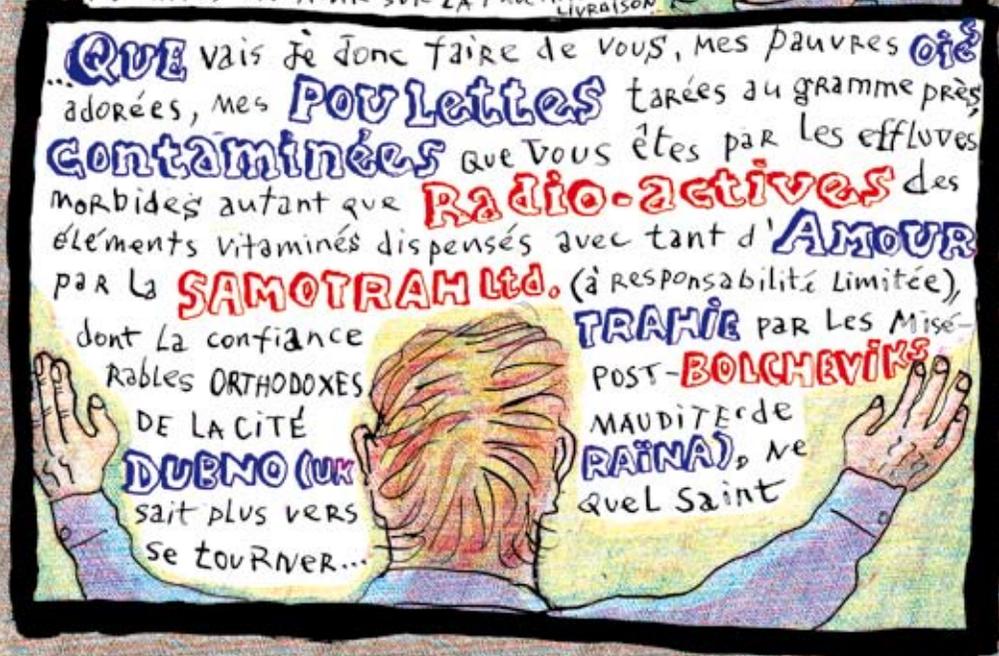
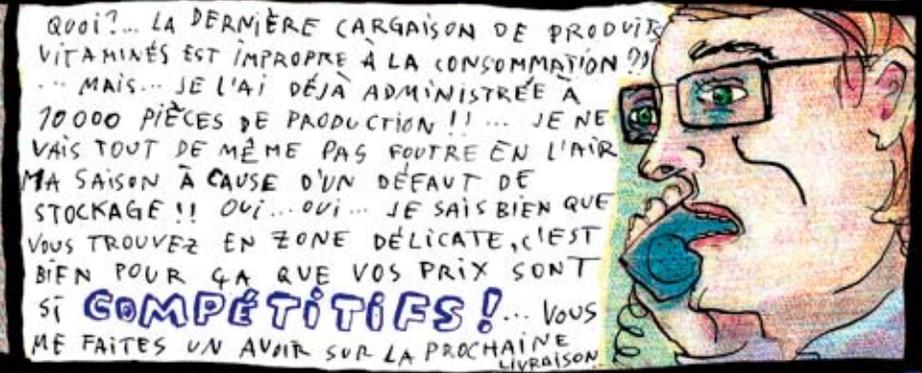
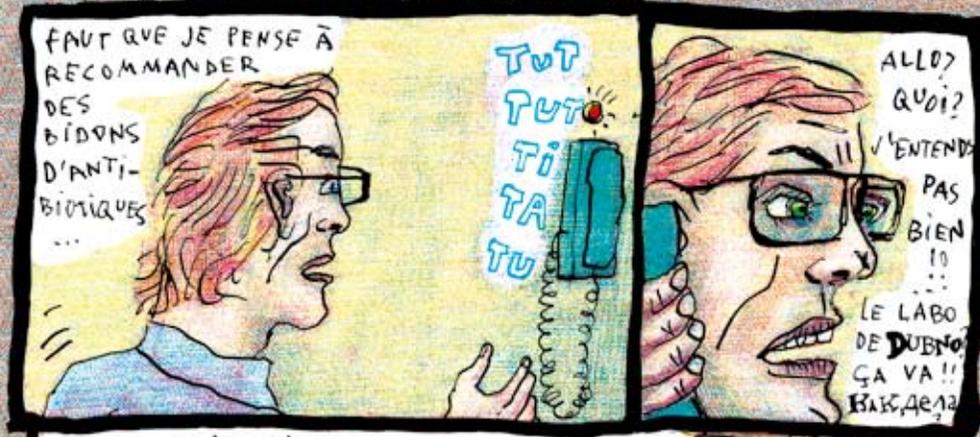
MMHH!!

ON VA LEUR EN COLLER 10 GRAMMES  
SUPPLÉMENTAIRES  
ÇA LEUR FERA  
PAS DE  
MAL...

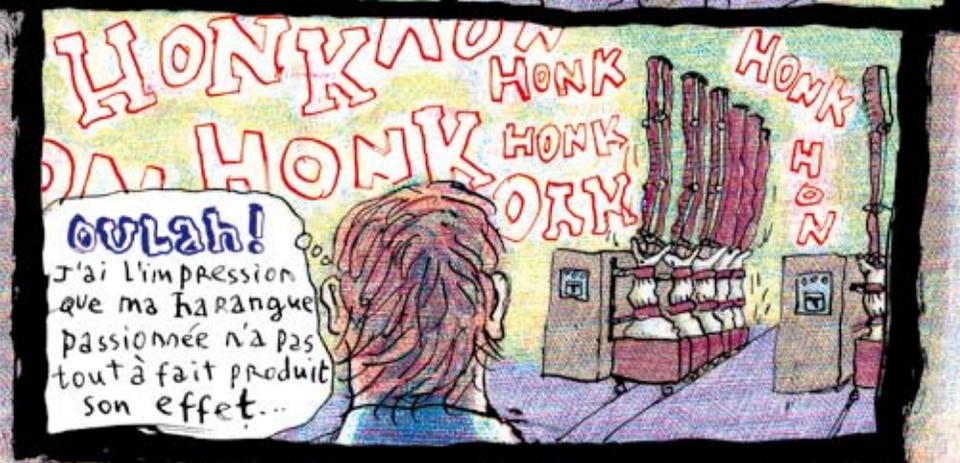
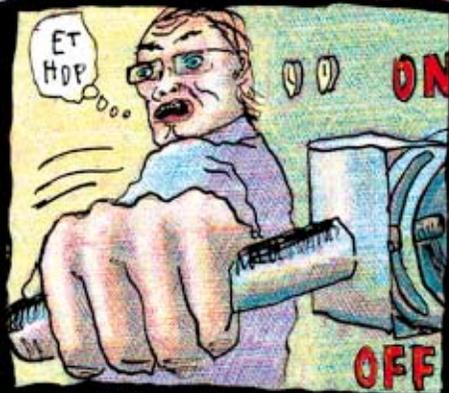
PROTEINE A

ANTI LOTIQUE CH3

2



...VOS JOLIS FOIES VOUS PLUS NE POURRONT FAIRE LES DÉLICES des Tables AUGUSTES des AGAPES si Réjouissantes au passage d'un an à l'autre ; Le GRAS si onctueux de vos pances DILATÉES n'ira point fondre sur nos LANGUES avides d'un si doux ONGUENT, et je ne sais à quelle infâme Patée destiner vos tendres CHAIRS ennoblies !!





BON, JE ME TAILLE, ELLES VONT BIEN FINIR PAR SE CALMER

MES PAUVRES CHÉRIES

CLONG

OUF! QUELLE CHALEUR DEHORS

AH MONSIEUR TERREUX, va falloir débrancher les 10000 pièces du Bloc A, elles ont ingurgité des vitamines exposées à UX radiations à DUBNO; On est dans le GAGA! Stockez-les dans le Hangard C en attendant que je trouve une solution pour les écouler à un prix raisonnable; peut être les chinois apprécieront. ils le foie gras phosphorescent: !! AH AH AH !!!

Nde Dieu! C'est même pas bon pour les chiens, malheur...



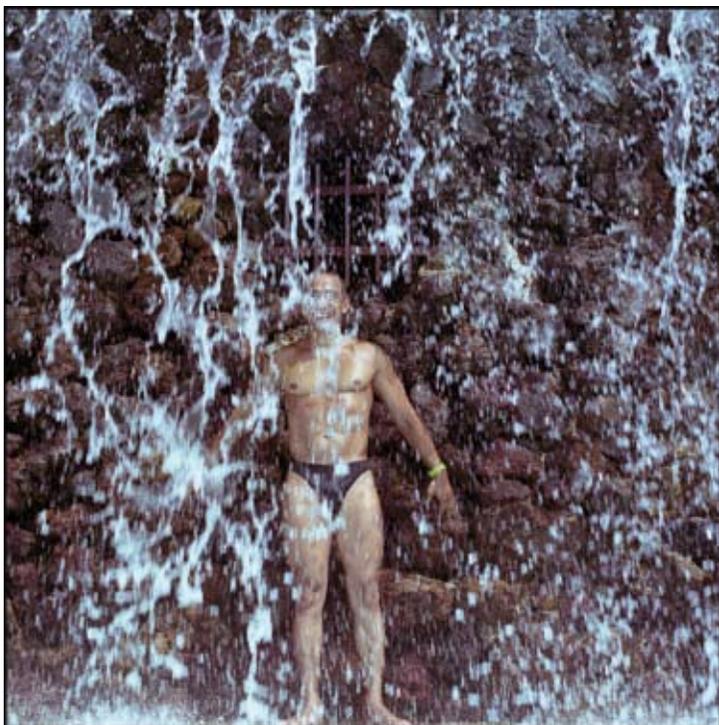
5



**Emmanuel Grimault**, 43 ans, est photographe indépendant à Toulouse depuis 1986. Originaire de Nantes, il est diplômé de l'ETPA à Toulouse, et travaille depuis pour plusieurs publications nationales (Le Point, l'Humanité, l'Express, Agence Andia...) ainsi que pour différentes collectivités territoriales. Prix Ilford 1987, il développe également un travail personnel de portraitiste essentiellement, et sillonne les rues toulousaines sur sa petite moto 125 cm3.

Le travail présenté ci-contre a été réalisé en juillet 2008 à la piscine municipale Nakache à Toulouse, et donnera lieu à une exposition en 2009.

Texte : Philippe Gagnebet



Hamidou

# IMMERSION À NAKACHE PLAGE

Si Emmanuel était sociologue, on dirait de lui qu'il procède à une « démarche participante ». Si il était animateur de vacances, on dirait qu'il « mouille sa chemise », au plus près des gens. Mais voilà, il est photographe, et en cet été 2008, il a surtout essayé de tenir son Hasselblad hors de l'eau, les pieds dans celle-ci, et le regard rivé vers cette population estivale qui passe ses journées à la piscine. C'est un des bassins les plus grands d'Europe, le week-end, près de 6000 personnes franchissent les grilles de ce lieu « hors-vie » et « hors-temps », dans lequel se déroulent les scènes d'une petite comédie humaine. Autour des trois bassins, sur les pelouses, au pied des gigantesques décors et cascades, des boutiques, une sorte de ballet social, en maillot de bain ou seins nus, vient se faire doré la peau, piquer une tête, pique-nique en famille. De 9 h à 20 h, ce territoire à part, à deux pas du centre-ville, offre de nouveaux codes, élabore de nouveaux rapports, donne lieu à des comportements hors norme. C'est cette mixité sociale, ces étonnants comportements, cette prise de possession des espaces, que décrit Emmanuel. On y croise les touristes de passage, les bandes de jeunes venus des quartiers voisins, les dragueurs invétérés, les familles qui ne peuvent pas se payer le séjour à la mer, les lecteurs solitaires, les jolies « nanas » aguicheuses, les papis et mamies habitués du lieu, le personnel de sécurité sur les dents, les « bobos », les pros, les siesteurs ou les excités. Une sorte d'inventaire humain qui viendrait-là célébrer le rituel chloré. Pour mâter le voisin ou un bon livre, pour trouver l'âme sœur ou une solitude baignée de cris et de grands « plouf ». Alors qu'on lui disait que Nakache avait mauvaise réputation et que « ça craignait », Emmanuel s'y est senti « comme un poisson dans l'eau », même si le personnel de sécurité, habillé en orange, surnomme le lieu « Guantanamo »... Avec son talent de portraitiste, il a su se faufiler entre les serviettes et les réticences de certains. Au bout de quelques jours, les habitués le saluaient et les bronzés de passage prenaient la pause. Il en résulte ce petit retour estival sur ces habitants éphémères d'un territoire unique, la piscine. Pour un bain de fraîcheur, de couleurs et de sourires, qu'il faudra malheureusement attendre encore plusieurs mois pour retrouver. Heureusement, Emmanuel adore les photos de vacances.



Jean Jacques



*Kader*



*Patrick*



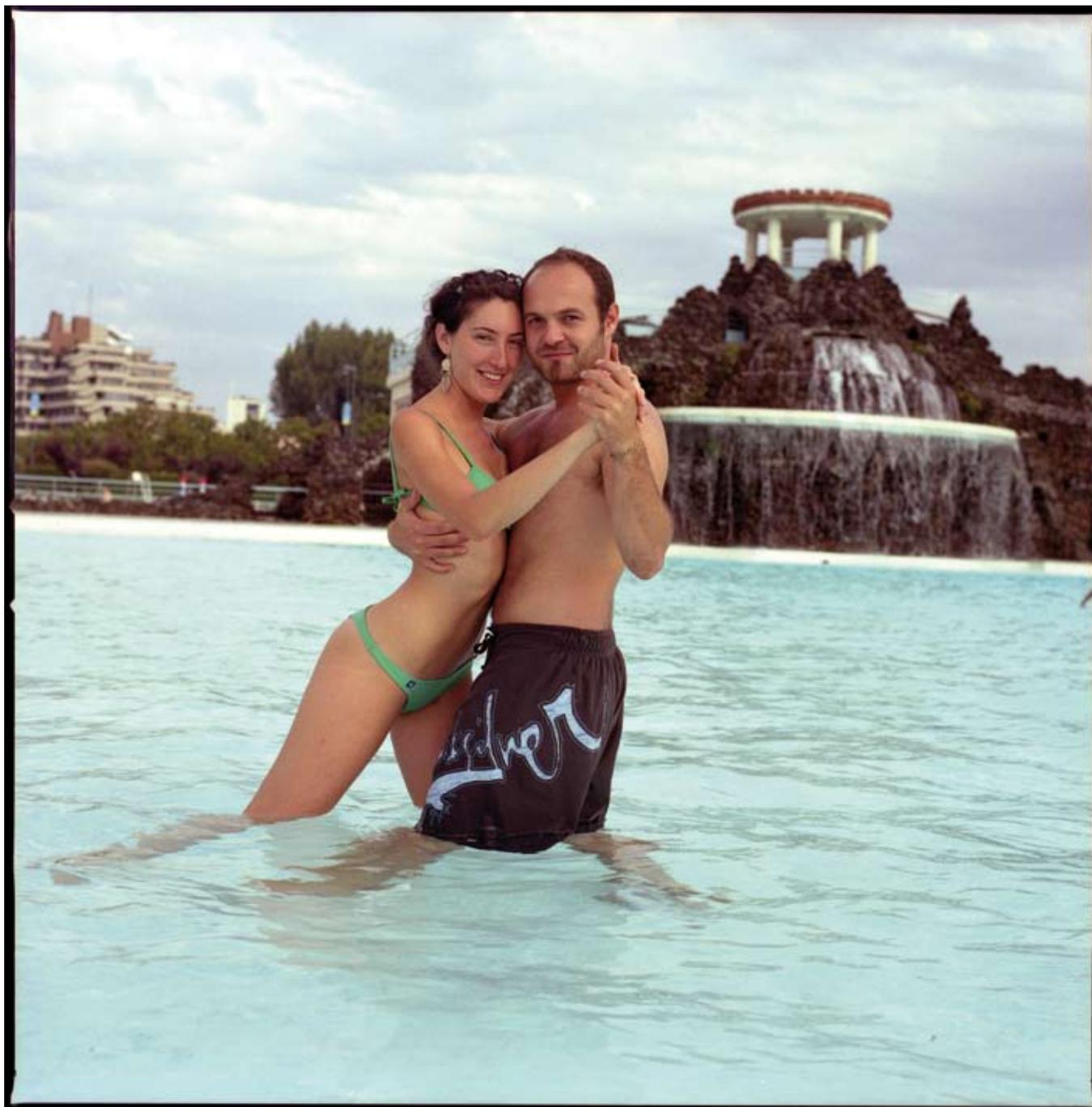
*Momo*



*Eugène*



*Alex & Julien*



*Anna & Julien*



*Amileudis*



*Thomas & Bykiss*



*Paul & Rolande*



*Pape, Nelsonne, Amadou & Momo*



*Laura*



Vannak

OU

COULISSE

SCENES

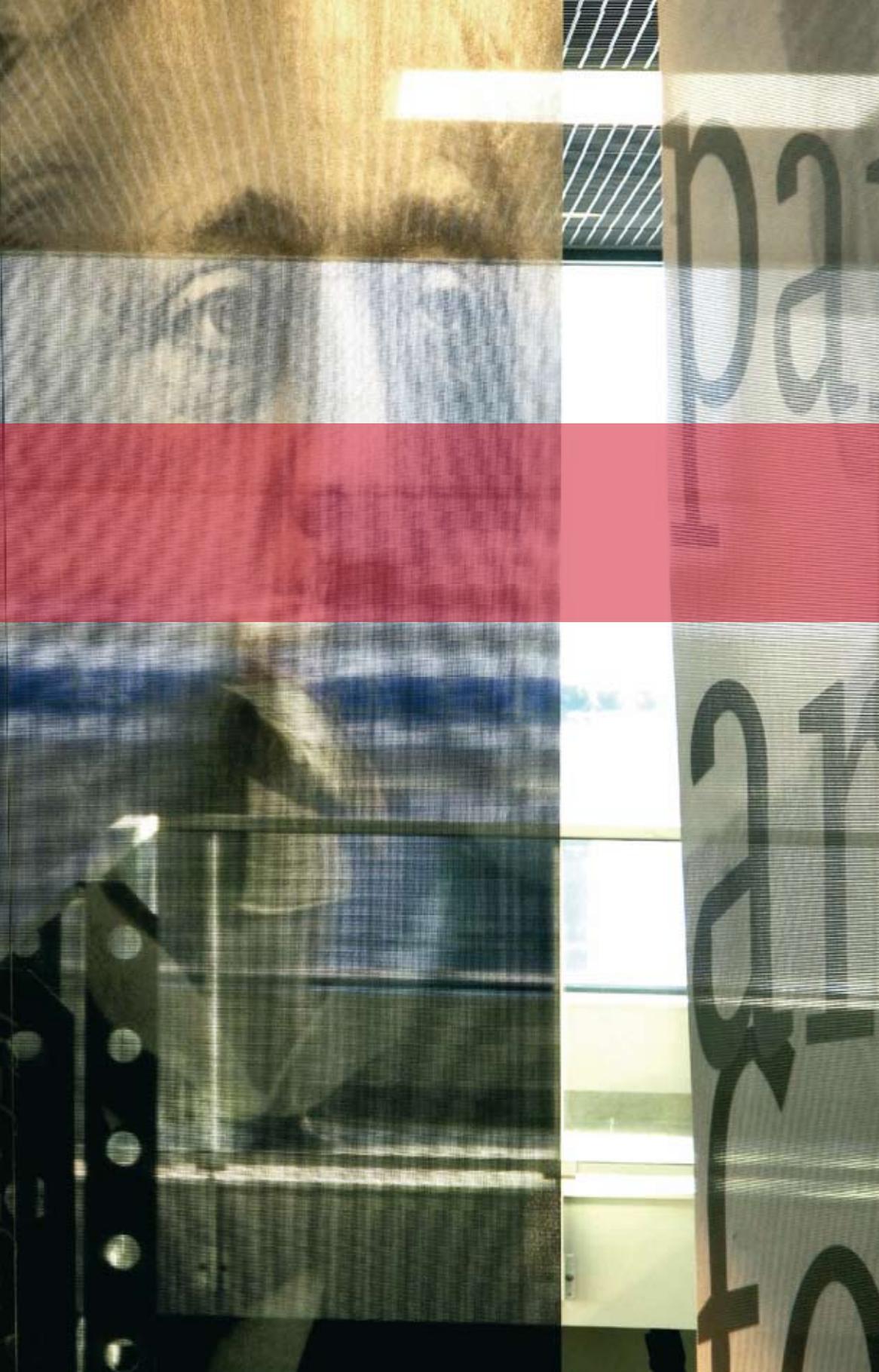
**Quelques références :**

Musée Denys Puech  
Musée Rodin  
Christie's  
Etude Piazza  
Le Louvre ...



57 rue St Cyrice - 12000 RODEZ (France)  
Tel : 08 11 65 40 75 - Fax 08 11 65 40 76  
[www.acf-rayonnages.com](http://www.acf-rayonnages.com)

**Depuis 1989, le spécialiste du rayonnage pour les musées  
livraison sur toute la France**



# AGENDA

des manifestations culturelles

LOT  
TARN ET GARONNE  
TARN  
AVEYRON  
HÉRAULT  
GARD  
LOZÈRE  
CANTAL

arts visuels

colloques / conférences

danse

divers

littérature, conte et poésie

musique et concerts

patrimoine, ethnographie, circuits culturels

stages et cours

théâtre et café-théâtre

# AGENDA

des manifestations culturelles

## ZOOM...



### La comédie indigène Compagnie Navaras 21/10 à Cahors 20h30 - Théâtre municipal

La pièce de Lofti Achour, par les choix de textes et la mise en scène, dévoile le processus de fabrication d'un imaginaire collectif et les répercussions que cet imaginaire peut, aujourd'hui encore, engendrer. De quelle manière la construction de l'image du "Noir", du "Maghrébin" et de l' "Asiatique" s'inscrit-elle dans l'édification d'un modèle de l'indigène ? En quoi cette image fût-elle créée par des Blancs pour des Blancs afin de contribuer à leur propre valorisation et de légitimer l'acte colonial ? *"C'est sans doute la pièce la plus engagée et la plus pertinente. Les clichés et la bêtise humaine sont mis à mal avec drôlerie. Pour se garder de mourir idiot, il ne faut manquer cet hymne à la tolérance sous aucun prétexte!"*. Direct soir, Amélie Foucault.



LOT

## théâtre et café-théâtre

### Transport de Femmes

#### Le Théâtre du Travers

11/10 à Trespoux Rassiels  
20h30 - Salle communale.

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle en Angleterre, le gouvernement envoie son excédent de prisonniers peupler sa nouvelle colonie : l'Australie. Dans le port de Londres, un trois-mâts s'appête à appareiller. Cent trois prisonnières enchaînées montent à son bord.

### Exercices de style

18/10 à Le Montat

21h00 - Salle des fêtes

Quand les Taties Flingueuses prennent le bus, elles croisent un jeune homme au long cou, affublé d'un drôle de chapeau. Celui-ci se prend de querelle avec un autre voyageur qui lui aurait, semble-t-il, marché sur les pieds.

### La Comédie Indigène

#### Compagnie Navaras

21/10 à Cahors

20h30 - Théâtre Municipal

Un conférencier lit des extraits du livret distribué aux militaires français partant aux colonies (1927) et quelques citations empruntées à Lamartine et Maupassant, Tocqueville, Gide et Conrad, tandis qu'un contradicteur vient esquisser une réponse en citant, parmi d'autres, Achille Mbembe ou Aimé Césaire.

### One Nana Show version GdA

24/10 - 25/10 à Cahors

21h00 - Le Goût des Arts

Annadrey sait parler de tout avec un humour qui fait mouche. Elle égratigne les relations hommes/femmes, psychanalyse, magazines féminins, sondages, sans méchanceté ni vulgarité. Un show musical et malicieux. Un délire de mots choisis! Prix Tremplin du rire 2008

### Novecento

01/11 & 02/11 à Cahors

21h00 - Le Goût des Arts

Nouveau-né abandonné sur le paquebot adopté par un marin, Novecento deviendra un pianiste de légende. Un jour il décide de descendre à terre... Une incroyable épopée servie avec talent !

### Tous les algériens sont des mécaniciens

### Fellag

13/11 à Cahors

20h30 - Théâtre Municipal

Le moteur d'une voiture est le seul endroit du pays où la démocratie s'exerce en toute liberté, égalité, fraternité. On peut être démocrate, apostat, islamiste, évangéliste, athée, hindouiste, blanc, jaune, noir, un idiot international, un imbécile du Djurdjura ou un crétin des Alpes.

### La Cagnotte

#### Compagnie Théâtre Amazone

10/12 à Cahors

20h30 - Théâtre Municipal

Une amicale société de notables provinciaux, que réunit à jour fixe une sempiternelle partie de cartes, décide un beau jour d'aller à Paris dépenser l'argent de la cagnotte. S'en suit une cascade de péripéties savamment orchestrées par le hasard.

## musique et concerts

### Julien Ribot

11/10 à Cahors

20h30 - Les Docks

«Vega» est le troisième album de cet artiste hors norme amoureux d'images et de musiques.

### Choeur de chambre

#### Les Éléments

17/10 à Cahors

21h00 - Auditorium du Pays de Cahors

Descriptif non communiqué.

### Quelques chansons d'amour

22/10 à Cahors

21h00 - Le Goût des Arts

Ferré et Jonasz, il a joué dans les plus grands cabarets parisiens. L'intimité prend voix au fil de ses chansons, rumba nonchalante, ballade jazzy, léger, tendre et poignant.

### Les Ogres de Barback

25/10 à Cahors

21h00 - Les Docks

Dix ans que quatre frères et sœurs bousculent la chanson française à coups de fanfares tziganes ou d'accordéons incontrôlables.

### Via Sola

25/10 à Cahors

21h00 - Le Goût des Arts

Les cinq musiciens se sont découvert une passion commune pour le Tango Nuevo. Lyricisme, mystère et dynamisme autour des œuvres d'Astor Piazzolla.

### No-bleu

31/10 à Cahors

19h00 - Les Docks

Ce duo est issu de la rencontre d'Eric Cartier, slamer du groupe Vibron (découverte Printemps de Bourges 2005 et lauréat du Fair 2008), avec Bob Morse dont la guitare chemine du blues au rock en passant par des atmosphères jazz.

### L'Épopée Rustre

31/10 & 01/11 à Cahors

21h00 - Le Goût des Arts

Dans ce spectacle où les morceaux s'enchaînent au fil d'une histoire, celle de sa vie. À la recherche du point de rupture, pertinent et toujours proche, il affirme ses goûts, poétiques, politiques, humoristiques ou dramatiques.

### Swing Gadgé

07/11 à Cahors

21h00 - Les Docks

Descriptif non communiqué.

### L'Oeil du Silence chante

#### Pottier

#### Compagnie L'Oeil du Silence

21/11 à Cahors

20h30 - Les Docks

Une comédienne et deux comédiens accompagnés au piano interprètent dix sept chansons et textes d'Eugène Pottier, grande figure de la chanson française et de la littérature populaire.

### Victoria Abril, O la la

22/11 à Cahors

20h30 - Espace Valentré

Victoria Abril n'est pas seulement l'actrice espagnole révélée par Pedro Almodovar qui a charmé tous les français, elle chante et danse aussi.

### Hilight Tribe

29/11 à Cahors

21h00 - Les Docks

Entre Paris et Ibiza, Hilight Tribe invente une musique du 21<sup>ème</sup> siècle où le didjeridoo est résolument avant-gardiste.

### Vibronics

29/11 à Cahors

21h00 - Les Docks

Descriptif non communiqué.

## danse

### Frisson

#### Cie Lakoma Pàl Frenàk

14/10 à Cahors

20h30 - Théâtre Municipal

Inlassablement, Pàl Frenàk poursuit son exploration des instincts, d'une mémoire irréductible des corps entre obscurité et luminescence. Une chorégraphie sur le pouvoir de la métamorphose des êtres qui donne à voir un monde qui se prête aux manipulations et au dédoublement.

### Angel

#### Cie Duda Paiva

27/11 à Cahors

20h30 - Théâtre Municipal

Dans Angel, Duda Paiva (danseur manipulateur) introduit son double inanimé, un petit angelot de pierre, et crée une nouvelle forme de chorégraphie où deux corps évoluent sous la direction d'une seule manipulation, créant ainsi une tension dramatique entre la marionnette et le danseur manipulateur.

## arts visuels

### Ce musée ici et maintenant

Du 24/10 au 15/05/2009 à Cahors

Musée de Cahors Henri-Martin

Le musée de Cahors Henri-Martin, ancienne résidence des évêques, vous ouvre ses portes, pour que de jour en jour vous puissiez découvrir, redécouvrir, et faire savoir, ce à quoi sert un musée.

### patrimoine, ethnographie, circuits culturels

### Le pont Valentré au fil du temps

Du 28/06/08 au 04/01/09 à Cahors

De 11h00 à 13h00 et de 15h00 à 19h00 - Cabazat

Exposition graphique et documentaire autour du pont Valentré dans la ville, depuis sa création jusqu'à nos jours. L'exposition s'attache plus particulièrement à mettre en évidence la place que ce pont emblématique a prise dans le développement de la cité au fur et à mesure des années, et des siècles.

## théâtre et café-théâtre

### Augustes

#### Le Petit Théâtre Baraque

Du 11/10 au 18/10 à Montauban  
Théâtre Olympe de Gouges  
Descriptif non communiqué.

## musique et concerts

### Pulcinella

08/10 à Montauban  
18h00 - Centre Universitaire  
Si le jazz semble à priori leur mère nourricière de par leur liberté, ils offrent aux oreilles des compositions que l'on peut sans peine qualifier d'héroïque ou bien encore d'onirique. L'écoute de leur musique c'est un peu comme la bande originale d'un film. Les sons arrivent et l'on y brode son propre scénario. Instrumentistes virtuoses, ils frôlent les structures classiques, nous entraînent dans l'âme des tziganes, nous prennent par la taille pour un tango ou bien encore nous bousculent à la manière d'un Franck Zappa.

### CARAVAN PALACE & KKC ORCHESTRA

17/10 à Montauban  
20h30 - Le Rio Grande  
A la naissance de Caravan Palace, il y a trois musiciens amateurs aimant tout autant programmer des séquences qu'entendre du swing jazz. Leurs idées séduisent une chanteuse, un clarinetriste, un DJ scratcheur. Avec un look et un état d'esprit rappelant les zazos des années 50, ils offrent une musique jubilatoire et frénétique. Leur improbable charleston futuriste, très mélodique et incontestablement dancefloor nous promet une sacrée soirée.

### Les diagonales d'automne

01/11 à Montpezat de Quercy  
Les diagonales d'automne, construites autour d'une expérience pédagogique forte avec le conservatoire de Montauban, révéleront une des œuvres majeures de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, et pourtant totalement inconnue : le Requiem de Anthonius Divitis.

### VIRGIN PRINCESSE

06/11 à Montauban  
18h00 - Le Rio Grande  
Virgin Princesse est un groupe aux influences et inspirations artistiques variées, une sorte de concentré

entre le rock et l'univers manga.

### SIDILARSEN & VEGASTAR

08/11 à Montauban  
20h30 - Le Rio Grande  
Sidilarsen cite Prodigy, NIN, Ramstein ou encore le groupe français Noir Désir comme influences importantes. Un son rock novateur sur fond d'electro-indus immédiatement reconnaissable, une efficacité "dancefloor", des textes personnels, acides, noirs, crus, sensibles, parfois engagés : l'alchimie de Sidilarsen bouleverse et touche au plus profond de nos âmes. Avec 10 ans de route, 2 démos, 2 albums et plus de 300 concerts en France, Suisse, Belgique et Roumanie, Sidilarsen s'est forgé un public fidèle.

### THE YOUNG GODS & TANGER

14/11 à Montauban  
21h00 - Le Rio Grande  
Cette affiche nous amène deux formations dont le point commun pourrait se résumer par le refus des choses pré-établies. Cela fait sans doute qu'ils n'atteindront jamais les sommets des hits (même rock) mais leur assurent en tout cas une place à part chez les amateurs de musique amplifiées.

### LES SHADES & THE FAMOUS MUNCHIES

29/11 à Montauban  
20h30 - Le Rio Grande  
Les Shades se sont fait connaître à Paris grâce aux "Rock'n'Roll Friday" initiés par Philippe Manœuvre, le rédac'chef de Rock'n'Folk. Comme les autres groupes de la jeune génération des "baby rockeurs", ces premières scènes leur ont permis de se confronter au public, ces premiers lives ont façonnés leur rock.

### Don Quichotte Ballet National de Cuba

02/12 à Montauban  
20h30 - Eurythmie  
Descriptif non communiqué.

## arts visuels

### Exposition Colin Painter

Du 04/07 au 19/10 à Montauban  
Musée Ingres  
Colin Painter, peintre au nom prédestiné, fut aussi le directeur de la Wimbledon School Of Art,

prestigieuse école d'art londonienne. Il s'intéresse, depuis la fin des années soixante-dix, aux relations entre le monde des Beaux Arts et l'univers de la maison.

### Montauban vue du ciel

Du 08/07 au 31/10 à Montauban  
Du lundi au Samedi, de 10h00 à 18h00 - Ancien Collège  
Prendre un peu de hauteur favorise la lecture de la ville. A partir de photographies aériennes et de panoramiques, portez un regard nouveau sur Montauban.

### La Force Noire ou l'histoire des tirailleurs sénégalais...

Du 19/09 au 24/10 à Montauban  
Musée de la Résistance  
L'exposition retrace le destin de ces soldats d'Afrique noire ayant servi sous le drapeau tricolore. Panneaux, documentaire et archives nous font suivre près d'un siècle de cette histoire méconnue, des tranchées de la Grande Guerre aux affrontements des années 1940, des maquis aux combats de la Libération, jusqu'aux conflits d'Indochine et d'Algérie.

### Exposition photo Flamenco "Dualidad"

Du 29/10 au 22/11 à Montauban  
Théâtre Olympe de Gouges  
Entre Antonio Najarro, Meme Mengibar, le flamenco oriental, Carmen et la chorégraphie exceptionnelle d'Antonio Gades et Carlos Saura, en passant par Tal y Cual et le talent de Judith Martinez danse et chant et Christophe Perez guitare, le photographe, Jacques Combalbert a su recréer toutes les émotions qu'inspirent le flamenco. Dans cette exposition intitulée "Dualidad", l'opposition entre le noir et blanc et la couleur fait chavirer les sentiments et déroute l'oeil, entre le rouge sang de Stella Arauzo dans Carmen et les noirs profonds d'un final de sévillane de Judith Martinez.

## littérature, conte et poésie

### Salon du Livre

Du 06/12 au 07/12 à Laguepie  
Musée Ingres  
Descriptif non communiqué.

### Festival littéraire Lettres d'automne

18<sup>ème</sup> édition  
Du 24/11 au 07/12 à Montauban

Pendant une douzaine de jours, ce festival original donne à voir, à entendre et à partager les facettes multiples et complémentaires d'une œuvre littéraire, en compagnie de son auteur.

## patrimoine, ethnographie, circuits culturels

### Les Journées de Larrazet 2008 - 26<sup>ème</sup> édition

08/11 - 09/11 à Larrazet  
Rencontre entre les historiens et le grand public.  
"Félix CASTAN, une oeuvre et une pensée pour demain".



### SIDILARSEN

08/11 à Montauban  
20h30 - Le Rio Grande

La renommée de SIDILARSEN ne cesse de croître, l'émotion et l'énergie dansante du groupe contaminent tous les publics. Le métissage musical de Sidilarsen se propage inéluctablement. Le groupe a grandi et son nouvel album "Une nuit pour sept jours" nous emmène vers des esthétiques plus mélodiques où la force émotionnelle des chants illumine une musique tour à tour, granuleuse, riche, sombre, énergisante, puissante, nuancée ou épurée. "Une nuit pour sept jours" sort en France le 13 octobre 2008 chez Hymn Music / New Track / Anticraft, puis simultanément en Suisse, Allemagne, Belgique et Japon. Le groupe repart en force sur les routes françaises avec sa tournée intitulée "Retourner La France" puis sur les routes européennes en 2009.



# AGENDA

des manifestations culturelles

## ZOOM...



### Les peintres de la Revue Blanche de 1891 à la fin du siècle Paul-Henri Bourrelier

Auteur de "La Revue Blanche 1890-1905, une génération engagée"  
20/11 à Albi  
18h30 - Musée Toulouse Lautrec

Le groupe de la Revue Blanche s'est constitué lorsque Toulouse-Lautrec, Valotton et Odilon Redon ont rejoint le cercle des amis peintres, constitué jusque-là des jeunes Nabis, anciens condisciples à Condorcet des dirigeants, les trois frères Natanson. En pleine crise terroriste, la revue a pris Léon Blum comme gérant, Mallarmé comme maître et Fénéon, comme secrétaire de rédaction, qui a introduit ses amis anarchistes et néo-impressionnistes. Les peintres illustrèrent alors Le Chasseur de Chevelures de Tristan Bernard et NIB, inventé par Lautrec, supplément satirique de la revue ; ils firent la décoration de La Maison de l'art nouveau et les décors du théâtre de l'Oeuvre.



TARN

## théâtre et café-théâtre

### Les 3 plumes d'Archimède

#### Festival Rideau Rouge

11/10 à Gaillac  
17h00 - Médiathèque  
Descriptif non communiqué.

### En attendant le songe

#### Irina Brook

21/10 à Albi  
20h30 - Théâtre Municipal  
Au départ, un désir : apporter le théâtre là où on ne l'attend pas toujours. Un parti-pris qui suppose liberté et rigueur, savoir-faire et envie. Ensuite, une intention : inventer un spectacle joyeux, direct, pour tous.

### Paroles de Poilus

#### Compagnie Ivan Morane

23/10 à Mazamet  
20h30 - Espace Appolo  
Des "lettres" de poilus ont déjà été portées à la scène, mais jamais par Jean-Pierre Guéno, directeur des éditions de Radio France, qui a lui-même lancé des appels sur les antennes de la radio publique afin de collecter ces lettres et de les publier.

### Le Banquet de la Saint Cécile

#### Jean Pierre Bodin

21/11 & 22/11 à Albi  
20h30 - L'Athanon  
Prenez un petit bourg, avec son bistrot, les commerçants du coin, les voisins, les copains, Alex, Poupette, Coudreau, le Père, son fils et... tous les musiciens de l'harmonie municipale.

### Le Festin de Céleste

#### Céleste Cie

22/11 à Saint Amans Sout  
21h00 - Le Tortill'Art  
Amateurs de saveurs et de rires, bienvenue, ce spectacle est fait pour vous. Le spectacle est composé de deux volets : mise en bouche (le petit festin) suivi de nombreux plats de résistance (le grand festin).

### Elie Semoun, Merki...

04/12 à Albi  
20h00 - Parc des Expositions  
Après le succès de son dernier spectacle, "Elie Semoun se prend pour qui ?", l'humoriste a encore des choses à dire, des mondes à faire visiter, des personnages

drôles et pathétiques à inventer ou à réinventer ! Nouveau spectacle dès l'automne prochain!

### Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis

#### Jean-Marie Piemme

09/12 à Albi  
20h30 - Théâtre Municipal  
C'est une comédie, l'histoire d'une rencontre, celle d'un homme et d'un chien, sauf qu'il ne s'agit pas de n'importe quel homme, ni de n'importe quel chien.

## musique et concerts

### Brocante Sonore

#### Zic Zazou

14/10 à Albi  
Théâtre Municipal  
Dans ce nouveau spectacle Brocante sonore, ZIC ZAZOU explore les mille et une possibilités mélodiques et rythmiques des objets, utilisent leur pouvoir d'évocation, les travaillent comme des réserves à bruits, et font sortir de leurs entrailles des musiques surprenantes et modernes.

### SIDLARSEN

16/10 à Castres  
20h30 - Lo Bolegason  
Sidilarsen cite Prodigy, NIN, Ramstein ou encore le groupe français Noir Désir comme influences importantes.

### Artetango

#### Festival Tango Argentin

Du 30/10 au 03/11 à Albi  
Concerts à 21h00 - L'Athanon  
Conférence, films et stage de danse.

### Les Grandes Bouches

08/11 à Saint Amans Sout  
21h00 - Le Tortill'Art  
Les Grandes Bouches ne sont que trois mais ils sonnent comme vingt. Trio issu des Motivés et des 100% Collègues, ils carburent à l'énergie pure, à l'énergie vocale, au swing.

### Les Maîtres Tambour du

#### Burundi

01/12 à Albi  
20h30 - Théâtre Municipal  
Les bergers royaux du Burundi sont considérés comme les meilleurs tambourinaires au monde.

## danse

## Est-ce-que c'est ça la vie ?

### Cie Recto Verso

07/10 à Saint Amans Sout  
20h30 - Le Tortill'Art  
Ce spectacle est une création de Djamel Koob, danseur et chorégraphe au sein de l'AJDR (Association des Jeunes Danseurs de Rue). Il allie les différents mouvements de la danse hip-hop (break danse, popping, ...)

### Un air de folies

#### Compagnie Fêtes galantes

25/11 à Albi  
20h30 - Théâtre Municipal  
Pour Jacque Massin, la rencontre avec l'époque baroque confirme sa volonté de considérer le corps dansant comme un instrument musical. Son choix de la danse baroque est déterminé par le désir de toujours composer sur la musique de l'époque qui est mouvement, énergie et vitalité.

## arts visuels

### Daniel Buren

#### à contre-courant ... travaux in situ et en mouvement

Du 21/06 au 31/10 à Albi  
Tous les jours sauf mardis et jours fériés de 14h00 à 19h00 - Centre d'art le LAIT  
Daniel Buren crée une oeuvre pour le site des Moulins Albigeois, à Albi, et invite deux jeunes artistes, Athina Ioannou et Antonello Curcio, à l'Hôtel de Viviès, à Castres.

### La collection Benjamin

#### Pailhas

Du 21/09 au 05/12 à Albi  
Fondation Bon Sauveur d'Alby  
La Fondation Bon Sauveur d'Alby conserve depuis plus de 70 ans cette collection qu'elle souhaite aujourd'hui présenter au grand public. Sculptures, dessins, broderies, objets et outils, sculptures en bois, en galet, en mie de pain. Les productions s'échelonnent de 1900 à 1936. Le caractère spontané de ces créations et la simplicité des matériaux qui les composent, font de ce recueil une véritable collection d'art brut inédite. Différents certes, mais talentueux, ces artistes de l'art brut, autodidactes et spontanés, nous offrent leur vision du monde. La confrontation entre les oeuvres et le public permet de po-

ser un nouveau regard sur l'hôpital psychiatrique en faisant tomber les préjugés. Une collection exceptionnelle à découvrir.

### Michèle Grimaldi

Du 01/10 au 31/10 à Sorèze  
De 15h00 à 19h00 - Galerie Terson de Paleville  
Descriptif non communiqué.

### Walter Barrientos

Du 08/10 au 12/12 à Castres  
Galerie d'art des lycées de la Borde Basse  
Artiste contemporain, Walter Barrientos explore la gravure comme son illustre prédécesseur Mariano Fortuny. La spécialisation en gravure est une donnée essentielle pour appréhender l'œuvre picturale de Walter Barrientos, car sa pratique accompagne toutes ses recherches artistiques.

### Fortuny Mariano (1838-1874)

Du 29/06 au 26/12 à Castres  
De 09h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 - Musée Goya  
Oeuvres graphiques dans les collections du musée Goya Mariano Fortuny y Marsal (1838-1874) est l'un des artistes marquants de l'école espagnole du XIX<sup>ème</sup> siècle. Fervent admirateur de Goya, il eut, malgré sa disparition précoce à l'âge de trente-six ans, une influence incontestable.

## théâtre et café-théâtre

### Je suis...

#### **Théâtre à cru**

07/10 à Rodez  
20h15 - MJC

Il s'agit d'une traversée déchaînée à travers les formes théâtrales, les éditos de présentation de saison, les politiques culturelles, les interviews de metteurs en scène, d'acteurs, de spectateurs... Avant même d'entendre les mots, nos corps nous racontent.

#### **Histoires pressées**

14/10 à Rodez  
20h15 - MJC

Lire ou écouter les histoires pressées de Bernard Friot est une étrange aventure quel que soit votre âge. Avec une insidieuse tendresse, les mots inoculent une satanée petite huile essentielle d'enfance.

#### **«Reproduction interdite»**

#### **Compagnie Vilcanota**

21/10 à Rodez  
20 h 15- MJC

En partenariat avec la MDC, et dans le cadre d'une résidence, cette oeuvre mêle danse, théâtre et musique autour d'une interrogation grinçante et effervescente sur la transmission de la vie.

#### **Carmen - Emma, deux prénoms pour la gloire d'un opéra**

23/10 à Millau

15h00 - CREA à Millau

Emma Calvé chantant Carmen à New-York, le rapport de la cantatrice avec cet opéra.

#### **La mastication des morts**

07/11 à Rodez

20h15 - MJC

La mastication des morts Entre humour et tragédie, au cœur du cimetière de Moret-sur-Raguse, La Mastication des morts retrace par le biais d'aveux posthumes, une centaine d'années de l'histoire d'un village.

#### **Théâtre Music Hall**

#### **Artistes en résidence**

18/11 à Rodez

20h15 - MJC

“L'orchestre, dit-on, jouait encore alors que le bateau s'enfonçait paisiblement mais inexorablement dans les flots.” Sur la scène, trois

figures – “comme oblitérées”, dirait Beckett que Lagarde admirait tant: une fille et deux boys qui flottent entre le rêve et la réalité.

## musique et concerts

#### **Les Hanches hantées**

17/10 à Rodez

20h15 - MJC

Quatuor de Clarinettes en partenariat avec les Jeunesses Musicales de l'Aveyron Ils sont quatre, jouent de la Clarinette, n'ont pas encore vingt cinq ans, sont passés par les formations les plus solides des conservatoires de Paris et de Genève et ont chacun déjà bien entamé leur carrière individuelle.

#### **L'heure musicale de la Chapelle Royale de Rodez**

18/10 à Rodez

17h00 - Chapelle Royale

Emilie Bak : Violon/Piano.

#### **Davalad'Oc**

18/10 à Villefranche de Rouergue

15h00 : scène ouverte autour des musiques traditionnelles

21h00 : concert (Betocada, 2B2R, Bouziane)

Salle des fêtes de La Madeleine

Rencontre Interculturelle.

#### **Shantel & le Bucovina Club Orkestar et Dj Moule**

23/10 à Rodez

20h00 - Matière Première 12

Descriptif non communiqué.

#### **Cacophonight**

31/10 à Capdenac Gare

20h30 - Salle Agora

Pour la 5<sup>ème</sup> édition de la CACOPHONIGHT, l'association Cacophonie a mijoté cette année encore une programmation ambitieuse où se croiseront têtes d'affiches et artistes émergents, dans une profusion de styles : rock, reggae, punk, électro, pop, ...

#### **Je rêve d'Amérique**

#### **La Troupe des Chanteurs d'Entraygues.**

Le 09/11/08 à Espalion

15 h00 - Salle de la Gare

Genre comédie musicale : 13 chanteurs et 1 pianiste.

#### **Patrick Bruel**

21/11 à Rodez

20h00 - Amphithéâtre

Dès l'automne, Patrick Bruel sera

sur la route en version acoustique. Il profitera de salles plus intimes et de sa relation privilégiée avec son public pour peaufiner les chansons de son prochain album.

#### **“F.M.” par F.M**

02/12 à Rodez

20h15 - MJC

Pop et musique de chambre, Dandy lunaire caché dans ses chansons rêveuses, F.M. livre des arrangements souvent sublimes empruntés à l'esthétique de la musique classique.

## danse

#### **Reproduction interdite**

#### **Cie VILCANOTA**

21/10 à Rodez

20h15 - MJC

Reproduction interdite aborde un thème peu traité dans la danse, la transmission de la vie, non dans une vision idéaliste, on s'en doute, mais traversant les questions de l'utérus artificiel ou encore du clonage.

#### **Coma Idyllique**

16/12 à Rodez

20h15 - MJC

Coma Idyllique est un voyage un peu étrange dont on ne sort pas tout à fait indemne. Il s'agit d'une parenthèse où le cirque, le jeu, la musique et la danse s'unissent pour rendre un hommage touchant à la complexité de notre “vrai” monde

## arts visuels

#### **L'ACA : expositions**

Du 08/09 au 23/12 à Onet-le-Château

Du 06/10 au 24/10 : Christian Bousquet, photos.

Du 03/11 au 21/11 : Eric Coarer, illustrations et sculptures.

Du 01/12 au 23/12 : Lyna Ensuque, peintures contemporaines.

#### **Peintures de Jih Fong Tang & porcelaines de Xavier Duroselle**

Du 19/09 au 08/11 à Villefranche de Rouergue

De 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h00 - Ancien grenier à sel

Exposition de peintures & porcelaines. Jih Fong Tang, entre Peinture et Poésie. “Ma peinture évoque, comme un conte, mes souhaits, mes souvenirs du passé et mes émotions du présent”.

#### **Martin Bissière & autres plaisirs pour Noël**

Du 21/11/08 au 03/01/2009 à Villefranche de Rouergue

De 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h00 - Ancien grenier à sel

Martin Bissière est un jeune artiste peintre dont la liberté et l'énergie du geste vous emmènent avec audace vers de nouveaux horizons chromatiques, dans des arabesques impossibles.

#### **PHOTOfolies 2008**

#### **20<sup>ème</sup> anniversaire**

Du 04/10 au 26/10 à Rodez, Villefranche de Rouergue et Decazeville

Rodez : Bernard Faucon, Studios Paul Noyrigat et Harcourt, Fovea Editions, Frédéric Marsal, Violaine Laveaux, Yohann Gozard, Jean Cazelles.

Villefranche de Rouergue : Florence Chevalier.

Decazeville : Jeanne Pailler.

#### **“Regards oubliés :**

#### **Afghanistan, Irak et Iran”**

Du 04/10 au 25/10 à Rodez

Du mardi au samedi de 13h00 à 18h00 - Galerie Sainte-Catherine

Dans le cadre des PHOTOfolies.

Exposition de plusieurs photographes sous le parrainage de Fovea Editions (association à but non lucratif basée à New York créée par 3 photos-éditeurs : Jamie Wellford, Stéphanie Heimann et Julien Jourdes).

#### **“Les Guerilleros :**

#### **les Soldats oubliés”**

Du 06/10 au 26/10 à Saint-Affrique

Bibliothèque Intercommunale

Descriptif non communiqué.

#### **Semaine du film d'Asie**

Du 22/10 au 26/10 à Conques

Centre Européen de Conques

Dans le cadre du 150<sup>ème</sup> anniversaire des relations franco-japonnaises. En collaboration avec le fond d'oeuvres cinématographiques de l'Ambassade du Japon en France.

## ZOOM...



#### **Florence Carbonne**

Du 20/11 au 20/12 à Rodez

Galerie Sainte-Catherine

Plasticienne et danseuse de formation, Laurence Leyrolles met en rapport ses installations questionnant le corps et une pratique chorégraphique à la croisée de la danse contemporaine de la danse contact. Chorégraphe pour sa compagnie “La lloba”, elle conçoit celle-ci comme un lieu d'interdisciplinarité entre arts visuels et arts vivants et un moyen d'investigation de nouveaux espaces de jeux.

“Je travaille la lumière comme un matériau pour créer des dispositifs qui occupent et découpent l'espace en jouant sur les volumes et les perspectives. Notre regard change l'oeuvre. Mes propositions plastiques mettent en interaction le visiteur et l'espace scénique. Celui-ci devient acteur: il entre, circule, superpose, choisit son point de vue, enfin, recompose avec tous ses souvenirs et sensations sa propre partition, une vision subjective et sensible de l'oeuvre”

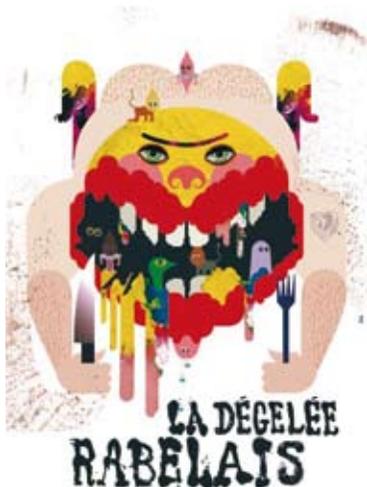


AVEYRON

# AGENDA

des manifestations culturelles

ZOOM...

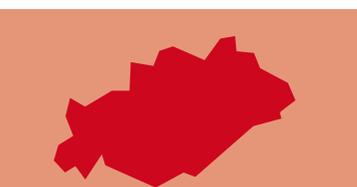


## Pantagruel, la Vieille et le Lion

Du 07/06 au 19/10 à Montpellier  
Carré Sainte-Anne

La dégelée Rabelais est une exposition thématique organisée dans toute la région Languedoc-Roussillon par le FRAC LR.

Artistes présents au Carré Sainte-Anne: Mathieu K. Abonnenc, Renaud Auguste-Dormeuil, Alain Benoit, Ghyslaine Bertholon, Etienne Bossut, Didier Dessus, Daniel Dezeuze, Le Gentil Garçon, Guillaume Pinard, Lawrence Weiner... Et aussi : des images d'Épinal, des gravures de Salvador Dali, un déguisement d'ours, des affiches de cirque...



HÉRAULT

## théâtre et café-théâtre

Je suis...

### Théâtre à cru

09/10 & 10/10 à Montpellier  
Il s'agit d'une traversée déchaînée à travers les formes théâtrales, les éditos de présentation de saison, les politiques culturelles, les interviews de metteurs en scène, d'acteurs, de spectateurs... Avant même d'entendre les mots, nos corps nous racontent.

### Baucoup de bruit pour rien

#### Cie 26000 Couverts

14/10, 15/10, 16/10,  
17/10 & 18/10 à Sète  
20h30 - Théâtre Molière  
Les 26000 Couverts rentrent en salle et s'attaquent à un monument du théâtre : Shakespeare himself! La légère comédie de cour devient une perverse et troublante tragédie.

### Hommage à Lucette-Lunas

#### Daniel Villanova

01/11 & 14/11 à Frontignan  
21h00 - Salle des fêtes  
Hommage d'un auteur/acteur à son personnage : après 23 ans de succès avec ses comédies méridionales en solo, l'humoriste Daniel Villanova rend un hommage au personnage de Lucette, figure omniprésente et emblématique de ses spectacles, qui sera la véritable "star" de la soirée.

### Elie Semoun, Merki...

20/11 à Montpellier  
Zenith de Montpellier  
Après le succès de son dernier spectacle, "Elie Semoun se prend pour qui?", l'humoriste a encore des choses à dire, des mondes à faire visiter, des personnages drôles et pathétiques à inventer ou à réinventer !

### Trois farces de Tchekhov

#### Patrick Pineau

20/11 à Marseille - 20h30  
21/11 à La Livinière - 21h00  
25/11 à Frontignan - 20h30  
26/11 à Balaruc les Bains - 20h30  
27/11 à Gigean - 20h30  
28/11 & 29/11 à Mireval - 20h30  
Une demande en mariage qui dégénère en querelle de voisinage, une dette d'argent qui bouleverse les relations, les vacances qui tournent au cauchemar : trois petits bijoux, sortes de vaudevilles en miniature,

hilarants où le quotidien vire au délire. Les comédiens poussent l'art de jouer à de délicieux...

### Les hommes viennent de Mars, les femmes de Venus

03/12 à Montpellier  
20h30 - Le Corum (Berlioz)  
D'après le best seller de John GRAY. Mise en scène Thomas LEDOUAREC. Traduit en quarante langues, vendu à 40 millions d'exemplaires et plus 160 000 spectateurs depuis sa création "Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Venus" de John Gray, est devenu la bible des femmes et des hommes qui cherchent à comprendre le comportement, forcément bizarre, du sexe opposé.

### Petit-Indien-qui-n'avait-plus-de-nom

#### Compagnie La Loue

06/12 à Frontignan  
19h00 - Centre Culturel François Villon  
Ours Guerrier est un jeune Indien, pâle, triste et mélancolique. Il porte bien mal son nom. Pour rendre ce nom à celui à qui il appartient, le jeune garçon va chercher le grand ours noir. Devenu Petit-Indien-qui-n'avait-plus-de-nom, il marche ensuite de longs jours, à la recherche de son vrai nom.

## musique et concerts

### Soirée de soutien les amoureux au ban public

#### Collectif

11/10 à Montpellier  
18h30 - Zénith Sud  
Le collectif "Les Amoureux au ban public", sous l'impulsion de la CIMADE, organise une grande soirée festive de soutien aux couples franco étrangers qui revendiquent le droit de vivre en famille.

### Philharmonie de chambre

#### Virginia Martinez

24/10 à Sète  
20h30 - Théâtre Molière  
Deux compositeurs espagnols et deux compositeurs français sont à l'honneur : Joaquín Rodrigo, Manuel de Falla, Maurice Ravel et Georges Bizet.

### Mademoiselle K

08/11 à Sérignan  
20h00 - La Cigalière

Les mondes de Mademoiselle K tiennent autant de la gifle bien donnée, que de la caresse du bout des lèvres.

### Andy Emler trio

14/11 - 15/11 à Sète  
20h30 - La passerelle  
Un trio dans lequel les musiciens interviennent à part égale, pour produire un tissu sonore original, cédant brièvement à la tentation du swing et de la mélodie.

### Elena Rozanova

15/11 à Sète  
20h30 - Théâtre Molière  
Une immense soliste qui est aussi une des plus talentueuses pianistes russes de la nouvelle génération : Elena Rozanova.

### SIDILARSEN

15/11 à Montpellier  
20h30 - Le Rockstore  
Sidilarsen cite Prodigy, NIN, Ramstein ou encore le groupe français Noir Désir comme influences importantes.

### Camille

22/11 à Sérignan  
21h00 - La Cigalière  
L'événement musical de l'année 2005. Ou comment une chanteuse a secoué le monde de la chanson en un album bouleversant.

### 50 ans de la Bossa Nova

#### Márcio Faraco

15/11 à Montpellier  
21h00 - J.a.m  
25/11 à Sète  
20h30 - Théâtre Molière  
50 chansons interprétées par plusieurs artistes, participation spécial de Paulinho Lemos, Raul Mascarenhas et Mu Carvalho!!

### Julien Doré

27/11 à Montpellier  
Le Rockstore  
Connu il y a un an pour sa jolie barrette dans les cheveux et sa reprise de Moi Lolita d'Alizée, Julien Doré, prend la route avec son premier album "Ersatz" aussi ludique que versatile.

### Les Noces de Figaro

#### Giancarlo Di Lorenzo

30/11 à Sète  
15h00 - Théâtre Molière  
Premier opéra de la maturité de Mozart, Les Noces de Figaro conti-

nent d'éblouir par leur incroyable feu d'artifice alliant une musique divine et un livret brillant fait de chassés-croisés amoureux.

### Raphaël, Je sais que la Terre est plate

03/12 à Montpellier  
20h00 - Zénith Sud  
Raphaël revient avec un quatrième album studio "Je sais que la Terre est plate".

### La Phaze

04/12 à Montpellier  
Victoire 2  
La Phaze se donne pour mission de produire un nouveau rock, réunifiant riffs de guitare puissants et programmations électroniques.

## danse

### Europa

20/10 à Sète  
18h00 et 20h30 - Théâtre Molière  
Descriptif non communiqué.

### Origine

#### Sidi Larbi Cherkaoui

21/11 & 22/11 à Sète  
20h30 - Théâtre Molière  
Au croisement des cultures, la nouvelle création musicale et spirituelle du grand chorégraphe flamand.

## arts visuels

### Jean Couderc - Rétrospective

Du 27/09 au 12/10 à Laverune  
De 15h00 à 18h00 - Château des évêques (Salle italienne)  
Exposition présentant la vaste œuvre de ce peintre et aquarelliste, et retraçant tout son parcours, autour de ses thèmes des paysages de la région, et des arbres.

## théâtre et café-théâtre

### Moi, mon mari, mes emmerdes !

#### Rosroy' cie

07/10, 14/10, 21/10 & 28/10 à Alès

21h00 - Pelousse Paradise

Arielle est mariée, un bel appart, mais voilà Arielle s'ennuie et ne trouve pas sa vie de couple très épanouissante. Lasse de la routine, la jeune femme décide de passer une annonce en vue d'une partie exotique à trois.

### Foi, amour, espérance

#### Denis Lanoy

16/10, 17/10 & 18/10 à Nîmes

20h00 - Théâtre Christian Liger

Petite danse de mort en cinq tableaux inspirée d'un fait divers authentique à Munich en 1932. La fragile Elizabeth face à la brutalité de la bêtise et du mensonge. Une mise en scène inspirée dans un étrange décor de dix-huit boîtes mobiles et moulages anatomiques.

### Salle des Fêtes

#### Jérôme Deschamps

12/11, 13/11 & 14/11 à Nîmes

19h00 - Théâtre

Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, heureux parents des Deschiens mais aussi de nombreux spectacles consacrés aux misères et grandeurs des petites gens, investissent désormais les sommets. Cette fois-ci, après La Cours des Grands ou Les Etourdis, ils montent sur scène !

### Qui a peur de Virginia Woolf ?

18/11, 19/11, 20/11 & 21/11 à Nîmes

20h00 - Odeon

Les années 1960 sur la côte Est des Etats-Unis, un samedi soir sur un campus universitaire. George et Martha, couple vieillissant à l'ombre obsédante d'un enfant qui n'est jamais venu, invitent Nick et Honey, nouveaux arrivants, à venir partager une soirée pas tout à fait comme les autres.

### Hommage à Lucette

#### Daniel Villanova

18/11 & 25/11 à Alès

20h45 - Pelousse Paradise

Hommage d'un auteur/acteur à son personnage : après 23 ans de succès avec ses comédies

méridionales en solo, l'humoriste Daniel Villanova rend un hommage au personnage de Lucette, figure omniprésente et emblématique de ses spectacles, qui sera la véritable "star" de la soirée.

### L'affaire Poucet

#### Cie Bakélite

10/12 à Nîmes

15h30 & 18h30 - Le Périscope

Restons dans l'humour décalé avec cette Affaire Poucet, première création de la jeune compagnie Bakélite. Un seul comédien pour jouer tous les protagonistes d'une enquête policière qui n'a rien à envier aux meilleurs épisodes de Derrick ! Là encore, détournement d'objets, inventivités hilarantes et...

## musique et concerts

### Fanfare Bataola

11/10 à Nîmes

20h00 - Théâtre

18 musiciens, une chanteuse et le maître des rythmes afro-cubains pour un concert d'ouverture muy caliente ! À 80 ans, "Tito" Puentes dirige avec bonheur son exceptionnel Big Band et nous emmène sur les terres brûlantes de ses ancêtres.

### Music for the Merce

#### Cunningham Dance Company

13/10 à Nîmes

20h00 - Carré D'art

Dès 1942, après avoir étudié avec Schönberg, John Cage collabore avec Merce Cunningham. L'aventure est légendaire. Cet ami de Mondrian, Breton, Duchamp, Rauschenberg, Tudor, inclut le hasard dans ses œuvres. Le concert par les musiciens de MDCDC recrée la virtuosité et le happening du génial compositeur.

### Fiesta gitane

15/11 à Souvignargues

19h30 - Juanito

Des Saintes-Maries-de-la-Mer à Souvignargues... Juanito revient, avec sa famille, pour une grande Fiesta gitane. Guitares, cajon, chant, palmas. Du vrai, du pur flamenco pour une soirée de partage et d'émotions.

### Le Retour d'Ulysse -

#### Il Ritorno d'Ulisse

#### William Kentridge

11/12 & 12/12 à Nîmes

20h00 - Théâtre

Artiste visuel et cinéaste, William Kentridge met en scène six musiciens dirigés par le brillant Philippe Pierlot, cinq marionnettistes, sept chanteurs et treize personnages de bois.

## danse

### Gravitations - Quatuor

#### Brice Leroux

26/11 à Nîmes

19h00 - Odeon

Expérience visuelle renversante et composition chorégraphique virtuose, Gravitations met sur orbite quatre interprètes comme autant de corps célestes scintillant dans l'obscurité du théâtre. Une authentique quadrature du cercle, par un magicien du mouvement, féru de mathématiques.

### Quantum-Quintet

28/11 à Nîmes

20h00 - Odeon

Mesure et démesure, construction et déconstruction, vertige des particules, Quantum Quintet de Brice Leroux s'inspire de la physique quantique.

## arts visuels

### LE MUSEUM :

#### des richesses à découvrir

Du 23/05 au 29/11 à Nîmes

Tous les jours sauf le lundi, de

10h00 à 18h00 - Museum d'Histoire Naturelle

Inauguré en 1895, le Muséum de Nîmes, l'un des deux muséums du Languedoc, se classe au sixième rang national pour la richesse de ses collections. Installé autour d'un cloître et d'une chapelle classée du XVII<sup>ème</sup> siècle, il couvre tous les domaines des sciences de l'homme. Dans l'attente d'une totale rénovation, trois thématiques sont présentées au public : la préhistoire, l'ethnographie et la zoologie. Aujourd'hui, le Muséum d'histoire naturelle de Nîmes regroupe trois entités : le muséum d'histoire naturelle, le planétarium et l'École de l'ADN.

### POINTS DE VUE ET IMAGES DE NÎMES

Du 15/02 au 30/11 à Nîmes

Du mardi au dimanche, de 14h00 à 18h00 - Musée du Vieux Nîmes

Histoire des voyages en Europe, étape à Nîmes, sur la route de l'Italie. Estampes des monuments romains jusqu'aux documents d'appels du tourisme en passant par les affiches de Nîmes.

### Exposition Pierre Sève

Du 12/09 au 12/10 à Saint-Jean

du Gard

De 15h00 à 19h00 - Atelier-Galerie des Bourgades

Pierre Sève "sculpte" ses tableaux dans le bois. La Matière constamment intégrée à l'oeuvre et la force des couleurs surtout dans les nuances sombres vous attirent au plus profond de sa création artistique et de sa réflexion.

### Exposition Terres Vernissées

Du 01/04 au 31/10 à Saint Quentin

la Poterie

De 14h00 à 18h00 - Musée de la Poterie Méditerranéenne

Présentation de la production potière locale du XIV<sup>ème</sup> - Début XX<sup>ème</sup>. Une centaine de pièces issues du Musée du Vieux Nîmes, du Musée Borias d'Uzès et de prêteurs particuliers illustrent la tradition céramique datant du Moyen-Âge.

### THOMAS HUBER.

#### La Langueur des Losanges

Du 02/10/08 au 04/01/09 - Carré d'art

Chez Thomas Huber la peinture n'est pas prise pour elle-même uniquement, elle est placée dans un contexte. L'imaginaire de l'artiste s'impose en fonction d'une succession de situations. Il s'approprie tous les domaines d'expression notamment le texte, le commentaire, les écrits théoriques qui font partie de sa production. Malgré tout Huber constate que l'image échappe à l'interprétation, il la compare à du savon. Il interroge la nature du message ou du fait artistique. L'exposition rassemblera un groupe de 52 huiles sur toile et de 27 aquarelles et carnets datés de 1993 à 2007. À Carré d'art, la mise en abîme, le tableau dans le tableau, qui est l'un des modes de fonctionnement de ce travail, s'étendra à l'environnement même de la salle d'exposition pour convier le visiteur à une longue promenade dans la peinture.

## ZOOM...



### Un collectionneur au musée: Claude Viallat, collection taumachique

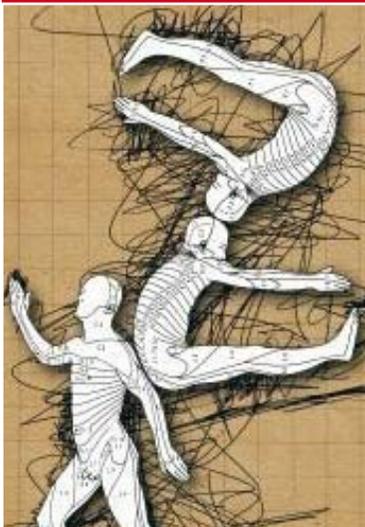
Du 07/05 au 31/10 à Nîmes  
Musée Taurin

L'exposition a pour but de mettre en évidence les enjeux et la place d'une collection particulière dans un projet scientifique et culturel de musée. Présenter un collectionneur au musée, comme nous avons l'habitude de le faire au musée du Vieux Nîmes, c'est donner à voir un autre aspect de l'idée de collection. Elle s'organise autour de plusieurs actions du fait de collectionner, accumuler, trier, documenter, pour finir dans la dernière salle par l'utilisation pertinente d'objets du collectionneur dans une démonstration de musée.



GARD

## ZOOM...



### Coma Idyllique Compagnie Hors Pistes

18/10 à Florac  
20h30 - La Genette Verte

Le coma est en musique un silence, ou une répétition, c'est une virgule espagnole et bien sûr un non-lieu : plus vraiment ici, déjà un peu ailleurs, mais pas encore là-bas. C'est de ce drôle d'endroit que les six personnages qui viennent peupler la scène s'adressent à nous. Ils évoluent dans toutes les dimensions d'un univers parallèle suffisamment proche de notre pour qu'on les suive dans leurs acrobaties, mais suffisamment décalé pour aborder des questions fondamentales frontalement.

Avec plaisir on se laisse guider par la bondissante légèreté de ces êtres pas tout à fait comme nous, des différences qui les autorisent à dire les choses simplement, et finalement, on se demande si ce n'est pas la manière la plus efficace de le faire !



LOZÈRE

## théâtre et café-théâtre

### L'entretien

#### **Théâtre de la Mauvaise Tête**

07/11, 08/11, 14/11  
& 15/11 à Marvejols

21h00 - Théâtre de la mauvaise tête  
L'entretien, c'est trois femmes dans le monde d'aujourd'hui, trois façons de s'inscrire dans le corps social, trois manières de survivre : accepter les règles, lutter contre, ou les utiliser. Au cours d'un entretien d'embauche, une chef d'entreprise, son employée et la fille de celle-ci vont se confronter.

### La Mythamorphose Compagnie Humaine

#### 20/11 à Saint Flour de Mercoire 21h00 - Théâtre de L'Arentelle

Tout commence avec Valentin, cet adolescent en quête de rites de passage pour entrer dans l'âge adulte. Il s'invente, s'appelle, se cherche, s'égare, se confronte, se surprend, puis se retrouve chez ce vieil homme, lutin malicieux intemporel, à la sagesse folle ou folle sagesse.

### La table du fond

#### **Cie L'Entreprise**

#### 09/12 à Le Collet de Dèze 18h30 - Lieu non communiqué 12/12 à Saint Etienne Vallée Francaise 18h30 - Lieu non communiqué

En 1996, je suis allé à Trappes, au Collège du Village, en classe de 4<sup>ème</sup>A. Je me suis assis à une table, au fond de la classe, avec les élèves ; j'ai suivi les cours et j'ai écrit. J'ai voulu retourner à l'école, retraverser un pays d'enfance, un quartier de l'esprit.

### Coma Idyllique

#### **Compagnie Hors Pistes**

18/10 à Florac  
20h30 - La Genette Verte  
Laissez-vous guider dans un voyage un peu étrange où le cirque, le jeu, la musique et la danse s'unissent pour rendre un hommage touchant à la complexité de notre vrai monde.

### A Colori

#### **Cie Lunasol**

#### 18/11 à Marvejols 18h30 - Salle polyvalente

A Colori est une histoire poétique qui appréhende les sensations liées à la relation aux couleurs. Là-haut, quelque part dans les nuages ou

dans un ciel lointain, quelqu'un ou quelque chose de très curieux est en train de rêver. C'est un tout Petit Homme. Il est vraiment très petit. Il est si petit.

### Qu'est-ce qu'on fait là ?

#### **Théâtre pour Deux Mains**

#### 26/11 à Mende 18h00 - L'antirouille

Une fable poétique et drôle sur des questions existentielles, mis en scène par François Parmentier. Rose est pragmatique et toujours en questionnement, Jaune est un rêveur et a réponse à tout, l'un est petit et rond, l'autre est grand et maigre. Sur fond de musique contemporaine et de rock'n'roll.

## musique et concerts

### Fugues en Lozère !

#### **Ensemble vocal de Molezon**

31/10 à Florac  
21h00 - Le temple  
L'ensemble vocal de Molezon et ses solistes, accompagnés d'un ensemble instrumental (orgue, violoncelle, violon, flûtes à bec) interprètent l'intégralité de la sombre et magnifique cantate 106, Actus tragicus. Ce sont tour à tour des explosions de joie, de sérénité, de recueillement et de sombres réflexions.

### Bardane

15/11 à Le Bleymard  
21h00 - Station du Mont Lozère  
Bardane, ce sont deux frères, Didier et Eric Champion, lancés ensemble à la découverte de la musique traditionnelle. Ils se passionnent pour la musique de Basse-Auvergne mais aussi pour le chant et la danse de cette région.

### The Story of Modern Farming 2

#### **Jessica Sliqter**

12/12 à Marvejols  
21h00 - Théâtre de la mauvaise tête  
The Story of Modern Farming 2 est l'oeuvre de Jessica Sliqter, musicienne, compositeur et chanteuse d'avant-garde, aux influences multiples allant du jazz au blues jusqu'aux musiques folk nordiques. Elle est accompagnée d'Eirikur Olafsson, trompettiste aventureux.

### Gonflé au jazz

Du 10/10 au 11/10 à Ispagnac  
Concert à partir de 19h00 au Foyer rural. Stage de percussion à la Salle

du Pavillon. Dégustations et contes à la Cave du Domaine de Galabie. Conférence à la Salle multimédia

### Les troubadours chantent l'art roman en Languedoc-Roussillon

24/10 à Florac  
21h00 - La Genette Verte  
Descriptif non communiqué.

### Orchestre national de Montpellier

25/10 à Florac  
20h30 - La Genette Verte  
Le prestige de l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon, qui en fait aujourd'hui l'un des meilleurs de l'hexagone, se laisse mesurer aux grands noms qu'il ne cesse de rencontrer : des chefs tels que Marek Janowski ou Emmanuel Krivine..., des solistes comme Maria Joao Pires, Mistilav Rostropovitch..., des chanteurs tels que, Montserrat Caballe, Roberto Alagna, sont autant de preuve de confiance et de haute exigence artistique. De ce fait, l'Orchestre depuis quelques années développe une carrière internationale.

### Presque Oui

#### **& Carmen Maria Vega**

08/11 à Florac  
21h00 - La Genette Verte  
Presque Oui, c'est un nom de groupe, et pourtant, sur scène, il est seul avec sa guitare. Comme sa nature a horreur du vide, il se met en quatre pour être à plusieurs. Et ça peut faire du monde. Il faut s'imaginer dans un petit F2 avec un Dieu de la piste, un fantôme contemplatif, un voisin attentionné, un super héros désabusé, un metteur en scène castrateur.

## danse

### La Bossa Fataka de Rameau Montalvo-Hervieu

24/10 à Mende  
21h00 - Théâtre  
Un délice enchanteur et merveilleux qui invite à rêver et à danser  
La Bossa Fataka de Rameau, un spectacle plein d'imagination, d'extravagance et de délire, mêle la musique légère et baroque de Jean-Philippe Rameau (1683-1764) aux folies technologiques entre projection d'images et illusions chorégraphiques.

## arts visuels

### Y A PLUS D' SAISONS ! Une histoire de l'homme et du climat en Lozère

Jusqu'au 24/10 à Mende  
Du mardi au samedi, de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30 -  
Chapelle Saint-Dominique  
Descriptif non communiqué.

### La dégelée Rabelais

Jusqu'au 02/11 à Bangnols les Bains  
La dégelée Rabelais se construit selon deux axes destinés à se rejoindre : celui de l'imaginaire littéraire et artistique et celui d'un territoire avec une histoire qui lui est propre, mais qui permet de réactiver au présent les enjeux contenus dans les textes et les œuvres. C'est pourquoi, outre des lieux d'art contemporain, le parcours pourra faire découvrir au grand public les multiples sites exceptionnels qui couvrent les cinq départements de la région. Il fera un lien entre des œuvres, spectaculaires et dérivées, et des contextes anciens, chapelles, abbayes, lieux historiques, chais, mais aussi parcs et rues des villes.

### théâtre et café-théâtre

#### Bienvenue à la Capitale

##### Compagnie Les Bodin's

13/12 à Aurillac

20h30 - Le Prisme

La suite des aventures de la Maria Bodin et de son fils Christian. Après 50 ans passés dans les jupons de sa mère, Christian Bodin a enfin trouvé chaussure à son pied, en la personne de Claudine, sa voisine, la cantinière de l'école du village.

### littérature, conte et poésie

#### Les 10 ans des "Café philo" de Salers

##### Lire en fête

##### 19<sup>ème</sup> édition 2008

Du 10/10 au 12/10 à Salers

Maison de La Ronade

Anniversaire plus de 400 réunions et 8 000 participants en 10 ans d'activité.... Exposition sur le Loup prêtée par la Médiathèque départementale d'Aurillac avec livres jeunesse et objets

### arts visuels

#### Les Hôtes de ces bois

##### la vie sous nos pieds

Du 23/06/08 au 29/03/09 à Aurillac

Muséum des Volcans

Sous-titrée "La terre sous nos pieds", l'exposition du Muséum des Volcans se poursuivra jusqu'en mars 2009 en raison de son intérêt pédagogique. Elle a pour ambition d'expliquer la terre et la multitude des êtres vivant dans le sol. Un espace de jeux pour les enfants est prévu ainsi que des accueils animés les mercredis après-midi. Toute une série d'animations seront programmées d'ici mars 2009 : deux semaines thématiques aux vacances de Toussaint (champignons) et aux vacances de février (petites bêtes) ainsi que des conférences.

#### «Fantaisies d'artiste»

##### Peintures, pastels et gravures de

##### Jacques Vignes ELIE (1929-2000)

Du 03/10 au 08/11 à Aurillac

Musée d'art et d'archéologie

Jacques Vignes ELIE installé dans le Cantal en 1976, ouvre son "atelier-galerie" à Raulhac. Il participe à la vie culturelle de la région, tout en continuant d'exposer en France (Paris, Honfleur, St-Paul de Vence, Nice, Cannes, etc...) et à l'étranger, où ses œuvres figurent dans plusieurs musées (musée Tourgueniev à Bougival, et musée de l'Hermitage à St Pétersbourg).

Il revendique parmi ses maîtres Paul Klee, Miró mais aussi Dubuffet, dont on retrouve les préoccupations dans son propre travail, à partir de signes avec lesquels il structure ses abstractions.

Peintre, graveur, illustrateur, maquettiste, cet artiste talentueux a créé des œuvres savoureuses, imaginatives, pleines de poésie et de fantaisie.

En 2002, sa veuve a fait une importante donation au musée d'art et d'archéologie de la ville d'Aurillac et ces œuvres sont dévoilées lors de cette exposition.

### ZOOM...



### “ENFERMEMENT”

#### Anne-Marie FILAIRE

du 18 octobre au 20 décembre 2008

Musée d'art et d'archéologie

Anne-Marie Filaire photographie des paysages depuis une vingtaine d'années et travaille plus particulièrement dans les zones dites frontières au Proche Orient et au Moyen Orient mais aussi en Asie du sud-Est, en Afrique de l'Est et en Europe. Cette exposition dévoile des images de Palestine et d'Israël qui révèlent un questionnement au sujet de la séparation, avec un accès aux Territoires de plus en plus difficile. La frontière se matérialise par un mur. L'espace se ferme et paradoxalement, il s'ouvre et se déplie. Les images sont de grands bandeaux, des paysages séquencés qui deviennent peu à peu des bandes opaques dont la densité altère la perception.



CANTAL

# ANIS

## EN CONCERT

21 Novembre - LUC (12 - Près de Rodez)

discover blog.com  
www.anis-music.com  
www.myspace.com anislaChance

20 minutes

france inter 4

mac.com

Agitateur de curiosité

mySpace.com

YVES VIGNES

ALIAS

mySpace.com

## POUR FLANER...

**GALERIE  
SAINTE  
CATHERINE**  
MISSION DÉPARTEMENTALE DE LA CULTURE



CONSEIL GÉNÉRAL  
de l'AVEYRON



### "Regards oubliés" Afghanistan, Irak et Liban

exposition collective  
du 04 au 25 octobre 2008

Galerie Sainte Catherine - 5 place Sainte Catherine, 12000 Rodez  
[www.aveyron-culture.com](http://www.aveyron-culture.com)

## LIEUX DE VIE

**CH**otel du  
locher  
Rodez - Aveyron

4, rue Séguy  
12000 RODEZ  
Tél. 05 65 68 10 16  
Fax. 05 65 68 56 07

[www.hotel-clocher.com](http://www.hotel-clocher.com)



# tocade

Vous souhaitez apparaître dans  
**LES BONNES ADRESSES**  
n'hésitez pas à nous contacter

Tel/Fax : 05 65 60 70 55

ou

[regiepub@tocade.net](mailto:regiepub@tocade.net)

Editions Fil du Temps - Route de Trinquies - 12330 SOUYRI



**PAUL FORGERON**

Tél: 06 50 50 09 78  
[paul.demichelis@wanadoo.fr](mailto:paul.demichelis@wanadoo.fr)



*Gouts et Couleurs*  
RESTAURANT

38, rue de Bonald - 12000 RODEZ  
Tél. 05 65 42 75 10 - [jean-luc.fau@wanadoo.fr](mailto:jean-luc.fau@wanadoo.fr)  
[www.goutsetcouleurs.com](http://www.goutsetcouleurs.com)

# SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMERO

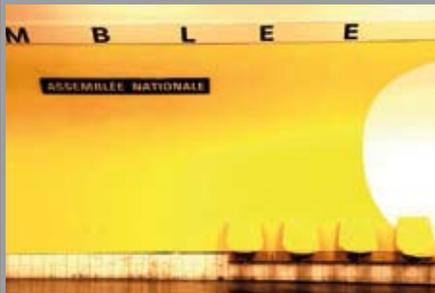
## SORTIE LE 04 DECEMBRE

# #02



LE DOSSIER : DESIGN & OBJETS

PORTFOLIO : LE METRO



RENCONTRE : LIONEL SUAREZ



LIEU D'ETRE : PEZENAS (HERAULT)

ET BIEN SÛR TOUTES NOS CHRONIQUES ET QUELQUES SURPRISES...

# tocade

UN ENGOUEMENT SOUDAIN POUR LES CULTURES DE NOTRE ÉPOQUE [www.tocade.net](http://www.tocade.net)

## Abonnement

Vous souhaitez vous abonner car :

- vous habitez à l'étranger ou trop loin d'un point de vente
- vous voulez l'offrir, quelle bonne idée !!!
- vous voulez le recevoir chez vous avant tout le monde
- vous voulez nous soutenir...

Un abonnement sans remise !!!

Car nous ne souhaitons pas concurrencer les libraires et au contraire les soutenir... Mais vous avez quand même un cadeau de bienvenue.

■ OFFRE DECOUVERTE - 3 numéros **30 €**

Choisissez votre cadeau :

- CD Live Kosk à Onet
- Livre Chemin de St Jacques : CONQUES

■ 1 AN de TOCADE - 6 numéros **60 €**

Choisissez votre cadeau :

- DVD collector Kosk à Onet
- Livre EOLE architecture de vent

### Bulletin d'abonnement

Nom : ..... Prénom : .....  
 Société : .....  
 adresse : .....  
 CP : ..... Ville : .....  
 e-mail : .....  
 Tel : .....

Mode de règlement :

Chèque  Sur facture  Mandat/ Virement

Une facture est envoyée à l'adresse mentionnée sur ce coupon. Entreprises et/ou administrations de la CEE, votre N° de TVA et/ou N° d'exonération de taxe est obligatoire : N° .....

A retourner :

Editions Fil du Temps - Route de Trinques - 12330 SOUYRI

# tocade

Éditée par les Editions au Fil du temps  
 Route de Trinques - 12 330 SOUYRI  
 Tél 06 08 54 46 95 - Fax : 05 65 60 70 55  
 au capital de 1500 €

Directeur de la publication et Directeur artistique  
 SICHU Stéphane (s.sichi@tocade.net - 06 08 54 46 95)

Photographie et responsable iconographique  
 THEBAULT Patrice (p.thebault@tocade.net - 06 85 90 63 43)

Création graphique et maquette  
 © Editions Fil du temps

#### Comité de rédaction

Philippe Gagnebet ( p.gagnebet@tocade.net - 06 70 04 38 56- laurent Roustan - René DURAND - Patrice Thébault - Stéphane Sichi

#### Ont participé à ce numéro

Philippe Gagnebet - Laurent Roustan - René Durand - Patrice Thébault - Rémi Soulié - Didier Aussibal - Johanna Baco - Jean Luc Fau - Bernard Cauhapé - Martine Séguier-Guis Michelle Jeanguyot - Editions Plume de Carotte - Marion Alary - Jean Paul Desprat Yannick Trinquier - Cécile Mériot - Aurelie Cure - Les requins marteaux - Emmanuel Grimault

#### Publicité

Cecile Couepel (c.couepel@tocade.net - 06 64 54 79 47)

#### Imprimé par :

Graphi Imprimeur - av. de Rodez  
 12 450 LA PRIMAUBE

Tiré à 4000 exemplaires



# QUAND LE COUTEAU DEVIENT UNE ŒUVRE D'ART...

**Forge de Laguiole**  
Route de l'Aubrac - BP 9  
12210 Laguiole  
Tel : 05 65 48 43 34

**Magasin de Rodez**  
3, rue Pénavayre  
12 000 Rodez  
Tel. 05.65.68.69.31

**Magasin de Paris**  
29, rue Boissy d'Anglas  
75008 Paris  
Tel : 01 40 06 09 75

**Magasin de Toulouse**  
24, rue des Arts  
31000 TOULOUSE  
Tel. 05.61.23.51.37

[www.forge-de-laguiole.com](http://www.forge-de-laguiole.com)

FORGE DE  
LAGUIOLE

